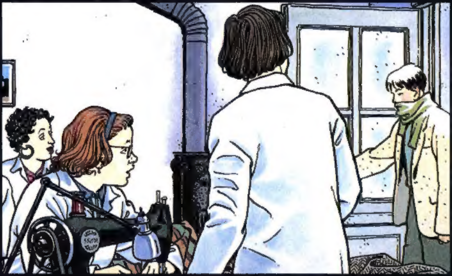
(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

ROCHETTE/LEGRAND
L'OR ET L'ESPRIT
LE TRIBUT

BEURIOT/RICHELLE
COMÈS - FERRANDEZ
GELUCK - LIVACHE
MARC-RÉNIER/WARNAUTS
MATHIS - HUGO PRATT
SCHUITEN/PEETERS

M 1065 - 203 - 32,00 F



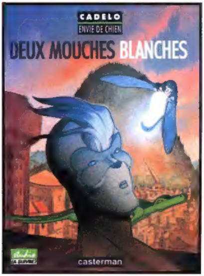
Giardino
L'ENFANCE
Jonas Fink, à Prague dans les années 50.

GIARDINO JONAS FINK
L'ENFANCE 56 P.- 65 F.

casterman

Cadelo
DEUX MOUCHES BLANCHES
Envie de Chien et les trafiquants de cœurs.

CADELO ENVIE DE CHIEN
DEUX MOUCHES BLANCHES 64 P.- 92 F.



N° 203

Mensuel - Décembre 1994
© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tel. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction : Laurence Madani.
Maquettiste : Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction : Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
Abonnements : Virginie Maillard : (1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4 200 000 F - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex : EDICAST 200 001F
Président-directeur général : Didier Platteau.
- Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau.
Service des ventes : Promevente - Michel Iatca : 11, rue de Wattignies, 75012 Paris.
Tél. : (1) 43 44 77 77
Fax : (1) 43 44 82 14
Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris.
Tél. : (1) 40 39 13 13
Directeur de la publicité : Bernard Margerie.
Diffusion France : N.M.P.P. -
Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28 rue des Soeurs noires, 7500 Tournai.
Tél. : (069) 88 32 11
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas : Casterman Nederland De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht.
Diffusion Suisse : Servidis S.A. rue des Chaudronniers,5 Case postale 796 - 1211 Genève 3.
Diffusion Canada : Dimedia 539 bd Lebeau,Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2.
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2103.
Dépôt légal : Décembre 1994.
Tirage 55 000 ex.
Photogravure : Clichés-Union.
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

(A SUIVRE) 203

5 ROCHETTE/LEGRAND
L'OR ET L'ESPRIT
LE TRIBUT
Chapitre 1 : Bleu
Il fait bleu et il pleut sur cette étrange planète qui ressemble à un gigantesque marécage. Les hommes y avancent difficilement, à la recherche "d'habitants"...

20 MUSIQUES (A SUIVRE)

22 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

24 EMBALLONS-NOUS POUR L'EMBALLAGE !
Des boîtes, des bidons, des paquets, des sachets, des étuis, des tubes, des cartons, des sacs, des fûts... La Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris expose les emballages.

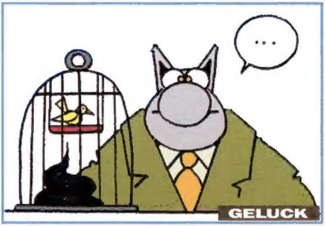
27 HUGO PRATT
SAINT-EX LE DERNIER VOL
Chapitre 4 : Au nord du dernier rêve
Le dernier vol de Saint-Ex se termine. Il s'est envolé vers d'autres lieux, plus secrets et plus définitifs.

46 INFOS (A SUIVRE)

49 SCHUITEN/PEETERS/PLISSART
LES CITÉS OBSCURES
L'ENFANT PENCHÉE
Chapitre 11 : Hauts plateaux de l'Aubrac, 26 novembre 1898
Laetitia n'est plus seule ! Elle apprend grâce à Stanislas Sainclair que des cas semblables au sien éclatent un peu partout dans le pays. Pour en savoir plus, elle doit entrer en contact avec Alex Wappendorf.

52 INFOS (A SUIVRE)

53 FERRANDEZ
CARNETS D'ORIENT
LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES
Chapitre 3 : Le piton rocheux



72 SIGMUND : LE RETOUR
Deux albums prennent la psychanalyse par la bande : *la Horde* de Nikita Mandryka, et *les Oreilles sales* de Serge Tisseron.

74 CINÉMA (A SUIVRE)

75 MATHIS
CHOUNAVÉ ! CHOUNAVÉ !

79 MARC-RÉNIER/WARNAUTS
OMBRES ET DÉSIRS
Chapitre 2 : Certaines valeurs

100 CINÉMA (A SUIVRE)

101 BEURIOT/RICHELLE
BELLE COMME LA MORT
Chapitre 4 : On sera bien, au paradis...
Dénouement, conclusion et *happy end* pour cette histoire entre polar, règlement de comptes et coup de foudre.

126 FRANÇOIS SCHUITEN PREND LE MÉTRO
La RATP vient d'achever la rénovation complète de la station de métro Arts et Métiers, située juste au-dessus du Conservatoire national des Arts et métiers qui fête ses 200 ans. Avec François Schuiten dans le rôle du *deus ex machina*.

128 LIVACHE
MUSCA DOMESTICA

133 COMÈS
LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES
Chapitre 4 : La rupture

141 LIVRES (A SUIVRE)

COMPLÉTEZ VOTRE COLLEC'

- ❒ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 23 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 24 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 25 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 28 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 29 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 30 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 34 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 35 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 38 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 41 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 45 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 53 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 54 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 175 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 176 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 177 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 178 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 179 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 180 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 181 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 182 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 183 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 184 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 185 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 186 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 187 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 188 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 189 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 190 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 191 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 192 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 193 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 194 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 195 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 196 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 197 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 198 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 199 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 200 .. 40 F
- ❒ (A SUIVRE) 201 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 202 .. 32 F
- ❒ Spécial Lennon .... 20 F
- ❒ Spécial Polar .... 20 F
- ❒ Spécial Hergé ...... 25 F
- ❒ Spécial Archi .... 28 F
- ❒ Rythm'n bulles .... 30 F
- ❒ Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions Casterman,
66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal __________ **Localité** __________

Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE DE ROSSI NUMÉROTÉ ET SIGNÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 320 F AU LIEU DE 384 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 64 F
360 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 376 F

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : __________ **PRÉNOM :** __________
ADRESSE : __________
CODE POSTAL : __________ **VILLE :** __________
PAYS : __________ **TEL :** __________
SIGNATURE : __________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : __________

ROCHETTE/LEGRAND

L'OR ET L'ESPRIT

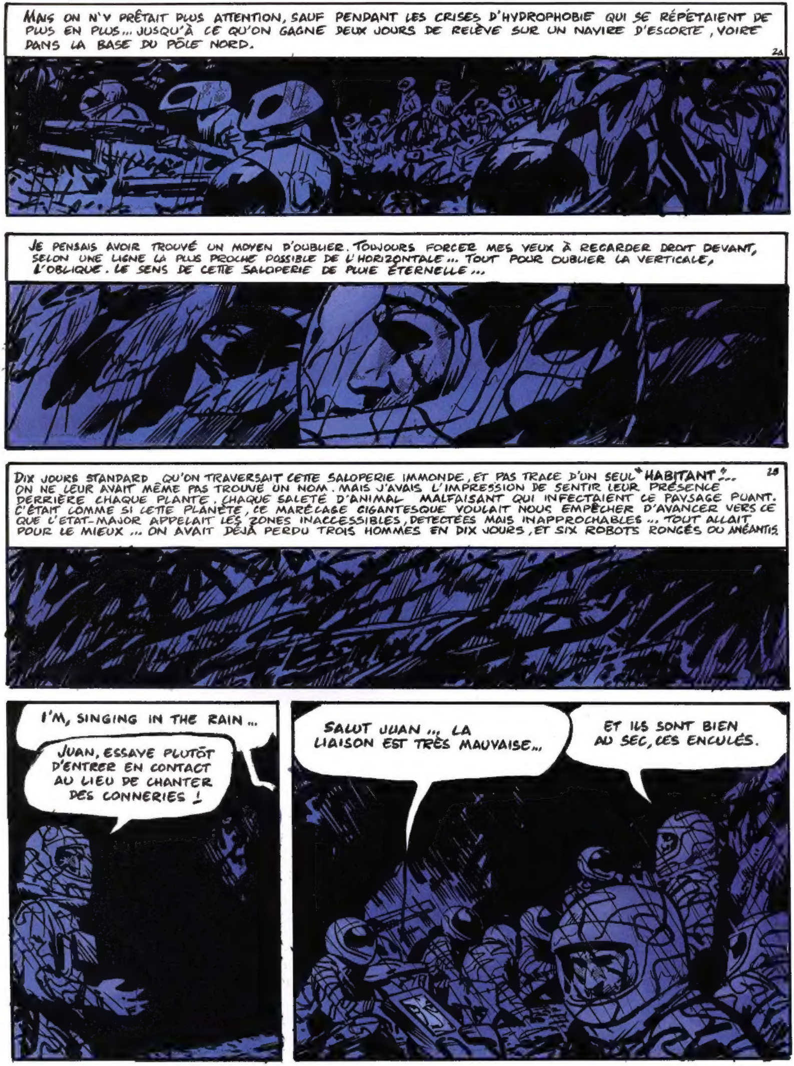
LE TRIBUT

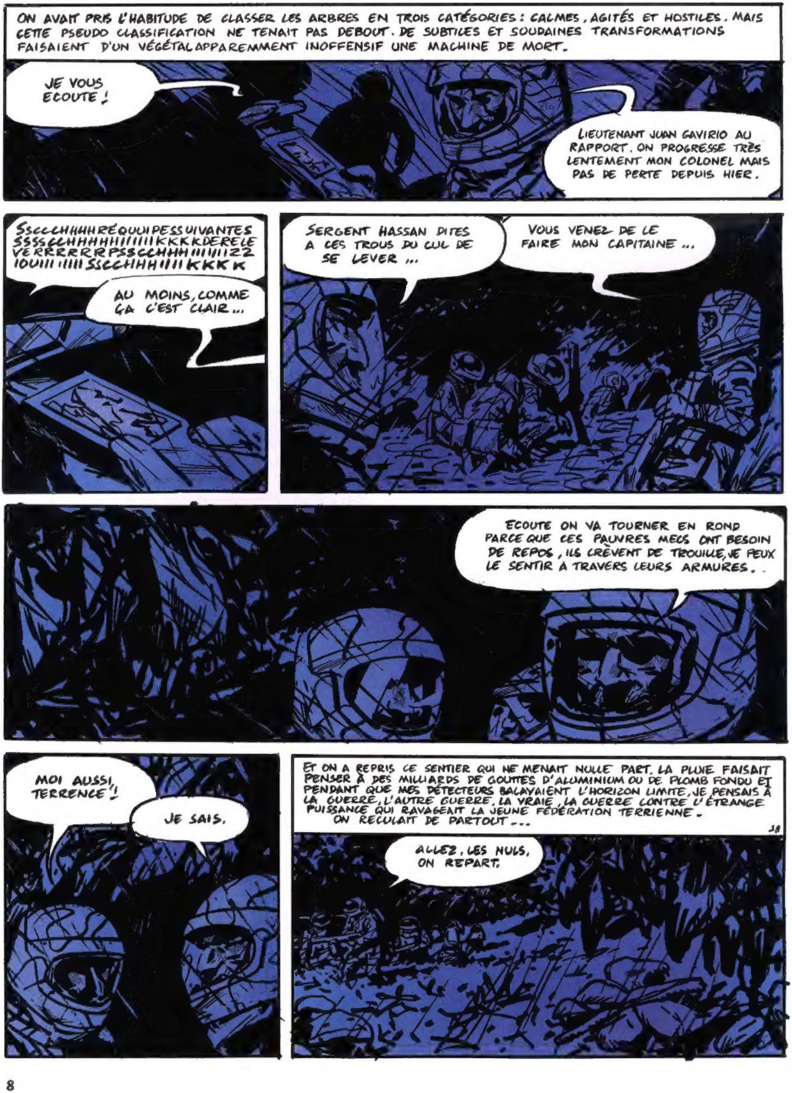
1

BLEU

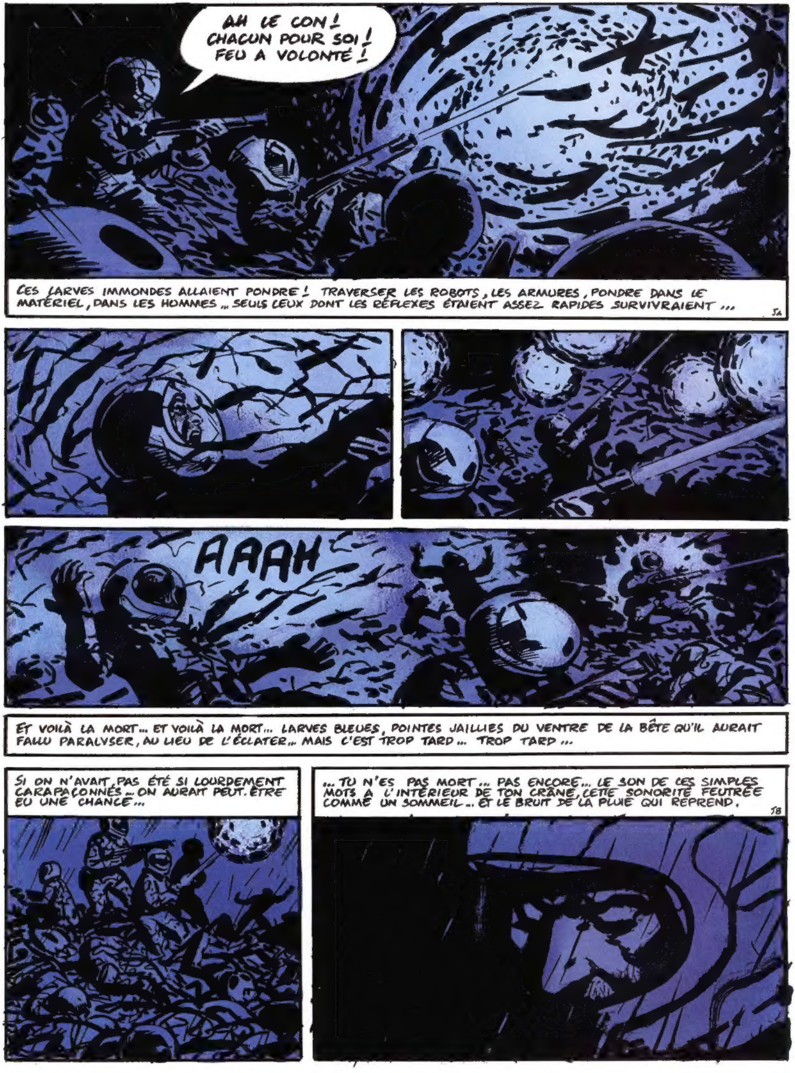
Il fait bleu et il pleut sur cette étrange planète qui ressemble à un marécage. Benjamin Legrand revient à la bande dessinée – après une incursion du côté du cinéma et de la télévision – avec une histoire de science-fiction collante et tentaculaire écrite pour Jean-Marc Rochette avec qui il avait déjà fait *Requiem blanc* (Ed. Casterman).

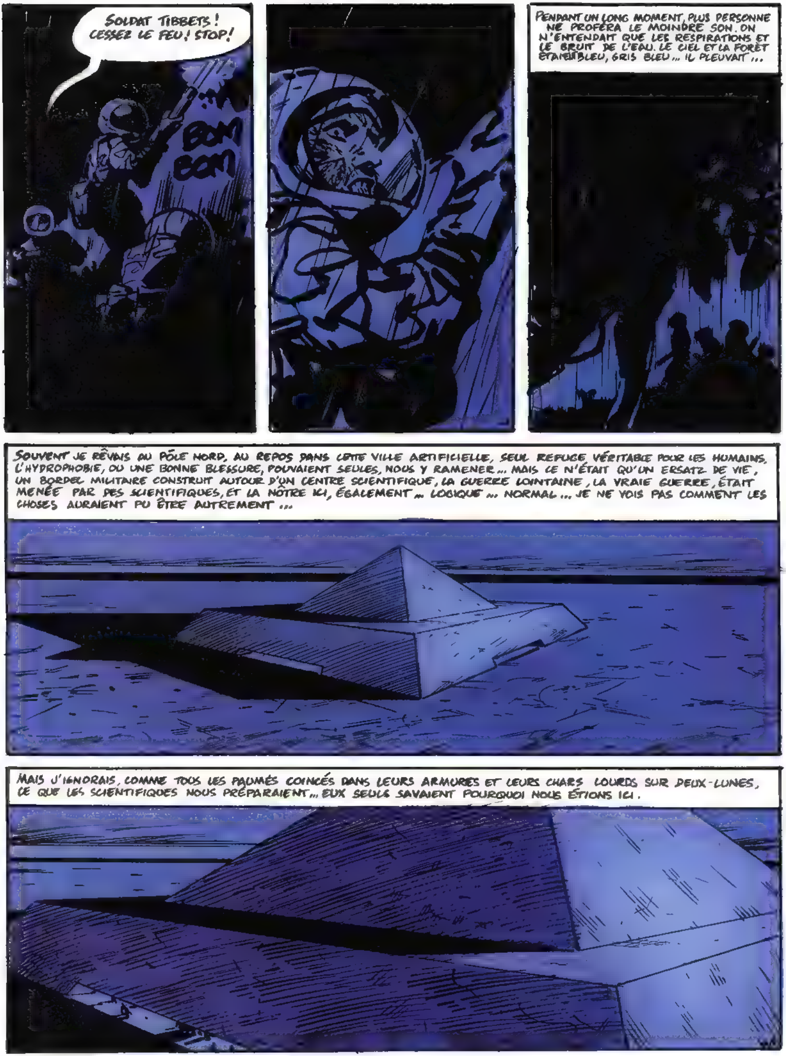
IL FAISAIT BLEU, ET IL PLEUVAIT. IL PLEUVAIT SANS CESSE, LA NUIT ET LE JOUR, MÊME SI CES DEUX NOTIONS ÉTAIENT TRÈS RELATIVES SUR CE MONDE. TOUT ÉTAIT BLEUI PAR LA PLUIE, TANTÔT BRUINE, TANTÔT BOURRASQUE TERRIBLE...
... UN BLEU GRIS AUX REFLETS D'ACIER QUI POURTANT SEMBLAIT VAGUEMENT TIRER SUR LE VERT DEPUIS QUELQUES SEMAINES, MAIS CELA POUVAIT N'ÊTRE QU'UNE FATIGUE VISUELLE, UNE LASSITUDE.
L'EAU S'ÉGOUTTAIT SUR LES LARGES FEUILLES DES ARBRES MOUS, RUISSELAIT LE LONG DES TRONCS ROULAIT SUR LES ARMURES, NOYAIT LE MATÉRIEL ENFONCÉ DANS LE SOL SPONGIEUX, ELLE S'IMMISCAIT DANS LES JOINTURES DES CASQUES, EMBUAIT LE PLASTIQUE TRANSPARENT, PERDAIT L'HORIZON, VISIBILITÉ QUASIMENT NULLE, INEXISTANTE.


MAIS ON N'Y PRÊTAIT PLUS ATTENTION, SAUF PENDANT LES CRISES D'HYDROPHOBIE QUI SE RÉPÉTAIENT DE PLUS EN PLUS... JUSQU'À CE QU'ON GAGNE DEUX JOURS DE RELÈVE SUR UN NAVIRE D'ESCORTE, VOIRE DANS LA BASE DU PÔLE NORD.
JE PENSAIS AVOIR TROUVÉ UN MOYEN D'OUBLIER. TOUJOURS FORCER MES YEUX À REGARDER DROIT DEVANT, SELON UNE LIGNE LA PLUS PROCHE POSSIBLE DE L'HORIZONTALE... TOUT POUR OUBLIER LA VERTICALE, L'OBLIQUE. LE SENS DE CETTE SALOPERIE DE PLUIE ÉTERNELLE...
DIX JOURS STANDARD QU'ON TRAVERSAIT CETTE SALOPERIE IMMONDE, ET PAS TRACE D'UN SEUL "HABITANT"... ON NE LEUR AVAIT MÊME PAS TROUVÉ UN NOM. MAIS J'AVAIS L'IMPRESSION DE SENTIR LEUR PRÉSENCE DERRIÈRE CHAQUE PLANTE, CHAQUE SALETÉ D'ANIMAL MALFAISANT QUI INFECTAIENT CE PAYSAGE PUANT. C'ÉTAIT COMME SI CETTE PLANÈTE, CE MARÉCAGE GIGANTESQUE VOULAIT NOUS EMPÊCHER D'AVANCER VERS CE QUE L'ETAT-MAJOR APPELAIT LES ZONES INACCESSIBLES, DETECTÉES MAIS INAPPROCHABLES... TOUT ALLAIT POUR LE MIEUX... ON AVAIT DÉJÀ PERDU TROIS HOMMES EN DIX JOURS, ET SIX ROBOTS RONGÉS OU ANÉANTIS.
I'M, SINGING IN THE RAIN...
JUAN, ESSAYE PLUTÔT D'ENTRER EN CONTACT AU LIEU DE CHANTER DES CONNERIES !
SALUT JUAN... LA LIAISON EST TRÈS MAUVAISE...
ET ILS SONT BIEN AU SEC, CES ENCULÉS.


ON AVAIT PRIS L'HABITUDE DE CLASSER LES ARBRES EN TROIS CATÉGORIES : CALMES, AGITÉS ET HOSTILES. MAIS CETTE PSEUDO CLASSIFICATION NE TENAIT PAS DEBOUT. DE SUBTILES ET SOUDAINES TRANSFORMATIONS FAISAIENT D'UN VÉGÉTAL APPAREMMENT INOFFENSIF UNE MACHINE DE MORT.
JE VOUS ECOUTE !
LIEUTENANT JUAN GAVIRIO AU RAPPORT. ON PROGRESSE TRÈS LENTEMENT MON COLONEL MAIS PAS DE PERTE DEPUIS HIER.
SSCCCHHHHRÉQUUIPESSUIVANTES SSSSCCHHHHHIIIIIIIKKKKDERELE VERRRRRRPSSCCHHHIIIIIIIZZ IOUIII IIIII SSCCHHHHIIIIKKKK
AU MOINS, COMME ÇA C'EST CLAIR...
SERGENT HASSAN DITES A CES TROUS DU CUL DE SE LEVER ...
VOUS VENEZ DE LE FAIRE MON CAPITAINE ...
ECOUTE ON VA TOURNER EN ROND PARCE QUE CES PAUVRES MECS ONT BESOIN DE REPOS, ILS CRÈVENT DE TROUILLE, JE PEUX LE SENTIR À TRAVERS LEURS ARMURES.
MOI AUSSI, TERRENCE !
JE SAIS.
ET ON A REPRIS CE SENTIER QUI NE MENAIT NULLE PART. LA PLUIE FAISAIT PENSER À DES MILLIARDS DE GOUTTES D'ALUMINIUM OU DE PLOMB FONDU ET PENDANT QUE MES DÉTECTEURS BALAYAIENT L'HORIZON LIMITÉ, JE PENSAIS À LA GUERRE, L'AUTRE GUERRE, LA VRAIE, LA GUERRE CONTRE L'ÉTRANGE PUISSANCE QUI RAVAGEAIT LA JEUNE FÉDÉRATION TERRIENNE.
ON RECULAIT DE PARTOUT...
ALLEZ, LES NULS, ON REPART.

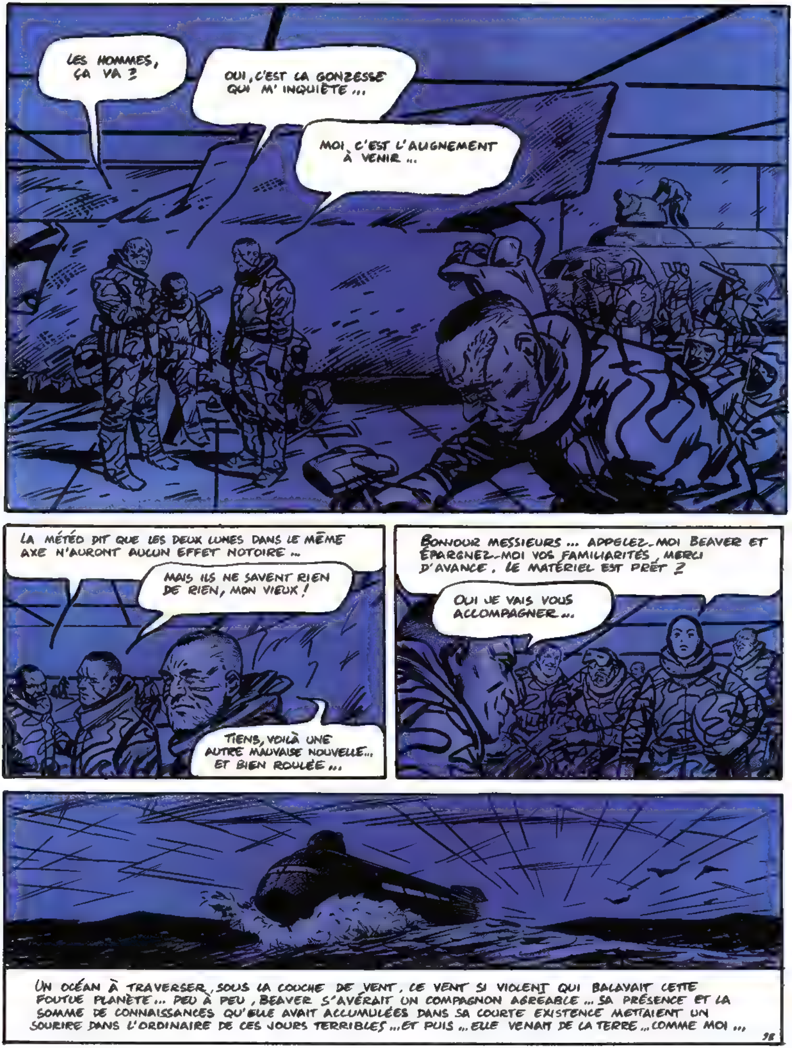
... DES MORTS PAR MILLIONS, DES DISPARUS INNOMBRABLES, DES VAISSEAUX DÉTRUITS, DES PLANÈTES PERDUES ... MAIS CE QUI CHOQUAIT LE PLUS, C'ÉTAIT L'INCOMPRÉHENSION. L'IMPOSSIBILITÉ DE COMPRENDRE "LES AUTRES", SI RADICALEMENT DIFFÉRENTS DES HUMAINS QU'ON N'AVAIT JAMAIS ÉTÉ CAPABLE DE LES VISUALISER RÉELLEMENT...
UNE SEULE RÉUSSITE DANS CETTE GUERRE DE RETARDEMENT POUR PROTÉGER LES COLONIES: LES VAISSEAUX DES "AUTRES" POUVAIENT ÊTRE DÉTRUITS. AU PRIX DE LOURDES PERTES, MAIS ON Y PARVENAIT. POURTANT, CELA NE FAISAIT QUE RECULER L'INÉLUCTABLE. LA TERRE ÉTAIT EN TRAIN DE PERDRE, IRRÉMÉDIABLEMENT... ET AUCUN DE NOUS NE SAVAIT CE QU'ON FOUTAIT ICI, SUR "DEUX LUNES"... EN QUOI EST-CE QU'UN TEL DÉPLOIEMENT MILITAIRE SUR CE MERDIER AIDAIT À LA GUERRE CONTRE LES "AUTRES"?
... ON N'ARRIVAIT MÊME PAS À METTRE LA MAIN SUR UN HABITANT, ET JE N'ARRÊTAIS PAS DE PENSER À LA TERRE ... MOI, JE SUIS NÉ LÀ-BAS. PAS COMME LES RECRUES, TOUS PETITS-FILS OU ARRIÈRE-PETITS-FILS DE COLONS D'UN PEU PARTOUT... MAIS ARRÊTE DE PENSER À LA TERRE... EFFACE SON SOUVENIR, TU ES SUR "DEUX-LUNES", DANS LA FANGE ET TU Y ES POUR LONGTEMPS...
NON!!!

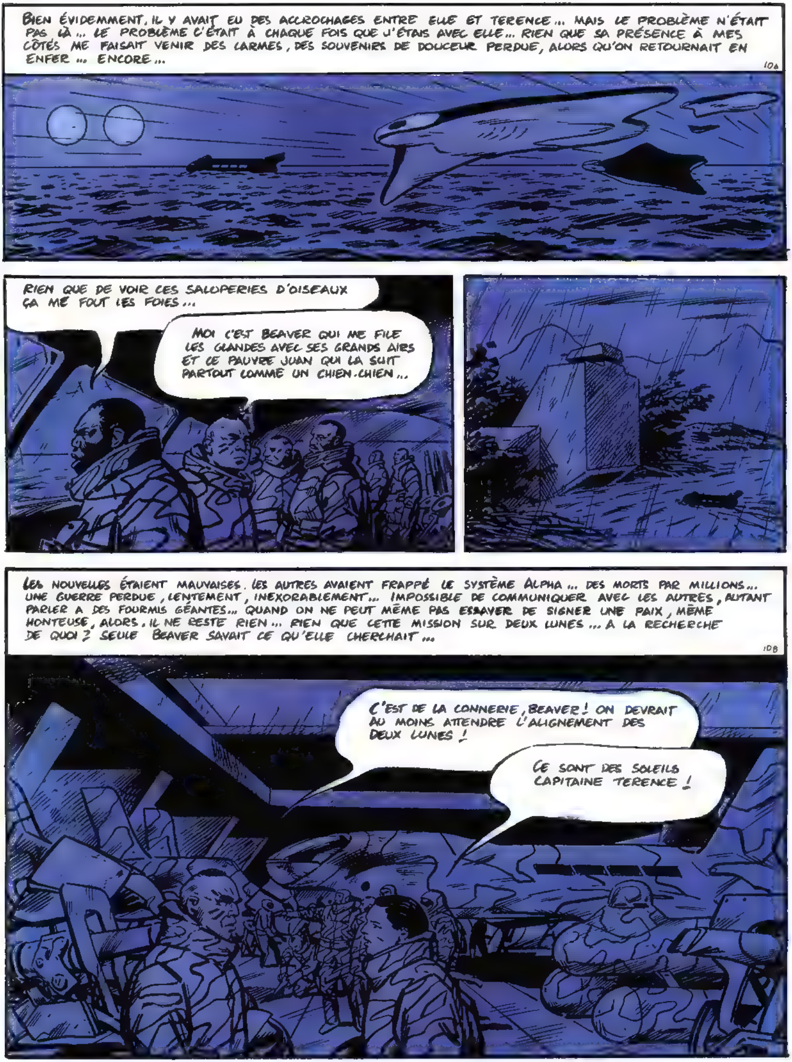

AH LE CON ! CHACUN POUR SOI ! FEU A VOLONTÉ !
CES LARVES IMMONDES ALLAIENT PONDRE ! TRAVERSER LES ROBOTS, LES ARMURES, PONDRE DANS LE MATÉRIEL, DANS LES HOMMES... SEULS CEUX DONT LES RÉFLEXES ÉTAIENT ASSEZ RAPIDES SURVIVRAIENT...
AAAH
ET VOILÀ LA MORT... ET VOILÀ LA MORT... LARVES BLEUES, POINTES JAILLIES DU VENTRE DE LA BÊTE QU'IL AURAIT FALLU PARALYSER, AU LIEU DE L'ÉCLATER... MAIS C'EST TROP TARD... TROP TARD...
SI ON N'AVAIT PAS ÉTÉ SI LOURDEMENT CARAPAÇONNÉS... ON AURAIT PEUT-ÊTRE EU UNE CHANCE...
... TU N'ES PAS MORT... PAS ENCORE... LE SON DE CES SIMPLES MOTS A L'INTÉRIEUR DE TON CRÂNE, CETTE SONORITÉ FEUTRÉE COMME UN SOMMEIL... ET LE BRUIT DE LA PLUIE QUI REPREND.


SOLDAT TIBBETS ! CESSEZ LE FEU ! STOP !
BOM BOM
PENDANT UN LONG MOMENT, PLUS PERSONNE NE PROFÉRA LE MOINDRE SON. ON N'ENTENDAIT QUE LES RESPIRATIONS ET LE BRUIT DE L'EAU. LE CIEL ET LA FORÊT ÉTAIENT BLEU, GRIS BLEU... IL PLEUVAIT...
SOUVENT JE RÊVAIS AU PÔLE NORD, AU REPOS DANS CETTE VILLE ARTIFICIELLE, SEUL REFUGE VÉRITABLE POUR LES HUMAINS. L'HYDROPHOBIE, OU UNE BONNE BLESSURE, POUVAIENT SEULES, NOUS Y RAMENER... MAIS CE N'ÉTAIT QU'UN ERSATZ DE VIE, UN BORDEL MILITAIRE CONSTRUIT AUTOUR D'UN CENTRE SCIENTIFIQUE, LA GUERRE LOINTAINE, LA VRAIE GUERRE, ÉTAIT MENÉE PAR DES SCIENTIFIQUES, ET LA NÔTRE ICI, ÉGALEMENT... LOGIQUE... NORMAL... JE NE VOIS PAS COMMENT LES CHOSES AURAIENT PU ÊTRE AUTREMENT...
MAIS J'IGNORAIS, COMME TOUS LES PAUMÉS COINCÉS DANS LEURS ARMURES ET LEURS CHARS LOURDS SUR DEUX-LUNES, CE QUE LES SCIENTIFIQUES NOUS PRÉPARAIENT... EUX SEULS SAVAIENT POURQUOI NOUS ÉTIONS ICI.

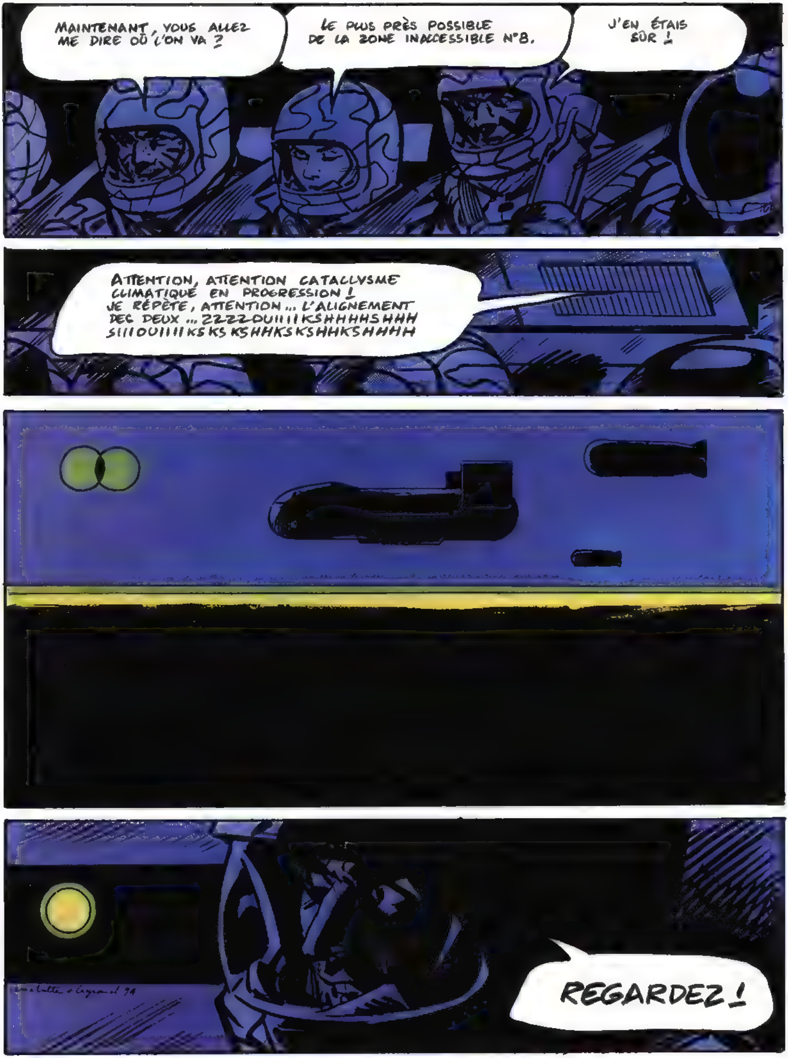
LES ÉQUIPES MÉDICALES D'URGENCE DOIVENT SE RENDRE IMMÉDIATEMENT SUR LA PISTE 4, JE RÉPÈTE LES ÉQUIPES MÉDICALES D'URGENCE, PISTE 4.
JE VOUS REMERCIE DE ME RECEVOIR ENFIN !
MA CHÈRE GILDA, NE LE PRENEZ PAS SUR CE TON !
PROFESSEUR BEAVER, S'IL VOUS PLAÎT.
TRÈS BIEN, PROFESSEUR BEAVER, VOUS DÉSIREZ ?
JE CROIS QUE J'AI TROUVÉ... VOUS VOUS TROMPEZ DEPUIS DES MOIS ET ÇA COÛTE DES CENTAINES DE VIES HUMAINES...
VOUS LES SPATIO-ÉCOLOGISTES VOUS ÊTES TROP SENTIMENTAUX... CE SONT DES SOLDATS ET NOUS SOMMES EN GUERRE "PROFESSEUR BEAVER"...
ET POUR LA GAGNER, IL VA FALLOIR REVOIR TOUTES LES ANALYSES. LES FAMEUSES ZONES INACCESSIBLES NE SONT PAS LES "CAPITALES" DES HABITANTS, NI DE MYSTÉRIEUSES SOURCES D'ÉNERGIE QUE CES HABITANTS TRIMBALLENT AVEC EUX, NON...
DE QUOI S'AGIT-IL, SELON VOUS ?
DE TRÈS GRANDES CONCENTRATIONS D'HABITANTS, L'ÉNERGIE QUE NOUS DÉTECTONS EST EN EUX...
INTÉRESSANTE THÉORIE... ET COMMENT COMPTEZ-VOUS LA DÉMONTRER ?
EN ALLANT SUR LE TERRAIN...

ÇA VA ALLER TIBBETS... ÇA VA ALLER TU T'Y FERAS, COMME TOUT LE MONDE... ALLEZ, DÈS QUE TU IRAS MIEUX ON SE FERA UNE VIRÉE D'ENFER, ILS ONT QUELQUES NOUVELLES ANDROÏDES PAS MAL DU TOUT DANS LE BORDEL RESERVE AUX OFFICIERS... JE T'INVITERAI...
ET QU'EST-CE QUE JE POUVAIS BIEN DIRE À TOUS CES MECS AUTRE QUE DES CONNERIES, QUAND JE SAVAIS QUE LE SIMPLE FAIT D'ÊTRE ENCORE EN VIE TENAIT DU MIRACLE ? BANALITÉS, INEPTIES, MOTS QUI SE VEULENT RASSURANTS, MOTS VEULES...
LIEUTENANT GAVIRIO ?
EXCUSEZ-MOI... ON M'A DIT QUE VOUS ALLIEZ REPARTIR BIENTÔT.
C'EST GENTIL DE ME LE RAPPELER.
EXCUSEZ-MOI... JE SUIS DÉCIDÉE À VOUS ACCOMPAGNER, C'EST MÊME UN ORDRE... DU CENTRE SCIENTIFIQUE... JE SAIS QUE C'EST DANGEREUX, EXCUSEZ-MOI D'INSISTER...
ARRÊTEZ DE VOUS EXCUSER ET VOYEZ ÇA AVEC TERENCE C'EST MON CAPITAINE !
IL M'A DIT DE VOIR AVEC VOUS... ÇA L'EMMERDAIT VISIBLEMENT DE M'EXPLIQUER LA PROCÉDURE...
JE SUPPOSE QUE VOUS SAVEZ OÙ ON VA NOUS EXPÉDIER CETTE FOIS-CI ?
BIEN SÛR... LÀ OÙ MOI JE VEUX ALLER...

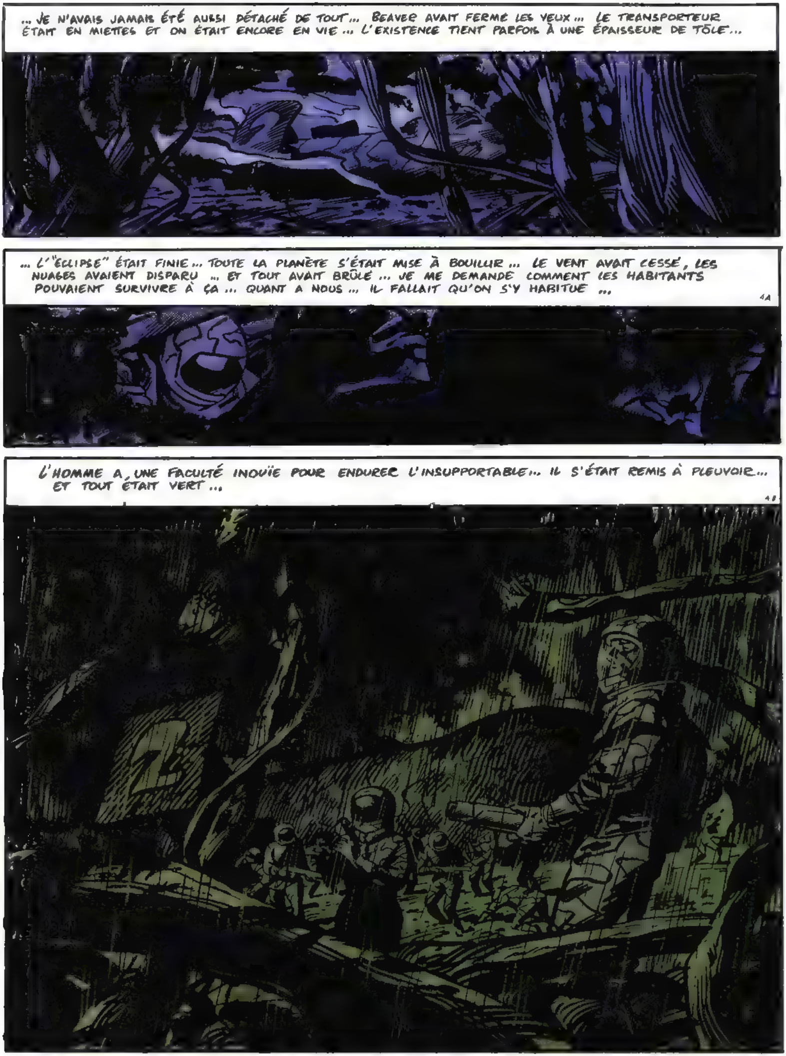

LES HOMMES, ÇA VA ?
OUI, C'EST LA GONZESSE QUI M'INQUIÈTE ...
MOI, C'EST L'ALIGNEMENT À VENIR ...
LA MÉTÉO DIT QUE LES DEUX LUNES DANS LE MÊME AXE N'AURONT AUCUN EFFET NOTOIRE ...
MAIS ILS NE SAVENT RIEN DE RIEN, MON VIEUX !
TIENS, VOILÀ UNE AUTRE MAUVAISE NOUVELLE... ET BIEN ROULÉE ...
BONJOUR MESSIEURS ... APPELEZ-MOI BEAVER ET ÉPARGNEZ-MOI VOS FAMILIARITÉS, MERCI D'AVANCE. LE MATÉRIEL EST PRÊT ?
OUI JE VAIS VOUS ACCOMPAGNER ...
UN OCÉAN À TRAVERSER, SOUS LA COUCHE DE VENT, CE VENT SI VIOLENT QUI BALAYAIT CETTE FOUTUE PLANÈTE ... PEU À PEU, BEAVER S'AVÉRAIT UN COMPAGNON AGRÉABLE ... SA PRÉSENCE ET LA SOMME DE CONNAISSANCES QU'ELLE AVAIT ACCUMULÉES DANS SA COURTE EXISTENCE METTAIENT UN SOURIRE DANS L'ORDINAIRE DE CES JOURS TERRIBLES ... ET PUIS ... ELLE VENAIT DE LA TERRE ... COMME MOI ...


BIEN ÉVIDEMMENT, IL Y AVAIT EU DES ACCROCHAGES ENTRE ELLE ET TERENCE... MAIS LE PROBLÈME N'ÉTAIT PAS LÀ... LE PROBLÈME C'ÉTAIT À CHAQUE FOIS QUE J'ÉTAIS AVEC ELLE... RIEN QUE SA PRÉSENCE À MES CÔTÉS ME FAISAIT VENIR DES LARMES, DES SOUVENIRS DE DOUCEUR PERDUE, ALORS QU'ON RETOURNAIT EN ENFER... ENCORE...
RIEN QUE DE VOIR CES SALOPERIES D'OISEAUX ÇA ME FOUT LES FOIES...
MOI C'EST BEAVER QUI ME FILE LES GLANDES AVEC SES GRANDS AIRS ET CE PAUVRE JUAN QUI LA SUIT PARTOUT COMME UN CHIEN-CHIEN...
LES NOUVELLES ÉTAIENT MAUVAISES. LES AUTRES AVAIENT FRAPPÉ LE SYSTÈME ALPHA... DES MORTS PAR MILLIONS... UNE GUERRE PERDUE, LENTEMENT, INEXORABLEMENT... IMPOSSIBLE DE COMMUNIQUER AVEC LES AUTRES, AUTANT PARLER A DES FOURMIS GÉANTES... QUAND ON NE PEUT MÊME PAS ESSAYER DE SIGNER UNE PAIX, MÊME HONTEUSE, ALORS, IL NE RESTE RIEN... RIEN QUE CETTE MISSION SUR DEUX LUNES... A LA RECHERCHE DE QUOI? SEULE BEAVER SAVAIT CE QU'ELLE CHERCHAIT...
C'EST DE LA CONNERIE, BEAVER! ON DEVRAIT AU MOINS ATTENDRE L'ALIGNEMENT DES DEUX LUNES!
CE SONT DES SOLEILS CAPITAINE TERENCE!

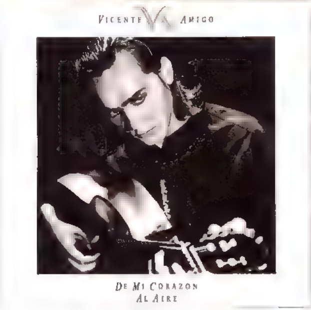
QUAND VOUS AUREZ MIS LES PIEDS LÀ-DEDANS, ÇA VA VOUS CHANGER DE VOS LABORATOIRES... NE VENEZ PAS VOUS PLAINDRE APRÈS...
ÉPARGNEZ-MOI VOS ÉTATS D'ÂME.
ET TOUJOURS LA MÊME ANGOISSE... UNE PREMIÈRE FOIS POUR PASSER À TRAVERS CETTE SALOPERIE DE VENT... ET UNE AUTRE POUR REPASSER À TRAVERS AVANT DE S'ÉCRASER QUELQUE PART EN PLEINE FORÊT, LE PLUS PRÈS POSSIBLE DE LA CIBLE... EN ESPÉRANT QUE LE TRANSPORTEUR ALLAIT TENIR... ET LES OISEAUX... ENFIN SI ON PEUT APPELER ÇA DES OISEAUX, CES ÊTRES CAPABLES DE TRAVERSER CE VENT SOUFFLANT À 500KM/H AUSSI AISÉMENT QUE DES ALBATROS AVEUGLES... CERTAINS S'ÉTAIENT ATTAQUÉS À DES TRANSPORTEURS... LE RÉSULTAT N'AVAIT PAS ÉTÉ TRÈS JOLI...
MISE À FEU ! 5... 4... 3... 2... 1... ZERO.
BINGO !
TA GUEULE, HASSAN...


MAINTENANT, VOUS ALLEZ ME DIRE OÙ L'ON VA ?
LE PLUS PRÈS POSSIBLE DE LA ZONE INACCESSIBLE N°8.
J'EN ÉTAIS SÛR !
ATTENTION, ATTENTION CATACLYSME CLIMATIQUE EN PROGRESSION ! JE RÉPÈTE, ATTENTION... L'ALIGNEMENT DES DEUX ... ZZZZOUIIIIKSHHHHSHHH SIIIOUIIIIKSKS KSHHKSKSHHKSHHHH
REGARDEZ !

... LA NUIT ! ... ET CE QUI ALLAIT SUIVRE, PERSONNE N'AURAIT PU LE PRÉVOIR ...
ICI LE CAPITAINE TERENCE, ON VA ESSAYER DE SE POSER N'IMPORTE OÙ... PLUS PERSONNE NE RÉPOND ! LE BOMBARDEMENT DE RAYONS EST TROP INTENSE...
KOK
KAK
TRAC


... JE N'AVAIS JAMAIS ÉTÉ AUSSI DÉTACHÉ DE TOUT... BEAVER AVAIT FERME LES YEUX... LE TRANSPORTEUR ÉTAIT EN MIETTES ET ON ÉTAIT ENCORE EN VIE... L'EXISTENCE TIENT PARFOIS À UNE ÉPAISSEUR DE TÔLE...
... L'"ECLIPSE" ÉTAIT FINIE... TOUTE LA PLANÈTE S'ÉTAIT MISE À BOUILLIR... LE VENT AVAIT CESSÉ, LES NUAGES AVAIENT DISPARU ... ET TOUT AVAIT BRÛLÉ... JE ME DEMANDE COMMENT LES HABITANTS POUVAIENT SURVIVRE À ÇA... QUANT A NOUS... IL FALLAIT QU'ON S'Y HABITUE ...
L'HOMME A, UNE FACULTÉ INOUÏE POUR ENDURER L'INSUPPORTABLE... IL S'ÉTAIT REMIS À PLEUVOIR... ET TOUT ÉTAIT VERT...

(A SUIVRE)



VINCENTE AMIGO
DE MI CORAZON AL AIRE
SONY

Ami de la guitarade soigneusement polissée, écoute Vincente Amigo, luisant sous les sol-lights. Un hombre de 26 ans qui a été mordu petit par Paco de Lucia. En voilà du virtuose, s'il vous en falla.

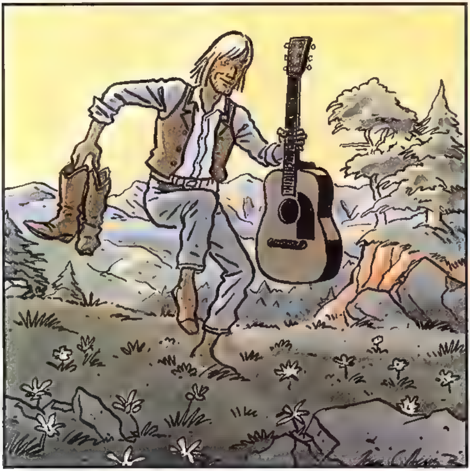
BLUTCH

JEANNE LEE
MAL WALDRON
AFTER HOURS
OWL

Ce sirop jazzy ne risque pas de conspirer contre la bonne tenue de vos cheveux. Autrement dit pas ébouriffant. Une sensation pas très neuve, comme déjà sentie ailleurs et en d'autres temps. A prescrire pour combattre les insomnies. Ronflant.

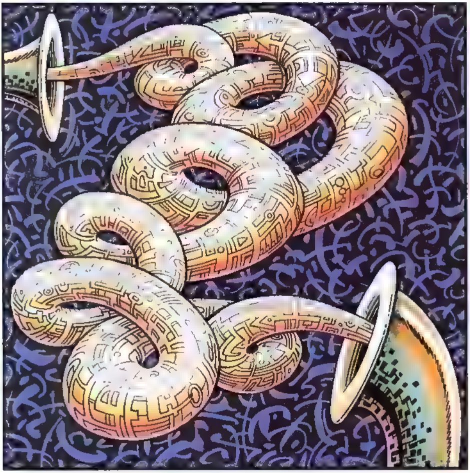
RÉBÉNA

MUSIQUES A SUIVRE



TOM PETTY
WILDFLOWERS
WARNER

Voici un album qui porte discrètement son titre (sur le dos du boîtier) mais qui le porte bien. Parfum country, arrangements délicats, les quinze chansons qui le composent ont la simplicité et l'élégance de fleurs sauvages. Attention où vous posez les santiags !
JEAN C. DENIS



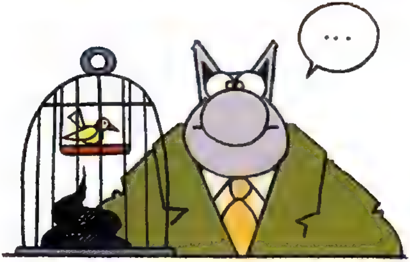
BRECKER BROTHERS
OUT OF THE LOOP
GRP

Grosses pointures du souffle jazzy, les frangins B. exhibent leur titanesque technicité sur des thèmes finalement assez convenus dans le genre... Impeccables rejetons de la galaxie Miles, ils astiquent leur cuivre, devant tout le monde, avec une virtuosité frisant l'onanisme ! Rhââ Lovely !!!
SOLÉ

PHILIPPE GELUCK

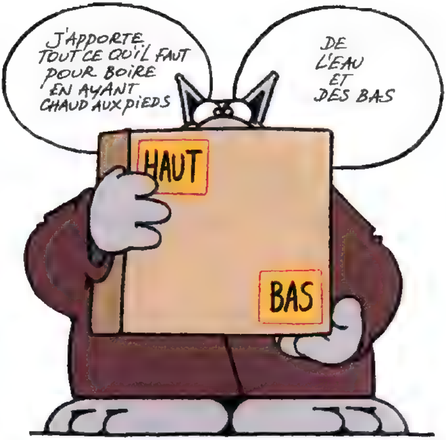
LE C HAT

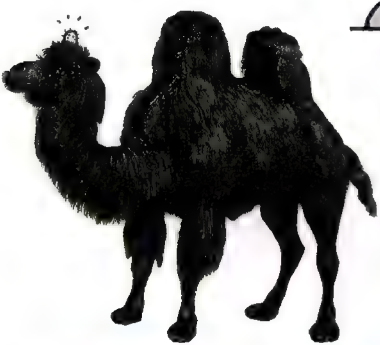
© philippe geluck



LE CHAT

© PHILIPPE GELUCK

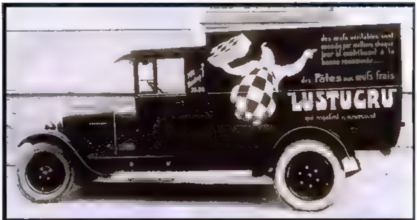




EMBALLONS-NOUS POUR L'EMBALLAGE !

Des boîtes, des bidons, des paquets, des sachets, des étuis, des tubes, des cartons, des sacs, des fûts... N'en jetez plus, l'emballage, c'est fou! La Cité des Sciences et de l'Industrie, à Paris, en a fait la vedette de sa grande exposition de l'hiver.

"Supermarket Lady" de Duane Hanson (1970), un témoignage parmi d'autres de l'appropriation de l'emballage par les artistes (*remember* les Campbell Soup de Warhol...?)



Lustucru, ou la saga des pâtes "à damier" bien de chez nous... La première boîte a été produite en 1870. Ici, un camion maison dans les années 30.

Le premier paquet de biscuits LU "Petit Beurre" (1890).

En verre, en carton, en plastique, en papier, en métal, en bois... 150 millions de tonnes d'emballages sont produites chaque année dans le monde. Rien qu'en France, le chiffre d'affaires de l'industrie de l'emballage était l'an dernier de quelque 108 milliards de francs, soit 3000 entreprises et 120 000 emplois pour environ 80 milliards d'emballages fabriqués. Big business... Que la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette a voulu faire sortir de l'ombre l'espace de quelques mois, *via* l'une de ses grandes expositions thématiques.

C'est là l'un des paradoxes du sujet. Rien de plus banal et quotidien que les emballages ("faire ses courses", après tout, consiste essentiellement à sélectionner quelques emballages parmi beaucoup d'autres, lesquels représentent à eux seuls, en volume, la moitié des ordures ménagères), et pourtant le grand public connaît mal les techniques et les stratégies imaginées par les hommes de l'art pour l'amener, au supermarché, à choisir tel contenant plutôt que tel autre. D'où un parcours d'exposition conçu comme une visite en deux temps, sur deux niveaux distincts, dans les coulisses de l'industrie du conditionnement. Muséologie assez traditionnelle pour le premier niveau, qui propo-

Dans le domaine de la parfumerie, le flaconnage (ici le flacon "Claire Fontaine" du grand verrier Lalique, dans les années 30) est devenu un enjeu stratégique, et le verre un véritable matériau d'art. L'industrie cosmétique dépense des fortunes en recherches design pour élaborer des flaconnages adaptés ses produits.

Un emballage réalisé pour la manutention d'une statue par le transporteur Chenue, spécialiste de l'emballage des œuvres d'art.

Trois publicités pour des emballages, parues dans la presse dans les années 50.

Cette série de flacons Argentil (années 30) illustre bien la tendance qui s'est développée à partir de l'entre-deux guerres : proposer au consommateur des gammes de contenants de plus en plus étendues, du plus petit au plus volumineux. Autrement dit, l'emballage se substitue au commerçant, qui auparavant servait lui-même au client la quantité de produit voulue.

se une vaste rétrospective historique depuis le début du siècle jusqu'à aujourd'hui. Toute l'histoire moderne de l'emballage, en effet, se ramène au récit d'une substitution, le contenant prenant progressivement en charge les fonctions traditionnellement assumées par le commerçant : information, séduction, dosage, protection, service. Affiches, photos, objets, comptoirs de vente, plus de cinq cents produits témoignent de ces grandes évolutions, elles-mêmes étroitement imbriquées avec les transformations du commerce et de ses méthodes : invention de la cellophane, naissance du premier supermarché aux Etats-Unis, apparition du premier libre-service, succès planétaire de la "caisse américaine" en carton à rabats, personnalisation et miniaturisation grandissante des contenants, engouement pour le jetable, plébiscite du plastique, mise au point de stratégies graphiques et iconographiques de plus en plus sophistiquées, développement des conditionnements écologiques, etc... Quelques grands classiques de l'emballage "made in France" sont également au rendez-vous de l'exposition, et devraient permettre aux nostalgiques d'y trouver leur compte : packagings médaillés des expositions universelles, boîtes de Vache Qui Rit trois portions (1950), emballages à damiers des pâtes Lustucru et

autres étiquettes de boîtes de camembert. Le second niveau de l'expo, lui, baptisé "Le cycle de vie de l'emballage", lève le voile sur les aspects industriels et technologiques du conditionnement. Plus ambitieux en termes de scénographie, il propose au visiteur un parcours sur un plancher transparent surélevé, qui lui permet de déambuler au-dessus de véritables machines (convoyeurs, appareils de test, transtockeurs...) en fonctionnement. Clou du dispositif, deux machines inédites placées respectivement en début et en fin de cycle : la "machine qui fabrique tout" décompose le processus de fabrication de divers contenants (boîte aluminium, bouteille en verre, brique Tetra Pack, etc.), tandis que la "machine qui valorise tout" met en scène un audiovisuel consacré aux systèmes de collecte, de tri et de recyclage. Plusieurs manifestations connexes se déroulent parallèlement à l'exposition "Emballage" proprement dite : "Mise en boîte", une exposition du musée des Arts et traditions populaires consacrée à l'emballage métallique (jusqu'au 17 avril 1995), "Boîtes à malice", une exposition de la Cité des Enfants pour les 5-12 ans (jusqu'à fin août 1995), ainsi qu'un cycle de conférences (tous les mercredis à la Cité des Sciences de 17h à 19h, accès libre) sur des sujets comme "L'aliment et son emballage", "Le papier", "Les métiers de l'emballage", "Le flacon", etc. À signaler enfin la publication du livre de l'exposition, "Emballage, emballages" (150 F), édité par la Cité des Sciences et de l'Industrie et conçu comme un prolongement de la visite.

NICOLAS FINET

"Emballage", jusqu'au 27 août 1995, Cité des Sciences et de l'Industrie, 75019 Paris, métro Porte de La Villette, Tél. : 36 68 29 30, Minitel 36.15 Villette, ouvert tous les jours sauf le lundi de 10 h à 18 h, entrée 45 F (tarif réduit 35 F, 25 F à partir de 16 h).

Médicament pour enfants conditionné dans un contenant plastique en forme d'ours, Inde.

Fromage en bombe Easy Cheese, Etats-Unis. Sauvages...

Camembert en tube Queijo Fundido Camembert Brésil. Les pauvres...

Emballages japonais en papier pour offrir argent ou cadeaux.

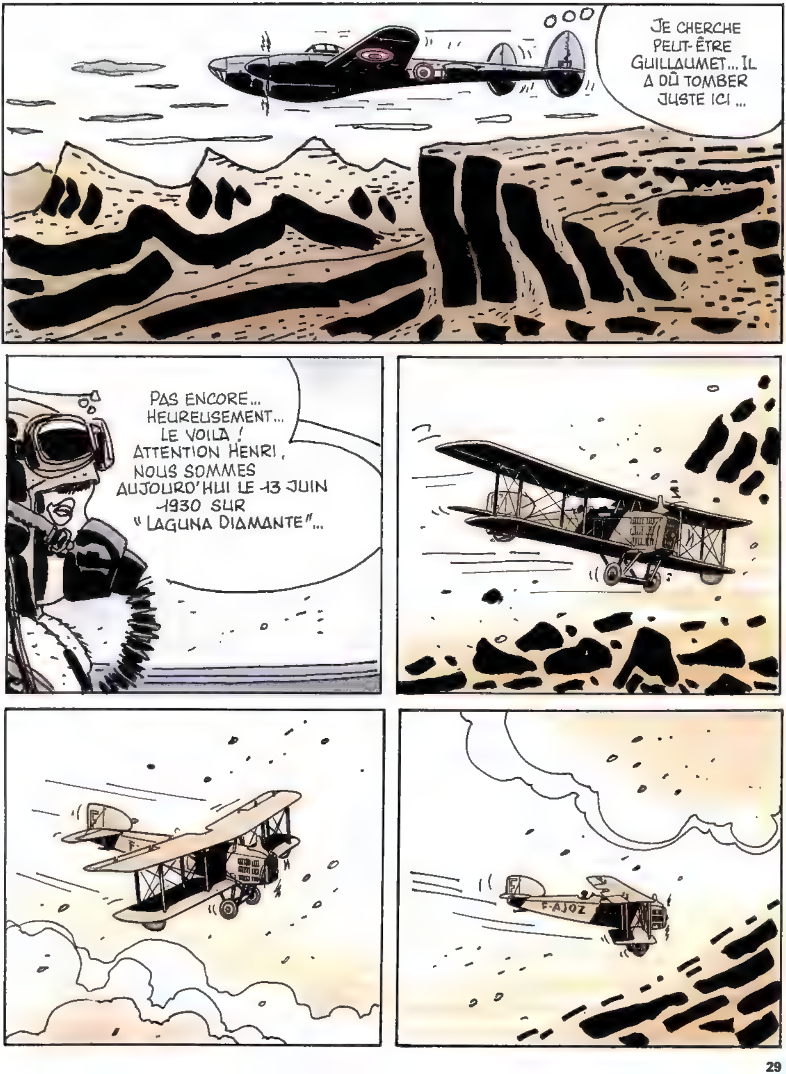
PRATT

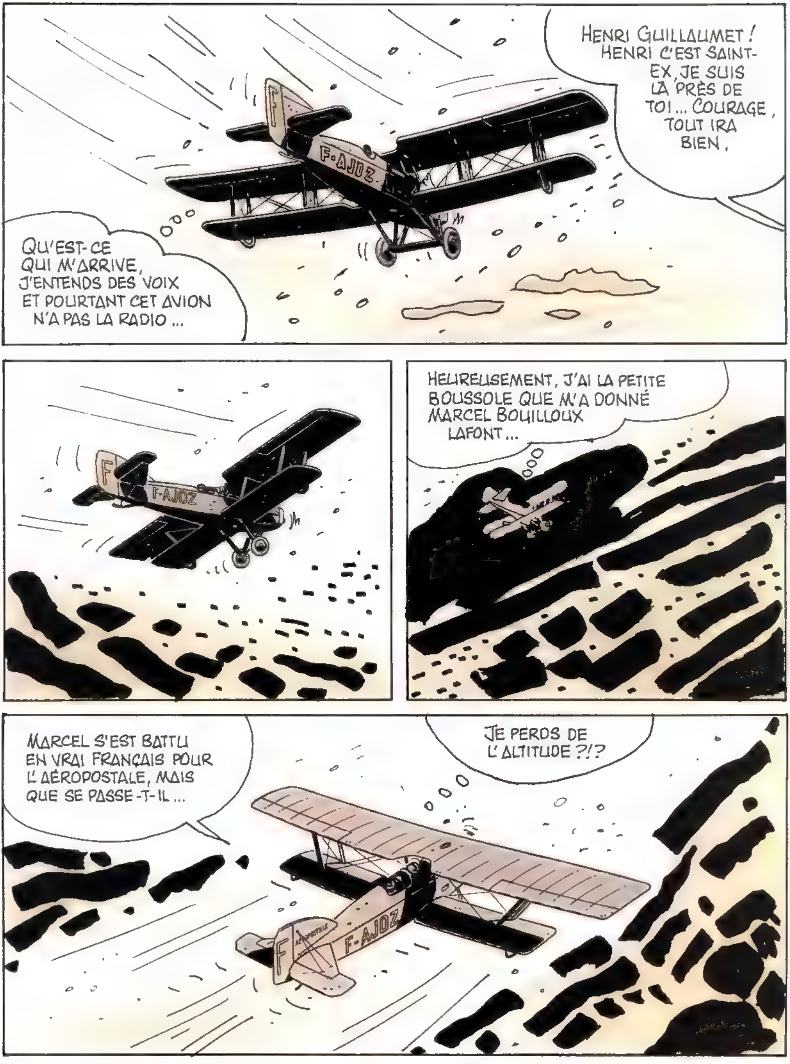
SAINT-EX LE DERNIER VOL

– 4 –

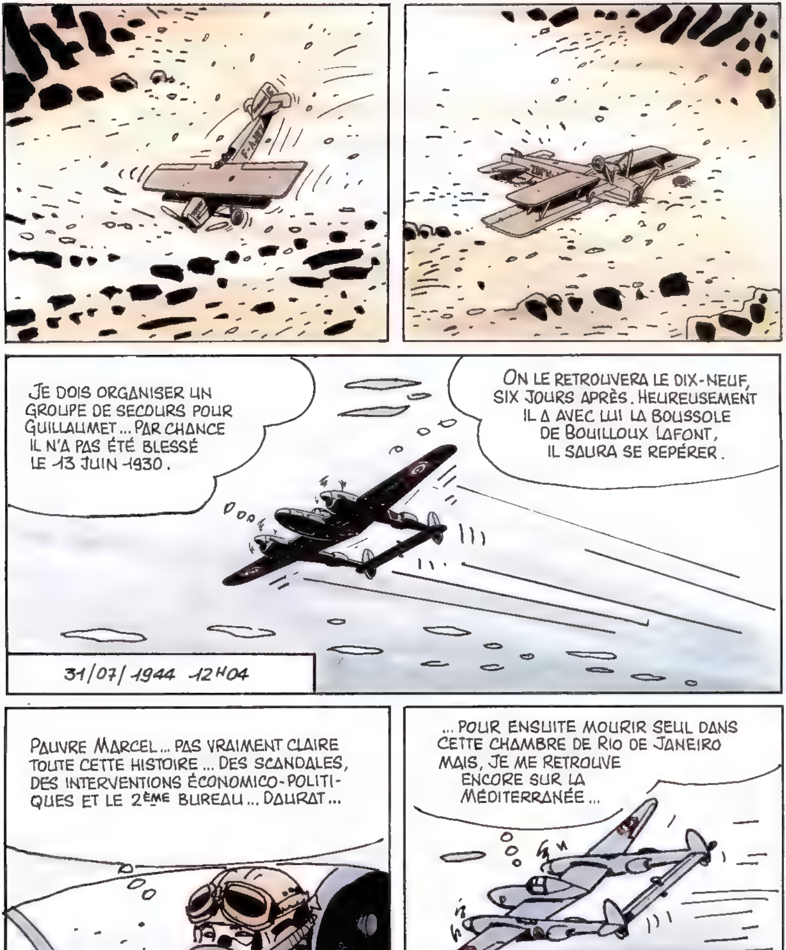
AU NORD DU DERNIER RÊVE

31/07/1944 -12H03 CANNES
C'EST SI BEAU ICI QUE JE N'AI PLUS ENVIE DE REDES-CENDRE ... TOUT EST EN TRAIN DE CHANGER.
MÊME LE PAYSAGE.
VOILA LES ANDES CHILIENNES. JE LES RECONNAIS, MAIS QU'EST-CE QUE JE SUIS ENCORE VENU FAIRE ICI ?

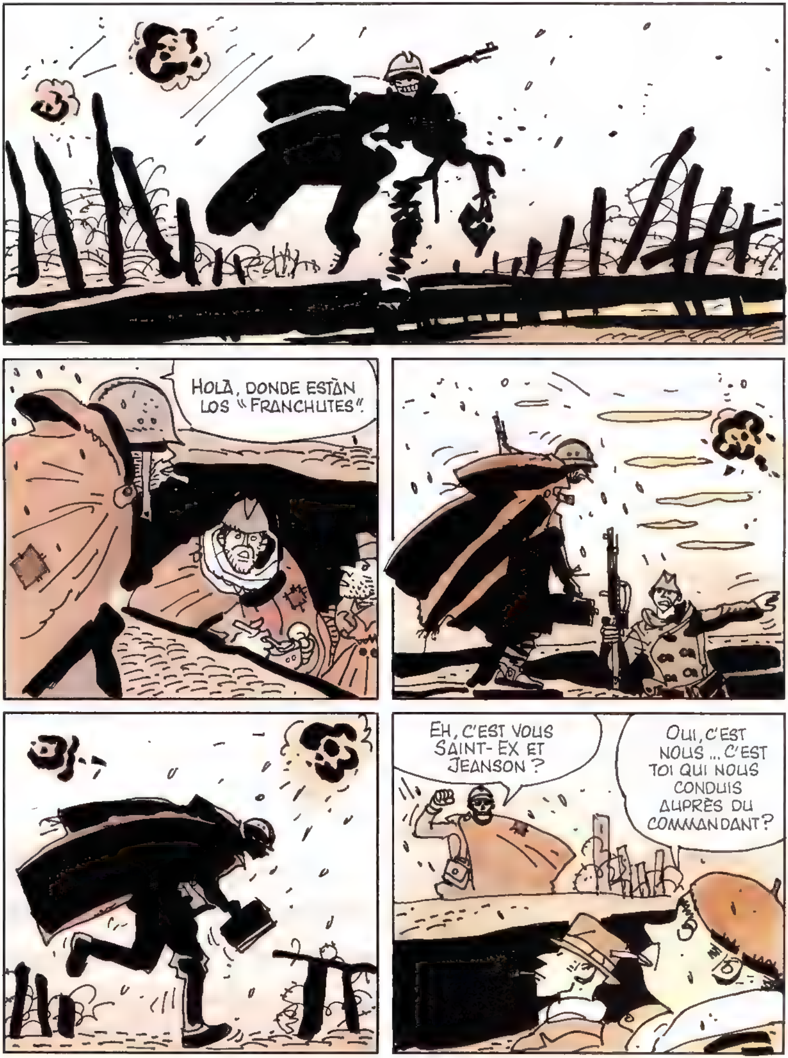

JE CHERCHE PEUT-ÊTRE GUILLAUMET... IL A DÛ TOMBER JUSTE ICI ...
PAS ENCORE... HEUREUSEMENT... LE VOILÀ ! ATTENTION HENRI, NOUS SOMMES AUJOURD'HUI LE 13 JUIN 1930 SUR "LAGUNA DIAMANTE"...
F-AJOZ


HENRI GUILLAUMET ! HENRI C'EST SAINT-EX, JE SUIS LÀ PRÈS DE TOI... COURAGE, TOUT IRA BIEN.
QU'EST-CE QUI M'ARRIVE, J'ENTENDS DES VOIX ET POURTANT CET AVION N'A PAS LA RADIO ...
F-AJOZ
HEUREUSEMENT, J'AI LA PETITE BOUSSOLE QUE M'A DONNÉ MARCEL BOUILLOUX LAFONT...
MARCEL S'EST BATTU EN VRAI FRANÇAIS POUR L'AÉROPOSTALE, MAIS QUE SE PASSE-T-IL ...
JE PERDS DE L'ALTITUDE ?!?

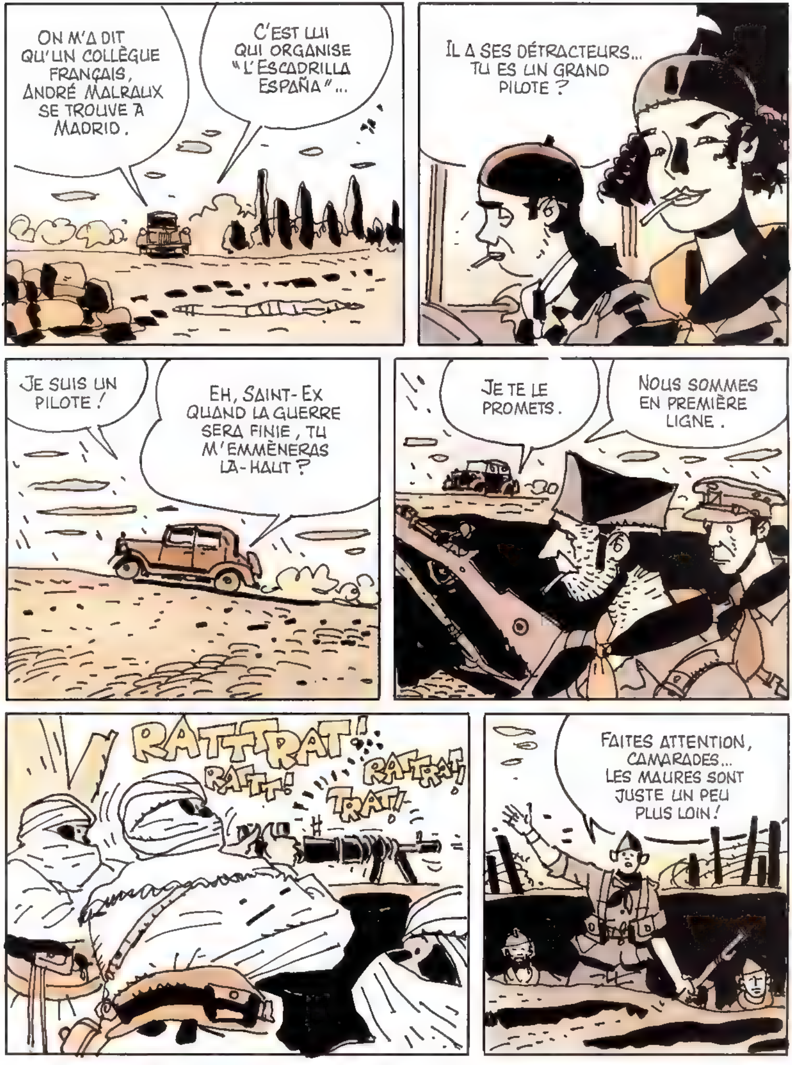
JE N'ARRIVE PAS À SAVOIR SI JE SUIS AU CHILI OU EN ARGENTINE !
GUILLAUMET, ATTENTION DEVANT ...


JE DOIS ORGANISER UN GROUPE DE SECOURS POUR GUILLAUMET ... PAR CHANCE IL N'A PAS ÉTÉ BLESSÉ LE 13 JUIN 1930.
ON LE RETROUVERA LE DIX-NEUF, SIX JOURS APRÈS. HEUREUSEMENT IL A AVEC LUI LA BOUSSOLE DE BOUILLOUX LAFONT, IL SAURA SE REPÉRER.
31/07/1944 12H04
PAUVRE MARCEL... PAS VRAIMENT CLAIRE TOUTE CETTE HISTOIRE ... DES SCANDALES, DES INTERVENTIONS ÉCONOMICO-POLITIQUES ET LE 2ÈME BUREAU ... DAURAT...
... POUR ENSUITE MOURIR SEUL DANS CETTE CHAMBRE DE RIO DE JANEIRO MAIS, JE ME RETROUVE ENCORE SUR LA MÉDITERRANÉE ...

HÖGEL, TOI D'ABORD, JE FINIRAI ENSUITE...
D'ACCORD, HEICHELE, J'Y VAIS.
RATTTRATTTRATTT!
RATTTRAT!
QUELQU'UN ME TIRE DESSUS... MAIS CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS... À MADRID AUSSI, AVEC CE CASSE-PIED D'HEMINGWAY...
INTÉRESSANTE CETTE RENCONTRE AVEC LE FANTÔMATIQUE BUENAVENTURA DURRUTI, COMMANDANT DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE IBÉRIQUE...
FAI
MADRID

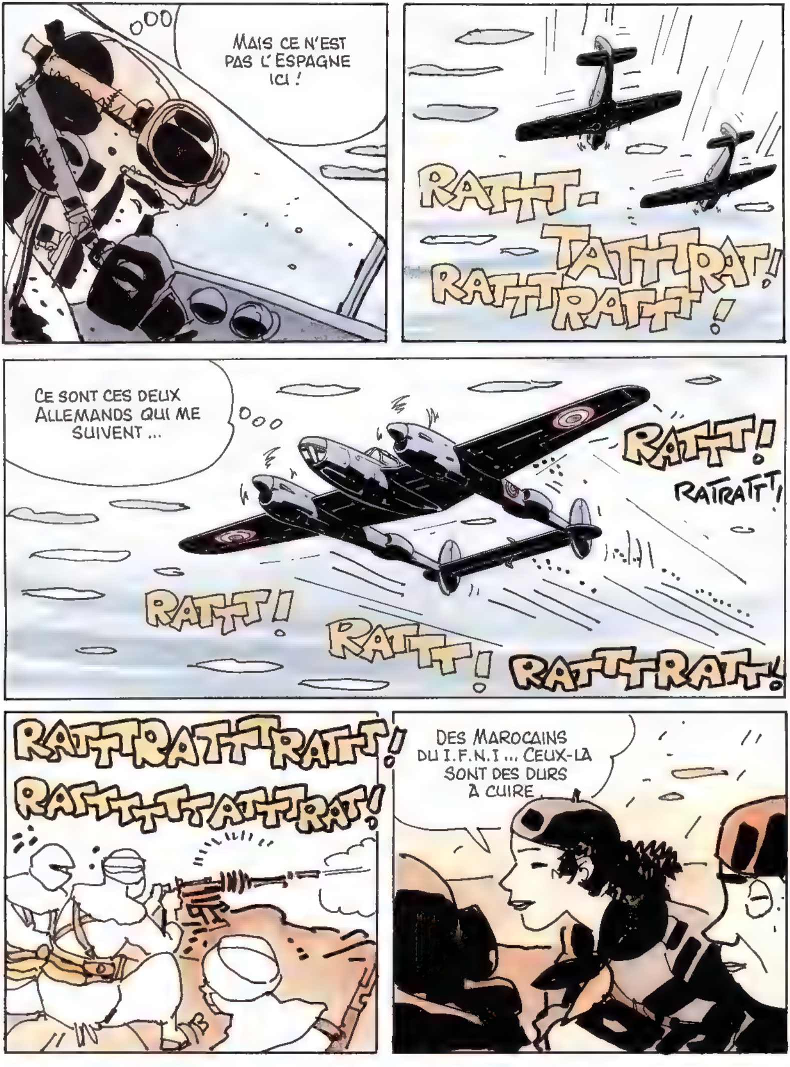

HOLÀ, DONDE ESTÀN LOS "FRANCHUTES".
EH, C'EST VOUS SAINT-EX ET JEANSON ?
OUI, C'EST NOUS ... C'EST TOI QUI NOUS CONDUIS AUPRÈS DU COMMANDANT ?

COMPAÑERO DURRUTI AQUI ESTÀN LOS "FRANCHUTES".
MUY BIEN, SEÑORES SAINT-EXUPÉRY ET JEANSON BIEN VENIDOS A ESPAÑA.
FAI
ENCHANTÉ SAINT-EX, J'AI LU VOTRE LIVRE... FÉLICITATIONS... QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS ?
JE DOIS ÉCRIRE QUELQUES ARTICLES POUR UN JOURNAL FRANÇAIS.
VOUS ÉCRIVEZ POUR L'INTRANSIGEANT ? TRÈS BIEN, JE VOUS FERAI VISITER LE FRONT.
JE VOUS EN REMERCIE, COMMANDANT DURRUTI.
COMPAÑERA FELICIA CHARGE-TOI D'ACCOMPAGNER LES CAMARADES FRANÇAIS SUR LE FRONT OUEST ! ALLEZ !
SEÑORITA FELICIA... JE VOUDRAIS RENCONTRER LES VOLONTAIRES DE LA "ESCADRILLA ESPAÑA"...
JE SUIS LA COMPAÑERA FELICIA... LAISSE DE CÔTÉ LE "SEÑORITA"...
MADRID


ON M'A DIT QU'UN COLLÈGUE FRANÇAIS, ANDRÉ MALRAUX SE TROUVE À MADRID.
C'EST LUI QUI ORGANISE "L'ESCADRILLA ESPAÑA"...
IL A SES DÉTRACTEURS... TU ES UN GRAND PILOTE ?
JE SUIS UN PILOTE !
EH, SAINT-EX QUAND LA GUERRE SERA FINIE, TU M'EMMÈNERAS LÀ-HAUT ?
JE TE LE PROMETS.
NOUS SOMMES EN PREMIÈRE LIGNE.
RATTTRAT!
RATTT!
RATTRAT!
TRAT!
FAITES ATTENTION, CAMARADES... LES MAURES SONT JUSTE UN PEU PLUS LOIN !

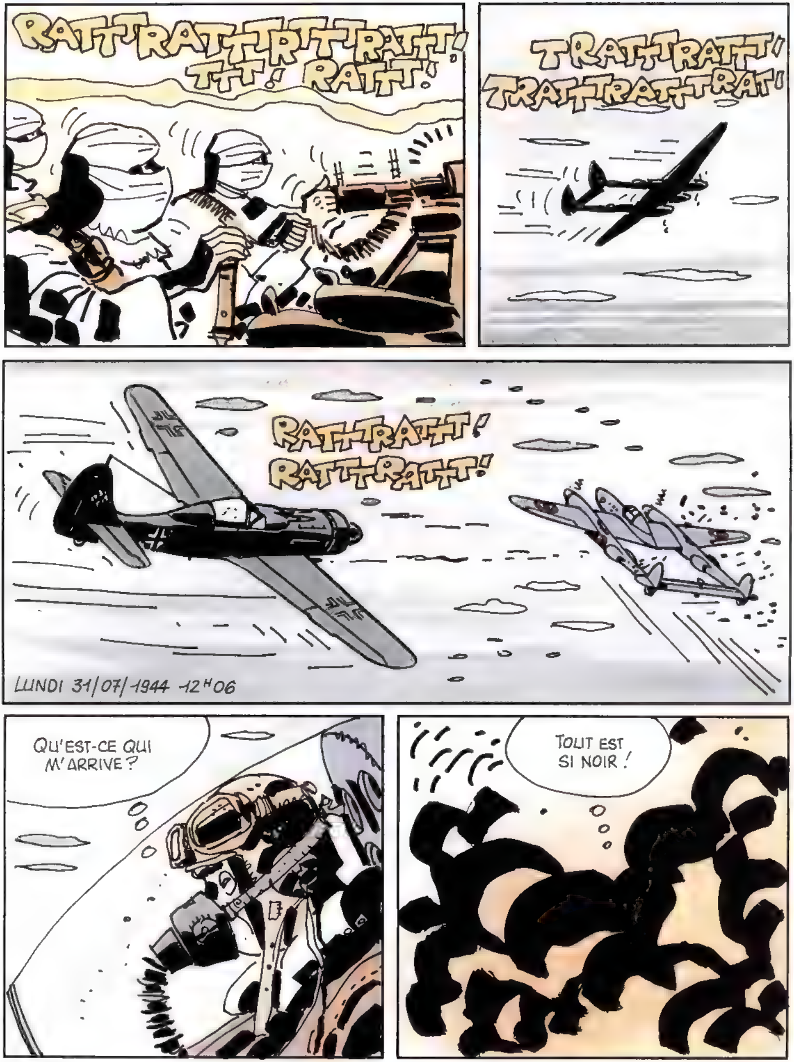
POURQUOI NE LES DÉLOGEZ-VOUS PAS AVEC VOS MORTIERS ?
NOUS N'AVONS NI MORTIERS NI LANCE-GRENADES EUX, ILS ONT DES MITRAILLEUSES !
PARMI VOUS IL DOIT Y AVOIR "LE CUBAIN" CE LANCEUR DE BASE-BALL... APPELLE-LE.
HOLA, AGUSTIN MENENDEZ TU ES TOUJOURS BON AU LANCER ?
OUI, JE PENSE... QU'EST-CE QUE TU VEUX, MORALES ?
TU DEVRAIS ÉLIMINER QUELQUES BATTEURS !
ESSAYONS TOUJOURS.
SAINT-EX, SI TU VEUX PARTICIPER À UNE PARTIE DE BASE-BALL VIENS AVEC NOUS.
DE BASE-BALL ?
AGUSTIN, TU AS APPORTÉ LES BALLES ?
NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT, MORALES

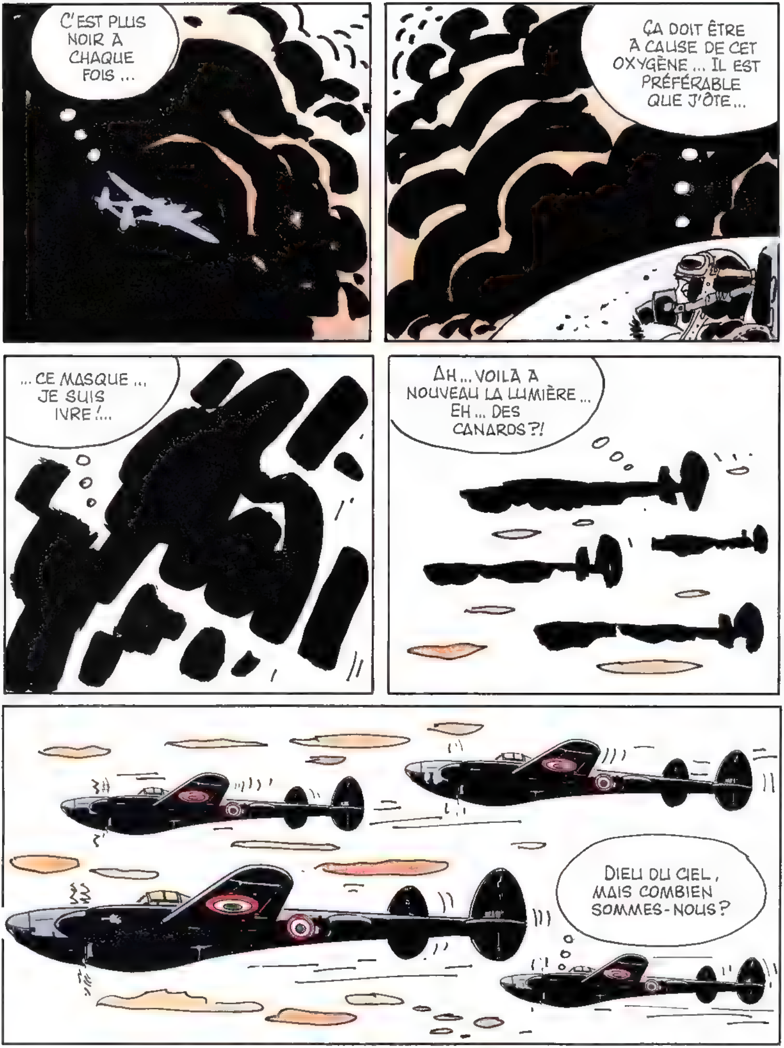
ILS SONT JUSTE EN FACE...
DANS CETTE MAISON EN RUINE.
OUI ...TU Y ARRIVERAS ?
IL Y A QUELQU'UN LÀ-HAUT ...
RATTRATT-RATT!
TTRATTTTTRATT!
LUNDI 31/07/1944 12H05
RATTRATTTTT!
TATRATTRATRATT!
CES MAURES ESPAGNOLS M'ONT TOUCHÉ...


MAIS CE N'EST PAS L'ESPAGNE ICI !
RATTT-TATTTRAT!
RATTTRATTT!
CE SONT CES DEUX ALLEMANDS QUI ME SUIVENT ...
RATTT!
RATRATTT!
RATTT!
RATTT!
RATTTRATT!
RATTTRATTTRATTT!
RATTTTTATTTRAT!
DES MAROCAINS DU I.F.N.I ... CEUX-LA SONT DES DURS À CUIRE ...

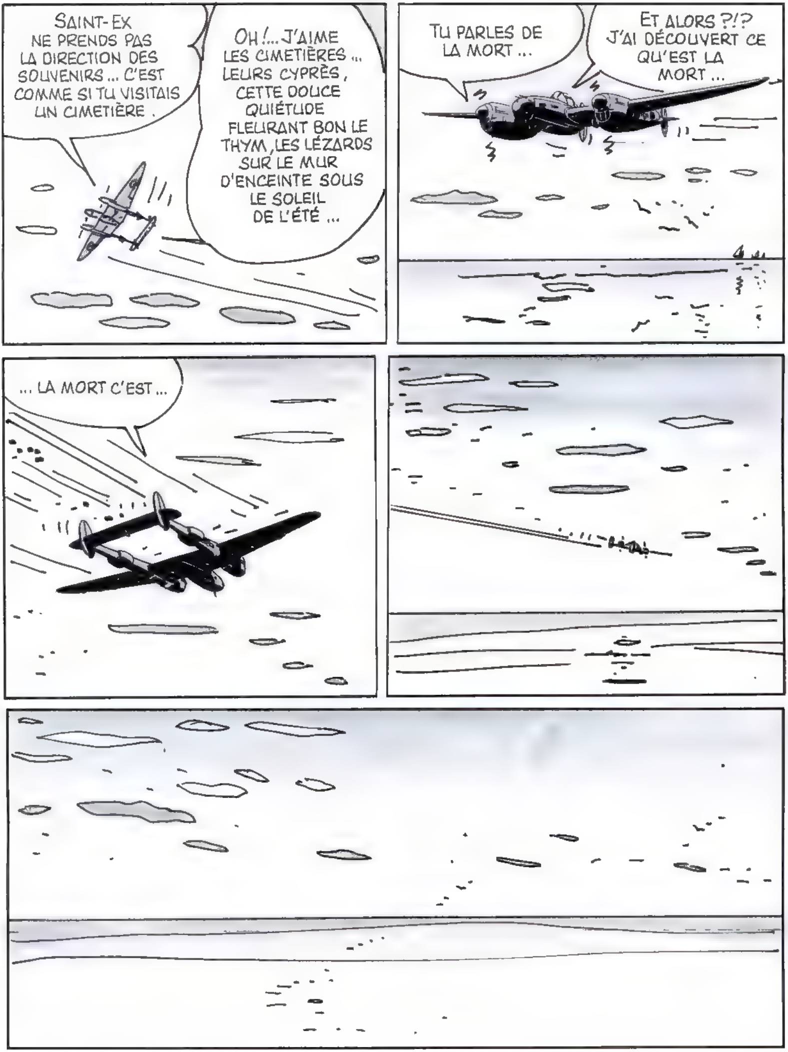
NO PASAR
BRAVO AGUSTIN, C'EST TOI LE MEILLEUR !
CRACK !
FELICIA...
EH, SAINT-EX, N'OUBLIE PAS QUE TU AS PROMIS.

NE PARLE PAS, FELICIA... JE TIENS TOUJOURS MES PROMESSES !
RATTTRATTT !
RATTTRATTT !
RATTTRATTTTTT !


RATTTRATTTRTTTRATTT!
TTT! RATTT!
TRATTTRATTT!
TRATTTRATTTRAT!
RATTTRATTT!
RATTTRATTT!
LUNDI 31/07/1944 12H06
QU'EST-CE QUI M'ARRIVE?
TOUT EST SI NOIR!

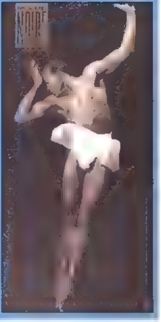

C'EST PLUS NOIR A CHAQUE FOIS ...
ÇA DOIT ÊTRE A CAUSE DE CET OXYGÈNE ... IL EST PRÉFÉRABLE QUE J'ÔTE ...
... CE MASQUE ... JE SUIS IVRE !...
AH ... VOILÀ A NOUVEAU LA LUMIÈRE ... EH ... DES CANARDS ?!
DIEU DU CIEL, MAIS COMBIEN SOMMES-NOUS ?

ANTOINE, ANTOINE, C'EST MOI SAINT-EX !
QUE DIS-TU ? SAINT-EX, C'EST MOI !
ANTOINE, ANTOINE, IL N'Y A QU'UNE FAÇON DE SORTIR DE CE CAUCHEMAR... RÉVEILLE-TOI !
NON ! JE N'AI AUCUNE ENVIE DE ME RÉVEILLER ... AUCUNE ENVIE ...
ET PUIS SI JE DÉCIDAIS DE ME RÉVEILLER, JE LE FERAIS UNIQUEMENT AU NORD DU DERNIER RÊVE ...
... CELUI DE FELICIA MORALES ...
LA "COMPAÑERA" MORALES À QUI J'AI PROMIS UN DERNIER VOL ...


SAINT-EX NE PRENDS PAS LA DIRECTION DES SOUVENIRS ... C'EST COMME SI TU VISITAIS UN CIMETIÈRE .
OH !... J'AIME LES CIMETIÈRES ... LEURS CYPRÈS , CETTE DOUCE QUIÉTUDE FLEURANT BON LE THYM , LES LÉZARDS SUR LE MUR D'ENCEINTE SOUS LE SOLEIL DE L'ÉTÉ ...
TU PARLES DE LA MORT ...
ET ALORS ?!? J'AI DÉCOUVERT CE QU'EST LA MORT ...
... LA MORT C'EST ...

FIN

La Revue Noire à Bamako



Revue Noire, une aventure atypique dans le paysage de la presse, qui depuis sa naissance en 1991 s'efforce, en médiatisant la création contemporaine issue des pays africains comme de la diaspora, de donner une autre image de l'Afrique. Après avoir trouvé sa vitesse de croisière, ce trimestriel bilingue diffusé dans une trentaine de pays étoffe ses moyens et diversifie ses interventions : édition de livres avec Soleil (quatre titres parus cette année), et maintenant participation active, avec une dizaine d'expositions, à la Première Rencontre de la Photographie Africaine à Bamako (Mali), du 5 au 11 décembre. Pour pénétrer plus avant l'univers de quelques-uns de ces photographes, on peut se reporter aux superbes monographies que vient de leur consacrer la collection Soleil.

Festival du Jura

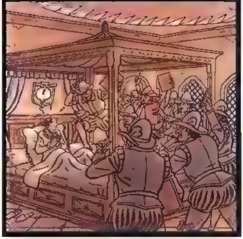
Ferrandez, Servais, Blanc-Dumont, Berthet, Plessix, Curt Ridel, Robin, Bruschwig, Fournier, Guth, Rabate, tels sont quelques-uns des invités du 5e Festival du Jura de la Bande Dessinée, qui se tiendra à Cousance (Jura) les 9, 10 et 11 décembre prochains. Trois expositions au programme, signées Joly Guth, Edmond Baudoin et Léo Becker, entrée gratuite. Prix du public, du manchot et des jeunes auteurs. Présence de caricaturistes pour "croquer" les visiteurs.

Brüsel à Bruxelles

Bruxelles vient de s'enrichir d'un nouvel espace consacré à la bande dessinée, espace homonyme puisque cette librairie-galerie a été baptisée "Brüsel", en hommage au travail de Schuiten et Peeters. Le lieu, aménagé par l'architecte Abdo Khouri, s'inspire des particularités architecturales de la ville, et évoque l'ère machiniste du début du siècle. Pour marquer sa naissance, la librairie "Brüsel" a édité à 100 exemplaires *Bruxelles-Brüsel*, un porte-folio illustrant la place de la capitale belge dans la bande dessinée, et réunissant les images inédites de huit dessinateurs. Pour se faire une impression *de visu* : Brüsel, 100 boulevard Anspach, 1000 Bruxelles.

Boum ? Boum !

Belle programmation au sommaire de la onzième livraison de BD Boum, le festival de la bande dessinée de Blois, qui se déroule les 25, 26 et 27 novembre. Au nombre des moments forts, *Paroles d'Artistes*, ou la confrontation des anciens (comprenez la génération d'auteurs qui ont vécu les années 80 sur le mode faste) et des modernes (les nouveaux venus, d'O'Groj à de Crecy) par l'entremise d'une exposition enrichie d'une dizaine de spectacles audiovisuels. Autre bonne idée, l'expo consacrée aux coloristes, acteurs un peu oubliés de la bande dessinée, qui voient ici leur travail sortir enfin de l'ombre (l'expo proprement dite est prolongée par un débat). Au rayon expositions, à noter également un rendez-vous avec Jean-Claude Denis (*Des poules et des mainates*), un autre avec le projet *Transit* d'Enki Bilal, une présentation collective consacrée à Jean-Claude Fournier et à la jeune garde qu'il a inspirée. Parmi les autres animations, on retiendra notamment un stage d'initiation au scénario dirigé par Serge Le Tendre, et des ateliers de découverte et de production BD transportés en milieu carcéral (*La maison d'arrêt*). Au chapitre du business éditorial enfin, à signaler la parution d'un album publié par BD Boum, *Bande dessinée : les éditeurs*, reprenant l'intégralité d'un débat qui, l'an dernier, avait réuni neuf responsables éditoriaux sur le thème "Quelles stratégies pour demain ?"



Connexion

Un nouveau service télématique consacré à la bande dessinée. 3615 BD News, c'est son nom de code, insiste sur son indépendance éditoriale et son caractère généraliste. Au menu, des rubriques classiques (revue mensuelle des nouveautés, calendrier des dédicaces et des manifestations, répertoire des éditeurs, des libraires et des associations, petites annonces, jeux), et quelques-unes qui le sont un peu moins : 3615 BD News met son érudition à la disposition des minitelistes avec "Doc Comic", reçoit une fois par mois un auteur pour un dialogue en direct, et recense dans "Para BD" toutes les sorties de produits dérivés liés à la bande dessinée. Coût : 1,27F la minute de connexion. Le visuel de promotion du service est signé Mœbius.

Dix ans de livre de jeunesse

Dix bougies déjà pour le Salon du livre de jeunesse de Montreuil, devenu au fil des années un événement de référence du monde de l'édition. Pour ce nouveau rendez-vous, le Salon s'est choisi un mot-clé : "Imagine..." Traduction concrète : une exposition consacrée aux œuvres plastiques de l'artiste tchèque Kveta Pacovska, une autre à l'affichiste et dessinateur belge Josse Goffin, un hommage-souvenir aux éditions du Père Castor, ou encore une halte en images sur le "Quart Livre" de Rabelais, revisité par huit illustrateurs contemporains, dont Roland Topor, Henri Galleron, Nicole Claveloux et François Place. Ces animations sont complétées par un colloque (thème : *Est-ce qu'imaginer s'apprend ?*) et des journées professionnelles où il sera notamment question du développement des supports multimédia destinés à la jeunesse.

● Le 10e Salon du livre de jeunesse se déroule à Montreuil du 30 novembre au 5 décembre. 20 F l'entrée pour les adultes et plus de 14 ans.

Pigeon vole

Belle association pour la collection Souris Noire que celle de Tonino Benacquista et de Jacques Ferrandez ! Le premier a quitté momentanément le polar adulte pour écrire une belle histoire pour enfants. Celle de Victor Mercier, surnommé "Pigeon" par ses camarades de classe, qui va se retrouver à tort accusé d'un vol et devra mener l'enquête pour prouver son innocence. Quant à Ferrandez, son dessin rend réels et attachants les personnages du centre d'éducation, pauvres mômes enfermés.

● *Victor Pigeon* de Benacquista/Ferrandez. Editions Syros, collection Souris Noire. 38 P.- 120 F.

Saint-Quentin en bulles

Quatrième année d'existence pour les Journées BD de Saint Quentin, dans l'Aisne, du 14 au 19 décembre. Au programme, expos, conférences, rencontres avec les auteurs, et concours de bande dessinée ouvert à tous, dont les lauréats seront récompensés par des albums.

● Pour en savoir plus, Journées BD de Saint-Quentin, Action Culturelle, Hôtel de Ville, BP 345, 02107 Saint-Quentin Cedex.

Le duo de Loustal

A l'occasion de la sortie de *Duo*, livre-sérigraphies de Loustal, qui s'inspire de ses thèmes préférés, la danse – particulièrement le tango – et la lumière du Sud, la galerie Médicis expose les originaux de l'artiste.

● Exposition jusqu'au 22 janvier 1995, galerie Médicis, 13, rue de Medicis, 75006 Paris. *Duo*, format 30 x 40, 200 exemplaires numérotés et signés. 21 couleurs sérigraphiées sur papier rivoli, 1450 F.

Corto Maltese en Suisse

Le superbe portfolio reproduisant les aquarelles de Hugo Pratt et représentant en 25 tableaux le voyage de Corto Maltese à travers les cantons suisses est encore disponible.

Le format du portfolio est de 30 x 40 cm. Il a été tiré à 899 exemplaires numérotés avec une planche signée par l'artiste. Un tirage de luxe existe (100 exemplaires), chaque planche étant signée par l'auteur.

Pour votre commande :
Portfolio Ed. normale : 200 FS.
Portfolio Ed. de luxe : 1000 FS.

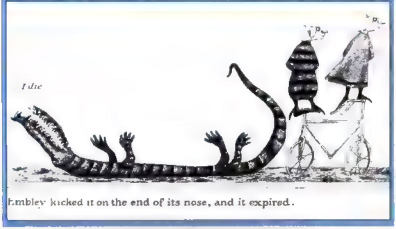
CONG SA, Case postale 1150
1001 Lausanne.

INFOS A SUIVRE

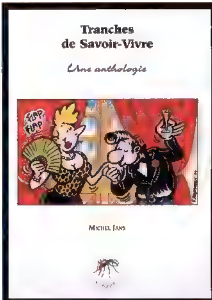
Edward Gorey à Paris

Bonne nouvelle pour les nombreux admirateurs de l'illustrateur américain Edward Gorey : à l'occasion de la parution, aux Editions du Promeneur, d'un nouveau recueil d'images, *la Bicyclette Epileptique*, la galerie Vallois présente la première exposition qui lui soit consacrée en France. Au menu, les planches originales du nouvel album, ainsi qu'une sélection de dessins inédits. Dessinateur prolifique, Edward Gorey a travaillé pour la plupart des grands magazines américains, au premier rang desquels le célèbre *New Yorker*.

● Exposition du 1er au 10 décembre, Galerie Vallois, 41, rue de Seine, 75006 Paris.



Savoir-vivre



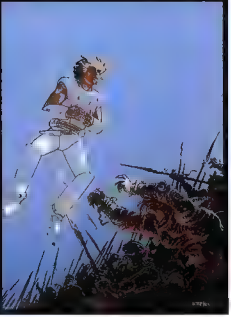
Au secours, le savoir-vivre revient! Mais c'est pour la bonne cause: s'en moquer. En une petite centaine de pages, Michel Jans a compilé les plus savoureuses des bonnes manières et les plus croustillants des usages mondains, extraits de quelques manuels fameux qui depuis un siècle, de la baronne Staffe (1892) à la baronne de Rothschild (1991), prétendent enseigner doctement à leurs contemporains comment se bien conduire en toutes circonstances. De la conversation en société aux nécessités de la nature, tout est 100% authentique. Quant aux illustrations, elles sont extraites des albums de Frank Margerin, alors t'as qu'à voir...

● *Tranches de savoir-vivre*, une anthologie, 69 F aux éditions Mosquito, 27, rue de la Monta, 38120 Saint-Egrève, Tél. : 76.75.25.89.

Tapis rouge pour Jodorowsky

Tout Jodo en une expo! Ça se passe en Suisse à la Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction et de l'utopie, jusqu'au mois de mars prochain. *Les mondes de Jodorowsky*, c'est l'intitulé de la manifestation, propose un copieux programme en forme de tryptique : la bande dessinée, avec entre autres des originaux de Mœbius, Arno, Boucq, Cadelo, Gal, le cinéma, avec l'exposition du story-board du projet *Dune*, projection des films du maître (*Santa Sangre*, *Le voleur d'arc-en-ciel*, *La montagne sacrée*, *El Topo*) et d'un documentaire qui lui est consacré (*La constellation Jodorowsky*, de Louis Mouchet), la spiritualité et l'ésotérisme, avec des extraits vidéo du *Cabaret mystique*, les conférences-spectacles qu'il donne chaque semaine à Paris.

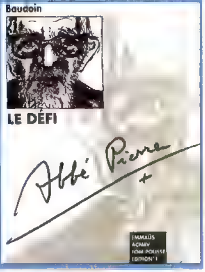
● Jusqu'au 19 mars 1995, Maison d'Ailleurs, Place Pestalozzi, 1401 Yverdon-les-Bains, Suisse, Tél. : (024) 216 438.



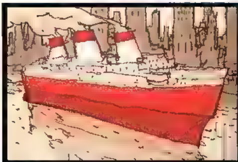
Baudoin rencontre l'abbé Pierre

Un titre un rien limite, un tombereau de bons sentiments, mais, une rencontre forte, intense : en cinquante-six planches pudiques, Baudoin a su témoigner de l'émotion ressentie au contact du fondateur d'Emmaüs. Ni biographie ni fiction, son album, d'une sincérité évidente, est à mi-chemin du reportage et du portrait, et s'efforce, à travers les paroles et le personnage de l'abbé, de plaider pour plus d'humanité.

● *Abbé Pierre, le défi*, 68 F., co-édité par Emmaüs, Acnav, Tom Pousse et Edition n°1.



New York sur Loire



De Crécy vient de signer la dernière sérigraphie que publie Anagraphis : *New York sur Loire*, grande image lumineuse, passeport pour un voyage vers l'ailleurs.

● 11 passages couleur, 152 exemplaires, 600 F. en librairie ou directement chez Anagraphis, BP N° 1, 34680 Saint-Georges d'Orques, Tél. : 67.40.09.25.

HAUTS PLATEAUX
DE L'AUBRAC
26 NOVEMBRE 1898

Le froid est de plus en plus vif. Et la préparation des murs sera plus longue que je ne l'avais imaginé. Qu'importe! Rien ne compte face à l'oeuvre grandiose que j'entreprends.

Dans la région, je sais qu'ils me prennent pour un fou. Si dérisoire que soit le prix pour lequel on m'a vendu le domaine, tous semblent le trouver excessif.

Etrange comme je vois l'œuvre m'apparaître. Pour la première fois, j'ai l'impression que ce n'est pas moi qui dessine, que les formes se tracent toutes seules sous mes doigts.

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

Les bandes dessinées de décembre

DARGAUD

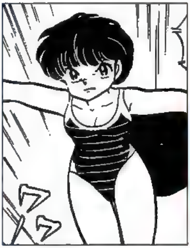
GOUX
La chanson de Sigale
Tome II - Paris la douce
Attirée par un coucourde plus grosse qu'une soucoupe volante et tombée du ciel, une foule de curieux se précipite à Aiguesieste. Pour sauver son village du désastre touristique, Sigale s'embarque pour Paris sur les traces d'un professeur d'hélicon sosie de Boby Lapointe. De la porte des Lilas au vieux Montmartre, un petit monde chaleureux et amical prend vie sous le crayon de Goux.

MOUNIER/RODOLPHE
Dock 21
Tome III - La maison du docteur Boggie
Interné dans un hôpital psychiatrique, Jack Forster réussit à s'évader et se réfugie dans la villa du docteur Boogie. Mais pas de vacances tranquilles au bord de l'eau pour le beau Jack. Ses cauchemars ne le laissent pas en paix, et il se revit sans arrêt dans la peau de Jim, un gamin de huit ans... décédé il y a plus d'un siècle.

GLENAT

KOIKE/IKEGAMI
Crying Freeman
Emu Hino n'a pas de chance ; non seulement elle n'a jamais connu le grand amour, mais en plus, en le cherchant, elle est témoin d'un meurtre. M. Yo, l'assassin, se doit de la supprimer pour ne pas être dénoncé par la jeune fille.

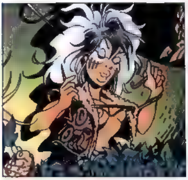
TAKAHASHI
Ranma 1/2
Tome VI - L'ancêtre
Classique histoire d'amour et de brouille pour ce nouvel album de la série. En vacances au bord de la mer le couple Ranma/Akané ne s'entend plus si bien quand passe une séduisante créature !



TAKEUCHI
Sailor Moon
Une nouvelle série avec une nouvelle héroïne, Rabbit la jeune collégienne. Elle rencontre un jour un chat noir qui lui apprend qu'elle est la réincarnation d'un ancien guerrier lunaire, appelé "Sailor Moon". Le chat lui confie la mission de sauver une princesse lunaire et de lutter contre le royaume du mal...

VENTS D'OUEST

CRISSE/GOUPIL
L'épée de cristal
Tome V - Le goût de sulfur
A la fin du volume IV, le néant est mort. Dans cet épisode, nous retrouvons Zorya face à un nouvel ennemi qui se dresse sur sa route pour l'empêcher de mener sa quête à bien. Accompagné de Téome, les deux amis ont fort à faire pour s'en sortir.



DUPUIS

BEDU/CAUVIN
Les Psy n° 2
Surmenés, qu'ils sont, les psy. A tel point qu'ils en perdent parfois la boule... et qu'ils sont obligés à leur tour de consulter leurs confrères. Crises de nerfs et crises de rires garanties !

MEZZOMO/LAPIERE
Le roi vert
Tome IV - Charmian Page
Pendant que Reb Michael Klimrod s'enrichit avec des hôtels, des casinos, des mines d'or, sa jeune femme Charmian sombre dans la folie. A tel point qu'elle étrangle un jour son bébé et se retrouve en hôpital psychiatrique. Reb l'en fera sortir, mais le mal progresse rapidement.

LE LOMBARD

DENAYER/DUCHATEAU
Al et Brock n° 21
La secte d'Hollywood
Après quatre ans d'absence, la jeune actrice Shirley Evans tourne un film à Hollywood. Un certain nombre d'incidents criminels mettant sa vie en jeu obligent Al et Brock à intervenir. Leur enquête s'avère difficile, d'autant que le passé de Shirley comporte plusieurs points sombres, dont un passage dans la secte "Spiritual".

DUPA/DELPORTE
Cubitus n° 31
Cubitus et les cumulus de Romulus
Quelle drôle d'idée ! Cubitus décide un jour d'adhérer au "club de la surprise du mois". Et des surprises il en pleut sur sa pauvre tête, mais pas forcément des bonnes. Pauvre Sémaphore qui se trouve entraîné malgré lui dans une drôle de galère...

CHAILLET
Vasco n° 13
Les fossoyeurs de Belzébuth
Les troupes anglaises chargées d'un lourd butin traversent la Vienne à Châtellerault pendant que l'armée du roi de France passe la rivière à Chauvigny en direction de Poitiers. Pour échapper à la pluie ininterrompue, le maréchal de Bourgogne s'installe dans une auberge avec ses écuyers et Vasco. Au matin, un écuyer est retrouvé assassiné dans la chambre de ce dernier...

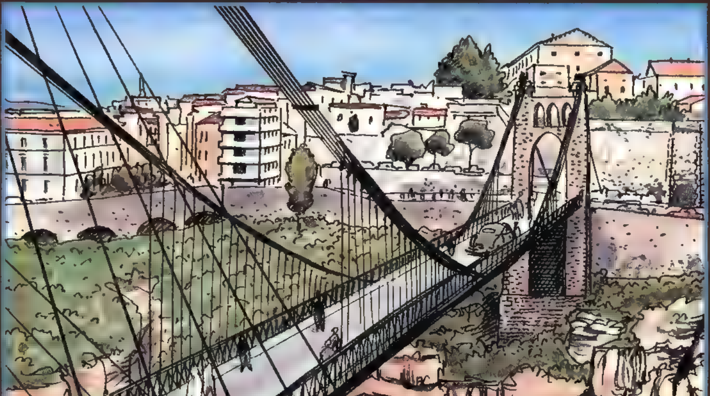
FERRANDEZ

CARNETS D'ORIENT

LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES

– 3 –

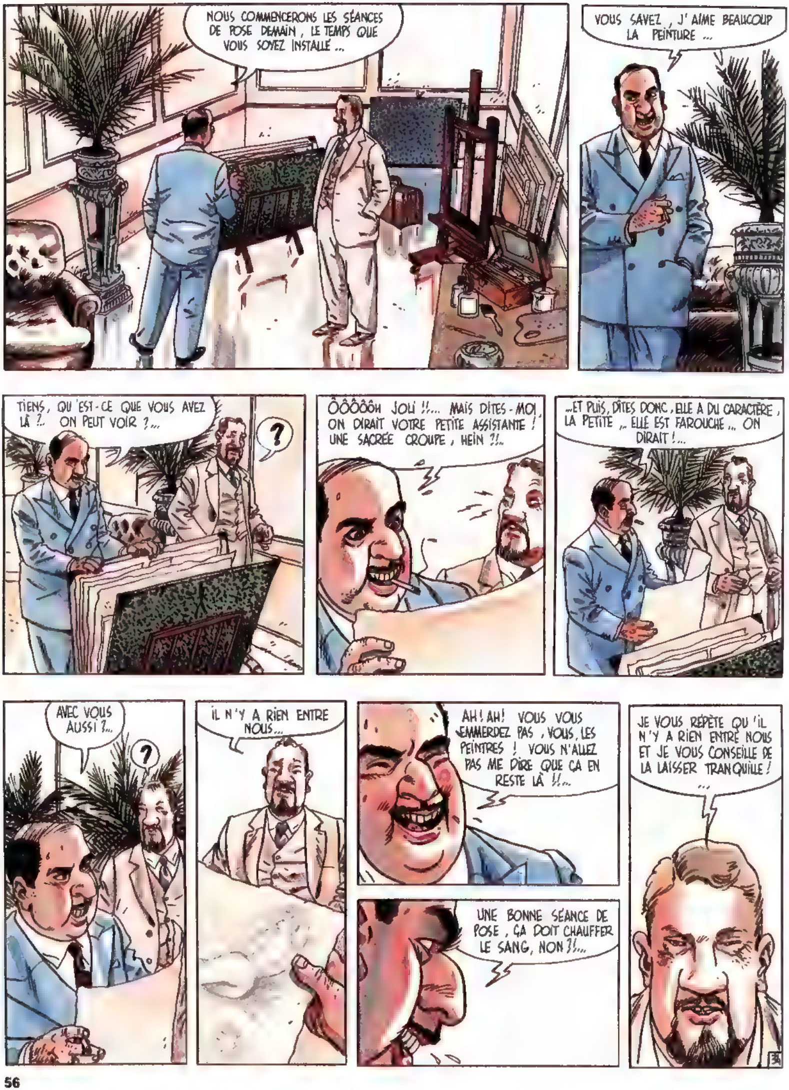
LE PITON ROCHEUX



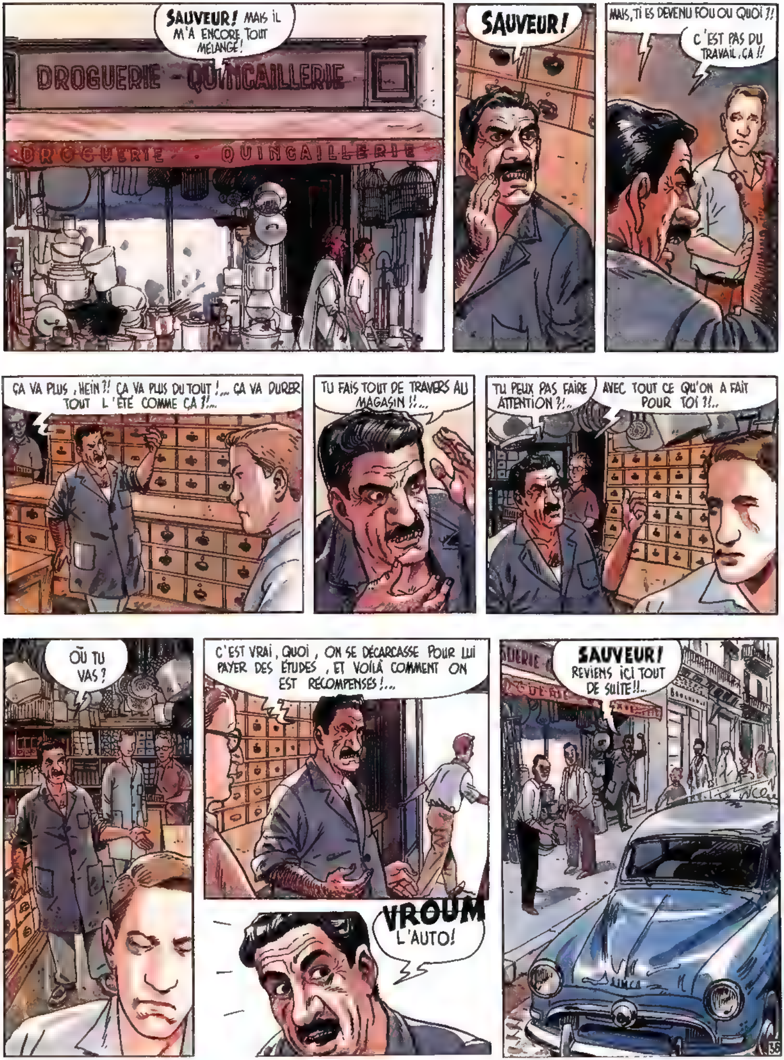
Marianne a décidé de refaire le voyage de Joseph Constant. Sauveur, déçu de ne [illegible] peintre Adrien. Pour se venger, la jeune fille [illegible]

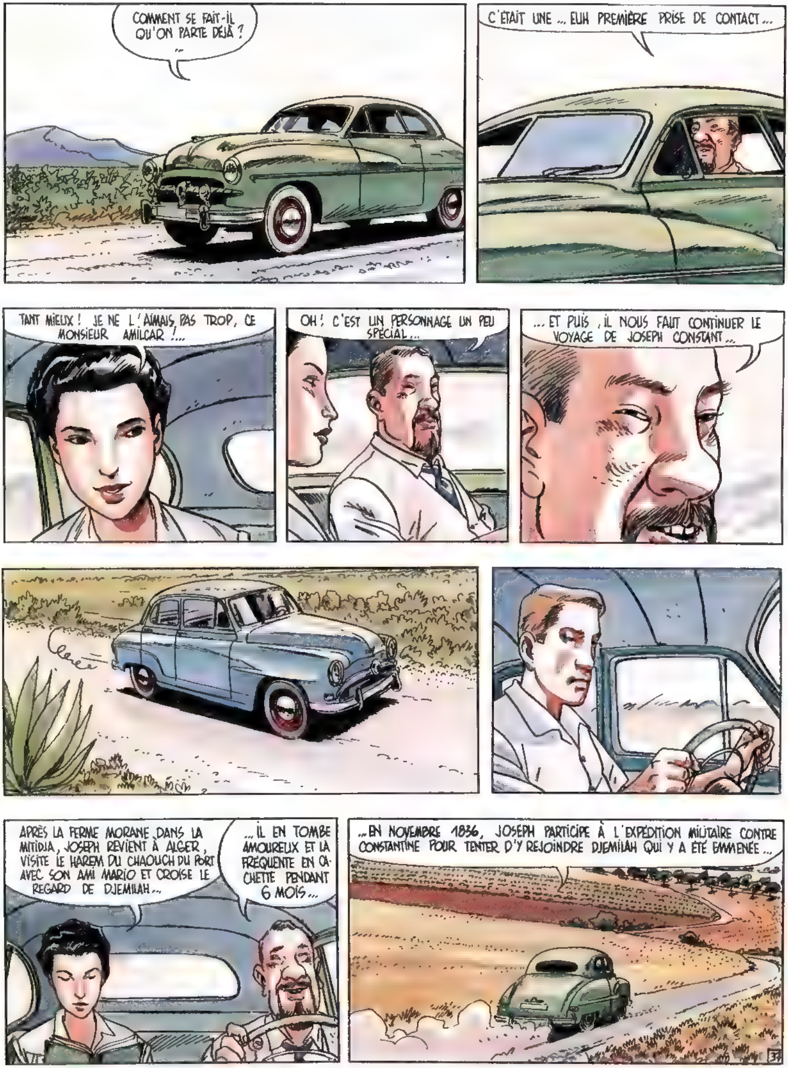
BELLE NUIT, N'EST-CE PAS, MARIANNE ?...
LES NUITS D'ALGÉRIE SONT DOUCES... SENTEZ-VOUS CES PARFUMS ?...
... SONGEZ QUE JOSEPH CONSTANT LUI AUSSI A CONNU ÇA...
QUEL DESTIN, HEIN ?!... TOUT ÇA À CAUSE DE LA RENCONTRE DANS CE HAREM AVEC CETTE PETITE... COMMENT S'APPELAIT-ELLE, DÉJÀ ?
DJEMILAH...
C'EST CELA !... QUEL ROMANESQUE, HEIN ? CET AMOUR D'UN PEINTRE AVEC UNE JEUNE CAPTIVE...
VOUS NE REPONDEZ-PAS ?...
Pourquoi suis-je partie avec lui ?

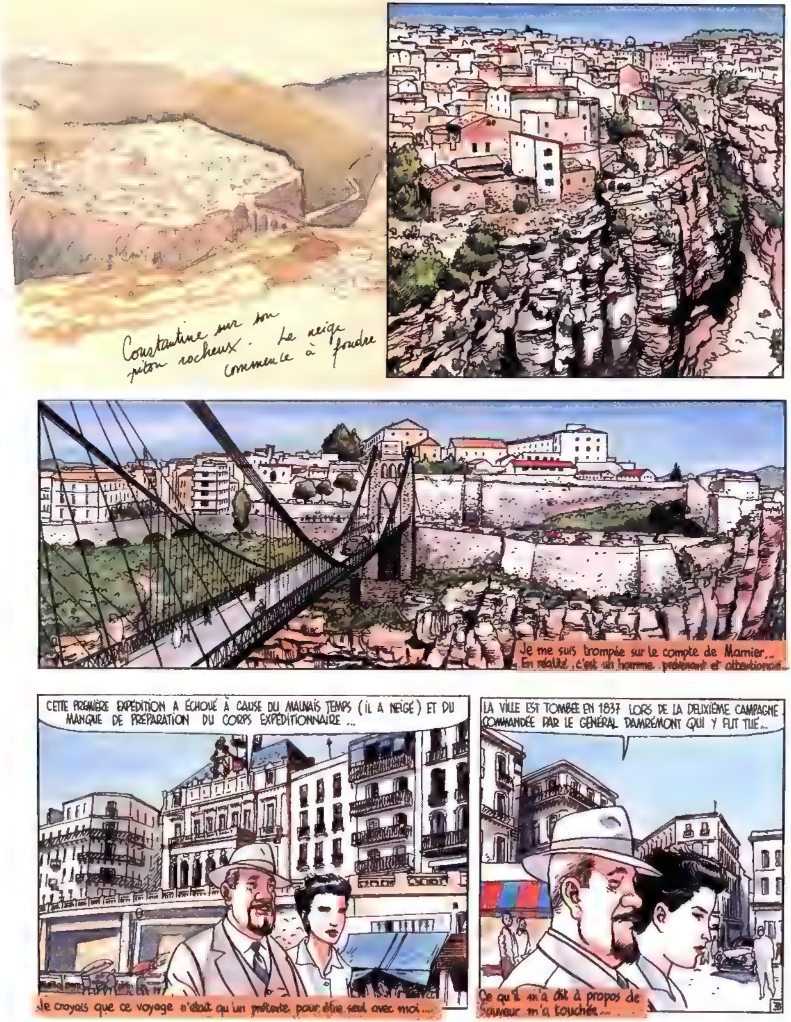
VOUS PENSEZ TOUJOURS À CETTE HISTOIRE DE L'AUTRE JOUR AVEC CE JEUNE HOMME ?...
Quelle bêtise, cette gifle !...
IL M'A GIFLÉE ...
ÇA PROUVE QU'IL TIENT À VOUS...
IL VOUS AIME ET VOUS L'AIMEZ ... ÇA CRÈVE LES YEUX !...
?
MAIS IL N'EST PAS MAUVAIS POUR LUI DE SUPPORTER CETTE ÉPREUVE DE VOUS VOIR PARTIE AVEC UN AUTRE HOMME...
IL L'A BIEN MÉRITÉ ... JE SAIS BIEN QU'ICI, ON A LE SANG CHAUD MAIS TOUT DE MÊME, GIFLER UNE JEUNE FILLE !!...
NE GÂCHEZ PAS VOS CHANCES, MARIANNE ...
SAUVEUR EST LE GARÇON QU'IL VOUS FAUT.

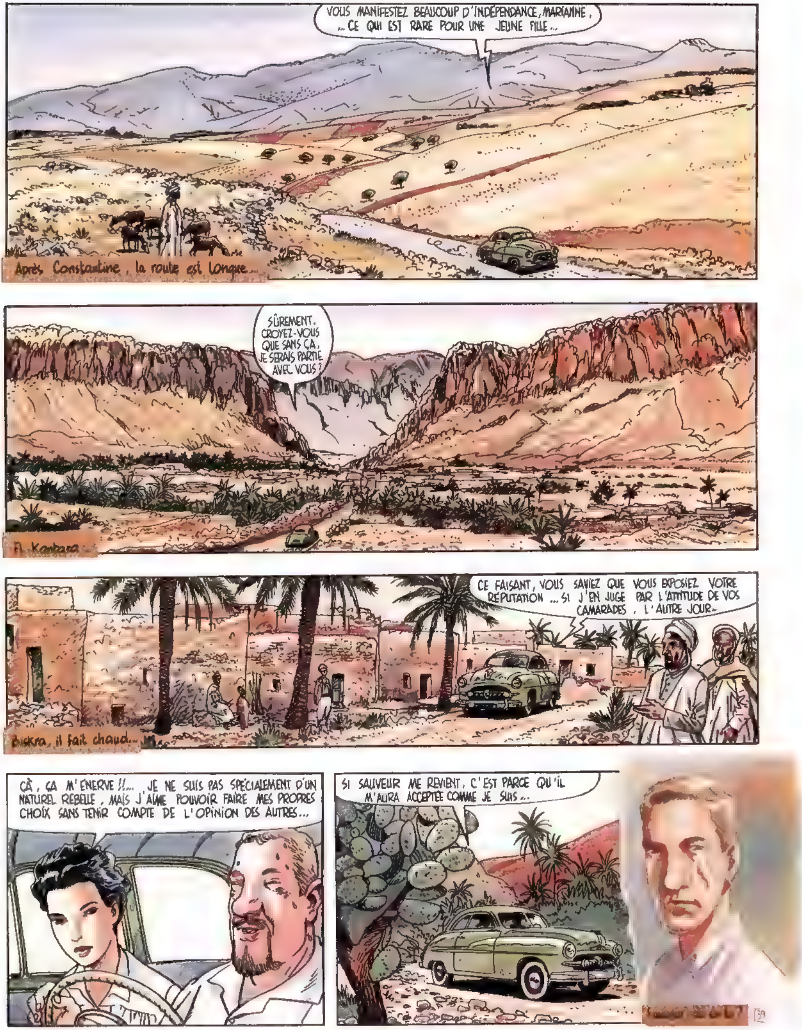

NOUS COMMENCERONS LES SÉANCES DE POSE DEMAIN, LE TEMPS QUE VOUS SOYEZ INSTALLÉ ...
VOUS SAVEZ, J'AIME BEAUCOUP LA PEINTURE ...
TIENS, QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ LÀ ?.. ON PEUT VOIR ?...
?
ÔÔÔÔÔH JOLI !!... MAIS DITES-MOI, ON DIRAIT VOTRE PETITE ASSISTANTE ! UNE SACRÉE CROUPE, HEIN ?!..
...ET PUIS, DITES DONC, ELLE A DU CARACTÈRE, LA PETITE ,, ELLE EST FAROUCHE ... ON DIRAIT !...
AVEC VOUS AUSSI ?...
?
IL N'Y A RIEN ENTRE NOUS...
AH! AH! VOUS VOUS EMMERDEZ PAS, VOUS, LES PEINTRES ! VOUS N'ALLEZ PAS ME DIRE QUE ÇA EN RESTE LÀ !!...
UNE BONNE SÉANCE DE POSE, ÇA DOIT CHAUFFER LE SANG, NON ?!...
JE VOUS RÉPÈTE QU'IL N'Y A RIEN ENTRE NOUS ET JE VOUS CONSEILLE DE LA LAISSER TRANQUILLE !
...

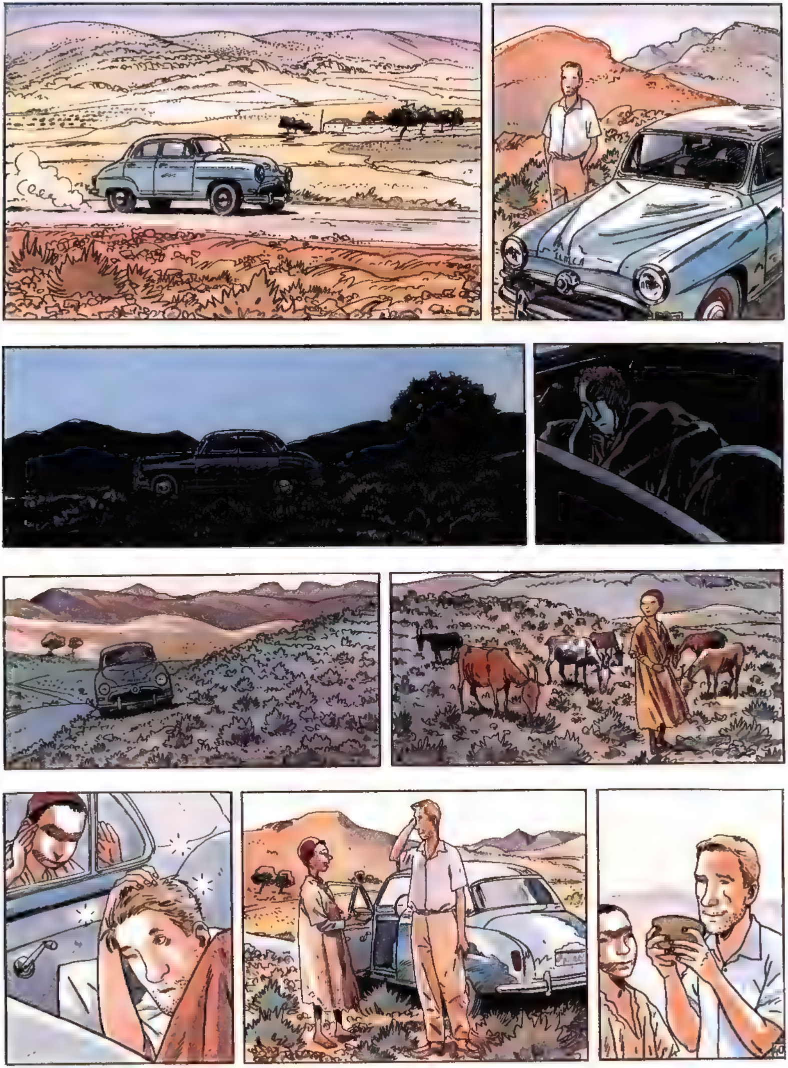
AH, AH!.. UN PEINTRE, ÇA COUCHE TOUJOURS AVEC SON MODÈLE !.. C'EST BIEN CONNU !...
ELLE NE DEMANDE QUE ÇA, D'AILLEURS!
COMMENT ?!... AVOIR CETTE PETITE NUE SOUS LES YEUX ET NE PAS VOULOIR Y TOUCHER ?!
BEN MOI, JE DIS ... FAUT PAS ÊTRE FAIT COMME UN HOMME! ...
... OU ALORS, DITES QUE VOUS VOULEZ VOUS LA GARDER POUR VOUS TOUT SEUL !
SI VOUS APPROCHEZ D'ELLE, JE VOUS CASSE LA GUEULE!
AH! AH! SI VOUS CROYEZ QUE CE GESTE VOUS AIDERA À LA METTRE DANS VOTRE LIT ?!
VOUS FAITES VOS BAGAGES, ET VOUS FOUTEZ LE CAMP!
PAS DE TABLEAUX! PAS D'ARGENT!.. ET VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR QUE VOUS N'AUREZ PLUS UNE SEULE COMMANDE ICI, EN ALGÉRIE!
J'Y VEILLERAI ...
ET ENCORE HEUREUX QUE JE VOUS TUE PAS!!...


SAUVEUR! MAIS IL M'A ENCORE TOUT MÉLANGÉ!
DROGUERIE - QUINCAILLERIE
DROGUERIE · QUINCAILLERIE
SAUVEUR!
MAIS, TI ES DEVENU FOU OU QUOI ?!
C'EST PAS DU TRAVAIL, ÇA !!
ÇA VA PLUS, HEIN ?! ÇA VA PLUS DU TOUT !... ÇA VA DURER TOUT L'ÉTÉ COMME ÇA ?!...
TU FAIS TOUT DE TRAVERS AU MAGASIN !!...
TU PEUX PAS FAIRE ATTENTION ?!..
AVEC TOUT CE QU'ON A FAIT POUR TOI ?!..
OÙ TU VAS ?
C'EST VRAI, QUOI, ON SE DÉCARCASSE POUR LUI PAYER DES ÉTUDES, ET VOILÀ COMMENT ON EST RÉCOMPENSÉS !...
VROUM
L'AUTO!
SAUVEUR! REVIENS ICI TOUT DE SUITE!!..

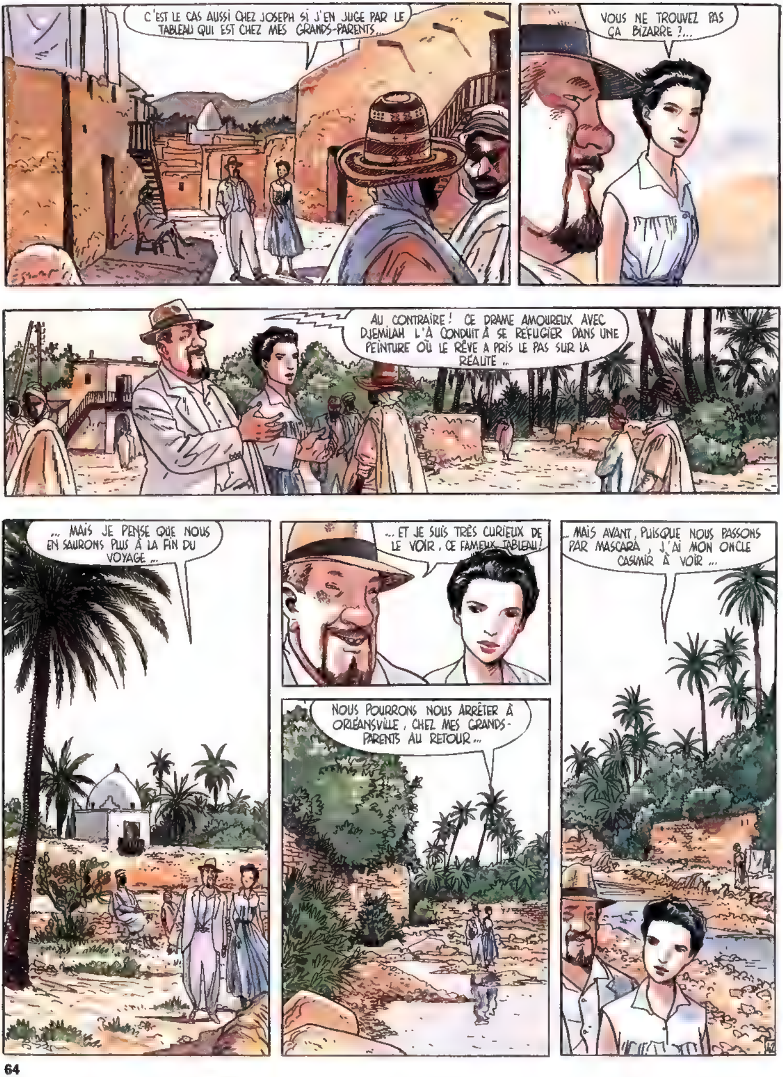

COMMENT SE FAIT-IL QU'ON PARTE DÉJÀ ?
C'ÉTAIT UNE ... EUH PREMIÈRE PRISE DE CONTACT ...
TANT MIEUX ! JE NE L'AIMAIS PAS TROP, CE MONSIEUR AMILCAR !...
OH ! C'EST UN PERSONNAGE UN PEU SPÉCIAL...
... ET PUIS, IL NOUS FAUT CONTINUER LE VOYAGE DE JOSEPH CONSTANT...
APRÈS LA FERME MORANE DANS LA MITIDJA, JOSEPH REVIENT À ALGER, VISITE LE HAREM DU CHAOUCH DU PORT AVEC SON AMI MARIO ET CROISE LE REGARD DE DJEMILAH...
... IL EN TOMBE AMOUREUX ET LA FRÉQUENTE EN CACHETTE PENDANT 6 MOIS...
... EN NOVEMBRE 1836, JOSEPH PARTICIPE À L'EXPÉDITION MILITAIRE CONTRE CONSTANTINE POUR TENTER D'Y REJOINDRE DJEMILAH QUI Y A ÉTÉ EMMENÉE ...
37


Constantine sur son piton rocheux. La neige commence à fondre
Je me suis trompée sur le compte de Mamier... En réalité, c'est un homme prévenant et attentionné...
CETTE PREMIÈRE EXPÉDITION A ÉCHOUÉ À CAUSE DU MAUVAIS TEMPS (IL A NEIGÉ) ET DU MANQUE DE PRÉPARATION DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE...
Je croyais que ce voyage n'était qu'un prétexte pour être seul avec moi...
LA VILLE EST TOMBÉE EN 1837 LORS DE LA DEUXIÈME CAMPAGNE COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL DAMRÉMONT QUI Y FUT TUÉ...
Ce qu'il m'a dit à propos de Sauveur m'a touchée...


VOUS MANIFESTEZ BEAUCOUP D'INDÉPENDANCE, MARIANNE, ... CE QUI EST RARE POUR UNE JEUNE FILLE...
Après Constantine, la route est longue...
SÛREMENT. CROYEZ-VOUS QUE SANS ÇA, JE SERAIS PARTIE AVEC VOUS ?
El Kantara...
CE FAISANT, VOUS SAVIEZ QUE VOUS EXPOSIEZ VOTRE RÉPUTATION ... SI J'EN JUGE PAR L'ATTITUDE DE VOS CAMARADES, L'AUTRE JOUR...
Biskra, il fait chaud...
ÇA, ÇA M'ÉNERVE !!... JE NE SUIS PAS SPÉCIALEMENT D'UN NATUREL REBELLE, MAIS J'AIME POUVOIR FAIRE MES PROPRES CHOIX SANS TENIR COMPTE DE L'OPINION DES AUTRES...
SI SAUVEUR ME REVIENT, C'EST PARCE QU'IL M'AURA ACCEPTÉE COMME JE SUIS...



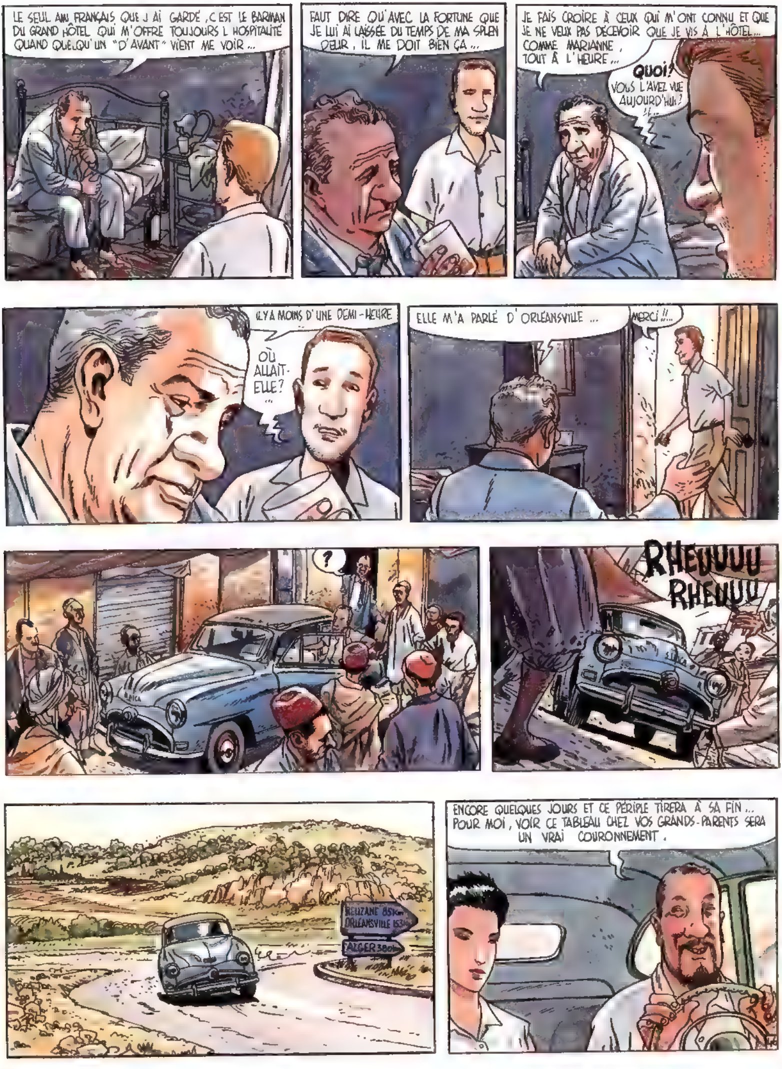
Bou Saâda
C'est ici que Joseph s'est reposé après avoir appris la mort de Djemilah au siège d'Aïn Mahdi ...
BOU SAÂDA A ÉTÉ LA TERRE D'ÉLECTION D'UN AUTRE PEINTRE AU DÉBUT DU SIÈCLE ÉTIENNE DINET ...
... L'UN DES PREMIERS ORIENTALISTES À REPRÉSENTER LA VIE TELLE QUELLE DANS DES SCÈNES NATURALISTES (NON DÉNUÉES DE SENSUALITÉ, D'AILLEURS...)
IL A SORTI L'ORIENTALISME DE SON DÉCOR BOURSOUFLÉ.
C'EST ÇA QUI M'ÉTONNE : COMMENT TOUS CES PEINTRES QUI ONT FAIT LE VOYAGE ET PRIS DES CROQUIS SUR PLACE ONT PU DONNER DE RETOUR DANS LEURS ATELIERS UNE REPRÉSENTATION DE L'ORIENT AUSSI ARTIFICIELLE ?...


C'EST LE CAS AUSSI CHEZ JOSEPH SI J'EN JUGE PAR LE TABLEAU QUI EST CHEZ MES GRANDS-PARENTS...
VOUS NE TROUVEZ PAS ÇA BIZARRE ?...
AU CONTRAIRE ! CE DRAME AMOUREUX AVEC DJEMILAH L'A CONDUIT À SE REFUGIER DANS UNE PEINTURE OÙ LE RÊVE A PRIS LE PAS SUR LA RÉALITÉ ...
... MAIS JE PENSE QUE NOUS EN SAURONS PLUS À LA FIN DU VOYAGE ...
... ET JE SUIS TRÈS CURIEUX DE LE VOIR, CE FAMEUX TABLEAU !
NOUS POURRONS NOUS ARRÊTER À ORLÉANSVILLE, CHEZ MES GRANDS-PARENTS AU RETOUR...
... MAIS AVANT, PUISQUE NOUS PASSONS PAR MASCARA, J'AI MON ONCLE CASIMIR À VOIR ...

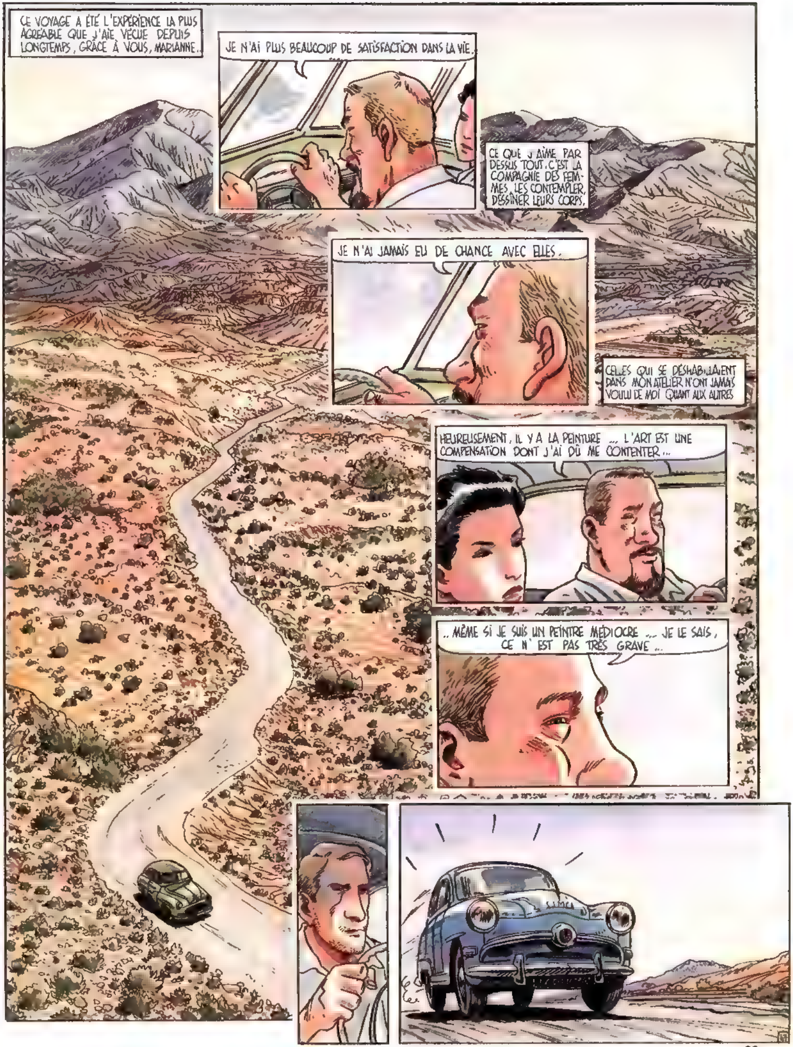
L'oncle Casimir vit toujours à Mascara...
BAR DE L'HÔTEL
Il habite à l'hôtel...
EH BIEN, MA PETITE MARIANNE, JE SUIS CONTENT DE TE VOIR !...
Il est séparé de la tante Noémie qui ne lui a pas pardonné d'avoir mené la propriété familiale à la faillite...
ET TA MÈRE, ÇA VA ?
COMME TU ES BELLE !... TU SAIS, TON PÈRE AURAIT ÉTÉ FIER DE TOI...
QUELLES SONT LES NOUVELLES D'OCTAVE ?...
LES NÉGOCIATIONS SONT EN COURS POUR LIBÉRER LES PRISONNIERS. OCTAVE VA REVENIR...
REGARDE LES DERNIÈRES LETTRES QU'IL A PU ME FAIRE PARVENIR...
Le camp est installé dans une cuvette
très humide très chaud très malsain
mauvaise alimentation, pas d'hygiè
paludisme, les gars se vident
on n'a aucun médicament. il
faut prendre des mesures d'hyg
très strictes, on passe à la flam
la calebasse en bambou dans
on mange, on bout
tout pour ne pas être piqués
moustiques et on essaye de
bouillir l'eau. Si on boit
on meurt. La malaria et
fièvres touchent tout le m
même nos gardien
43

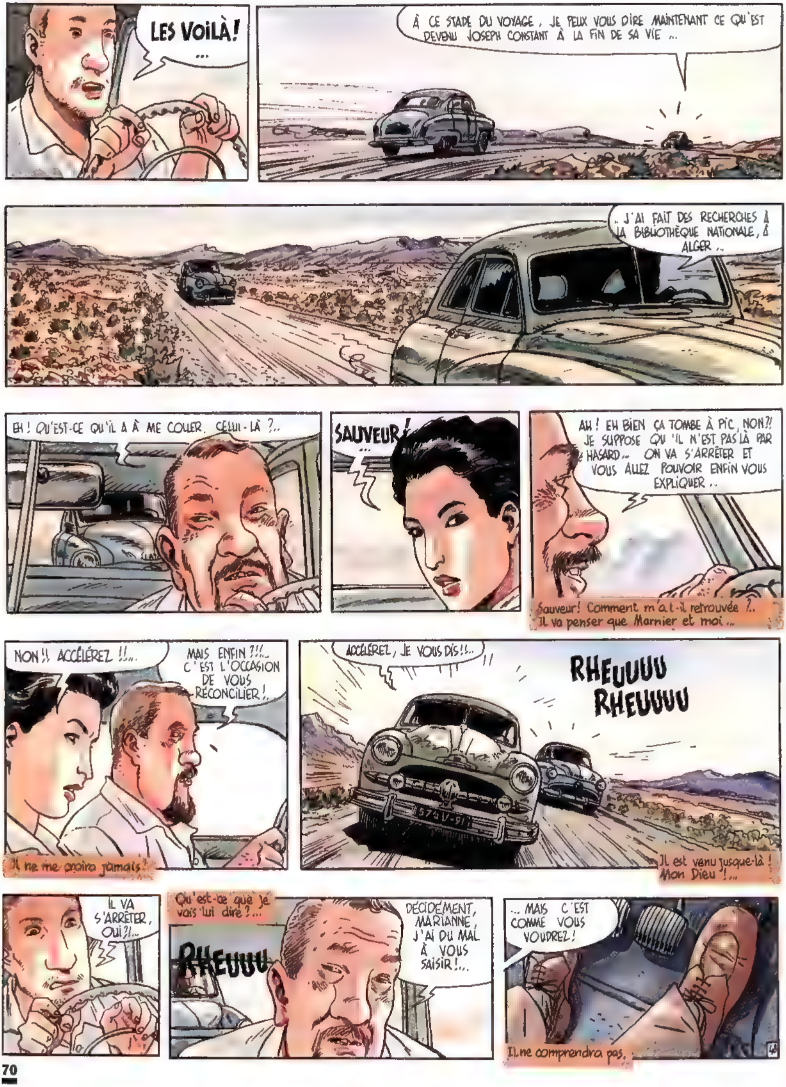
C'est une prison sans barreaux gardée par la forêt et le peuple vietnamien nous disent nos geôliers.
MAIS POURQUOI IL EST PARTI S'ENGAGER LÀ BAS FAIRE LA GUERRE ?... ON AVAIT BIEN BESOIN DE ÇA, TIENS !...
Ils ne nous laissent aucun espoir sauf si on passe par leur système : signer des manifestes, la rééducation ...
MAIS C'EST LA FAUTE À SA MÈRE, AUSSI !..
Hier soir, on a vu arriver le chef du camp. il a crié quelque chose en viet. Il a rassemblé les anciens et on a attendu un immense cri de joie
APRÈS LA FAILLITE, LA SEULE CHOSE QUI ME RESTAIT, C'ÉTAIT LUI !.. ET TU SAIS CE QUI S'EST PASSÉ ?...
Alors les gardiens nous ont dit que c'était fini
UN JOUR, AVEC SA MÈRE, ON S'EST DISPUTÉS (UNE FOIS DE PLUS) ET ELLE EST ALLÉ LUI DIRE QUE J'ÉTAIS PAS SON PÈRE !...
... qu'ils ont gagné la guerre, qu'ils vont libérer tout le monde ...
MON FILS, LE FILS D'UN AUTRE !! TU TE RENDS COMPTE ?!..
...que c'est la fraternité entre les peuples et qu'il n'y aura plus jamais la guerre ...
ET MÊME SI C ÉTAIT VRAI, POURQUOI SA MÈRE, ELLE EST ALLÉ LUI RACONTER ÇA, AUSSI ?!...
Il ne m'a pas précisé ce qu'il fait aujourd'hui...
ENFIN ! QU'EST-CE-TU VEUX QUE J'TE DISE ?!!
...Mais il m'a assuré que ses affaires vont bien depuis qu'il a dû quitter la propriété...
ALLONS, MA PETITE MARIANNE, ÇA M'A FAIT PLAISIR..
... Pauvre oncle Casimir... il me fait de la peine...

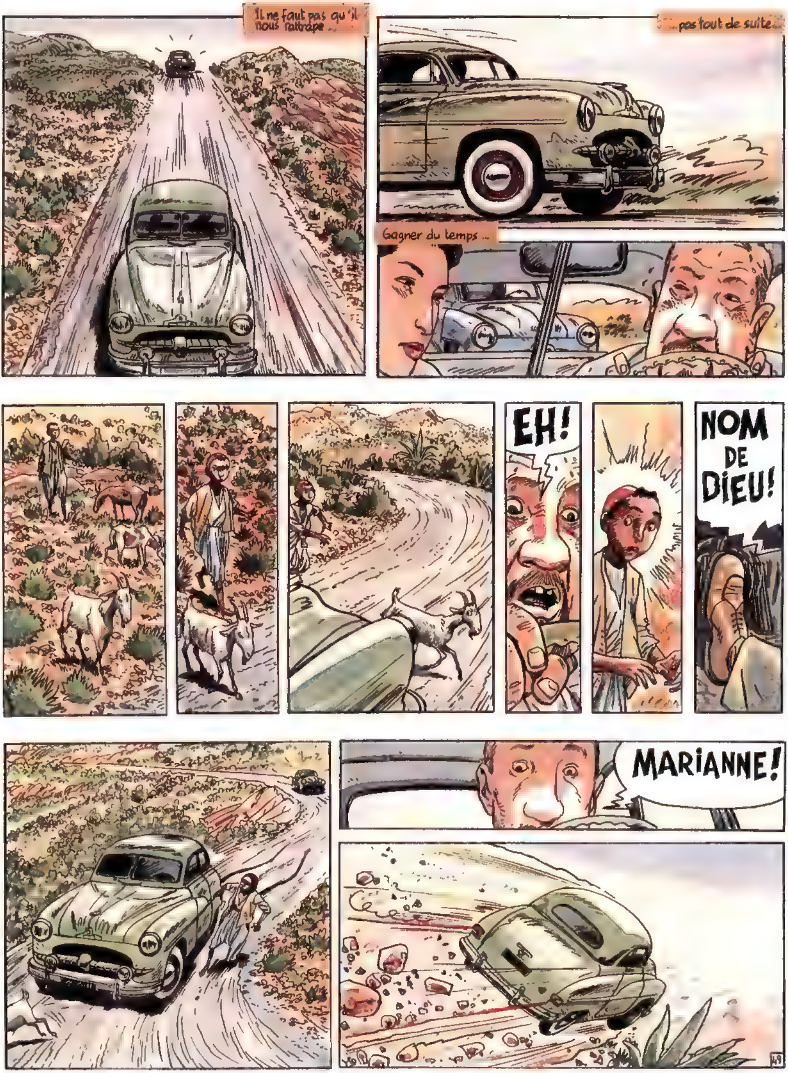
MONSIEUR CASIMIR ALBAN ?
OUI.
JE VOUS ATTENDAIS ... JE PEUX VOUS PARLER ? ... JE SUIS UN AMI DE MARIANNE, VOTRE NIÈCE ...
JE SUIS À SA RECHERCHE ET JE SAIS QU'ELLE DEVAIT PASSER VOUS VOIR ...
CO... COMMENT TU M'AS TROUVÉ ?...
JE SUIS ALLÉ À LA PROPRIÉTÉ ET ON M'A DIT QUE VOUS N'Y HABITIEZ PLUS. C'EST LE CONCIERGE ARABE QUI M'A DONNÉ VOTRE ADRESSE.
ET OUI, VOILÀ OÙ J'EN SUIS !...
LORSQUE LA FERME A FAIT FAILLITE, TOUT LE MONDE M'A LAISSÉ TOMBÉ ... MA FEMME EST PARTIE DANS SA FAMILLE À ORAN ... MON FILS S'EST ENGAGÉ DANS L'ARMÉE ... QUANT AUX AMIS ... QUAND L'ARGENT N'EST PLUS LÀ, HEIN ?...
C'EST MES ARABES QUI M'ONT RECUEILLI ... J'AVAIS PLUS UN SOU. J'ÉTAIS À LA RUE ... TOUS LES JOURS ILS VENAIENT M'APPORTER À MANGER ...
TU TE RENDS COMPTE ?!... MOI DU TEMPS OÙ J'ÉTAIS LE PATRON, JE LES REGARDAIS À PEINE ET QUAND JE LEUR PARLAIS ARABE, C'ÉTAIT POUR LES ENGUEULER !... POUR EUX, J'ÉTAIS MONSIEUR CASIMIR ... ET C'EST TOUJOURS COMME ÇA QU'ON M'APPELLE ICI ...
45



LE SEUL AMI FRANÇAIS QUE J'AI GARDÉ, C'EST LE BARMAN DU GRAND HÔTEL QUI M'OFFRE TOUJOURS L'HOSPITALITÉ QUAND QUELQU'UN "D'AVANT" VIENT ME VOIR...
FAUT DIRE QU'AVEC LA FORTUNE QUE JE LUI AI LAISSÉE DU TEMPS DE MA SPLENDEUR, IL ME DOIT BIEN ÇA...
JE FAIS CROIRE À CEUX QUI M'ONT CONNU ET QUE JE NE VEUX PAS DÉCEVOIR QUE JE VIS À L'HÔTEL... COMME MARIANNE, TOUT À L'HEURE...
QUOI! VOUS L'AVEZ VUE AUJOURD'HUI?
IL Y A MOINS D'UNE DEMI-HEURE
OÙ ALLAIT-ELLE?
ELLE M'A PARLÉ D'ORLÉANSVILLE...
MERCI!!!...
?
RHEUUUU
RHEUUUU
RELIZANE 85Km
ORLÉANSVILLE 153Km
ALGER 380Km
ENCORE QUELQUES JOURS ET CE PÉRIPLE TIRERA À SA FIN... POUR MOI, VOIR CE TABLEAU CHEZ VOS GRANDS-PARENTS SERA UN VRAI COURONNEMENT.


CE VOYAGE A ÉTÉ L'EXPÉRIENCE LA PLUS AGRÉABLE QUE J'AIE VÉCUE DEPUIS LONGTEMPS, GRÂCE À VOUS, MARIANNE.
JE N'AI PLUS BEAUCOUP DE SATISFACTION DANS LA VIE.
CE QUE J'AIME PAR DESSUS TOUT, C'EST LA COMPAGNIE DES FEMMES, LES CONTEMPLER, DESSINER LEURS CORPS.
JE N'AI JAMAIS EU DE CHANCE AVEC ELLES.
CELLES QUI SE DÉSHABILLAIENT DANS MON ATELIER N'ONT JAMAIS VOULU DE MOI QUANT AUX AUTRES
HEUREUSEMENT, IL Y A LA PEINTURE ... L'ART EST UNE COMPENSATION DONT J'AI DÛ ME CONTENTER ...
... MÊME SI JE SUIS UN PEINTRE MÉDIOCRE ... JE LE SAIS, CE N'EST PAS TRÈS GRAVE ...
SIMCA


LES VOILÀ! ...
À CE STADE DU VOYAGE, JE PEUX VOUS DIRE MAINTENANT CE QU'EST DEVENU JOSEPH CONSTANT À LA FIN DE SA VIE ...
.. J'AI FAIT DES RECHERCHES À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, À ALGER ..
EH! QU'EST-CE QU'IL A À ME COLLER, CELUI-LÀ ?..
SAUVEUR! ...
AH! EH BIEN ÇA TOMBE À PIC, NON?! JE SUPPOSE QU'IL N'EST PAS LÀ PAR HASARD.. ON VA S'ARRÊTER ET VOUS ALLEZ POUVOIR ENFIN VOUS EXPLIQUER ..
Sauveur! Comment m'a-t-il retrouvée ?.. Il va penser que Marnier et moi ..
NON!! ACCÉLÉREZ !!..
MAIS ENFIN ?!!.. C'EST L'OCCASION DE VOUS RÉCONCILIER !..
Il ne me croira jamais!
ACCÉLÉREZ, JE VOUS DIS!!..
RHEUUUU RHEUUUU
Il est venu jusque-là ! Mon Dieu !..
IL VA S'ARRÊTER, OUI?!..
Qu'est-ce que je vais lui dire ?...
RHEUUU
DÉCIDÉMENT, MARIANNE, J'AI DU MAL À VOUS SAISIR!...
... MAIS C'EST COMME VOUS VOUDREZ!
Il ne comprendra pas,


Il ne faut pas qu'il nous rattrape ...
... pas tout de suite ...
Gagner du temps ...
EH!
NOM DE DIEU!
MARIANNE!

(A SUIVRE)

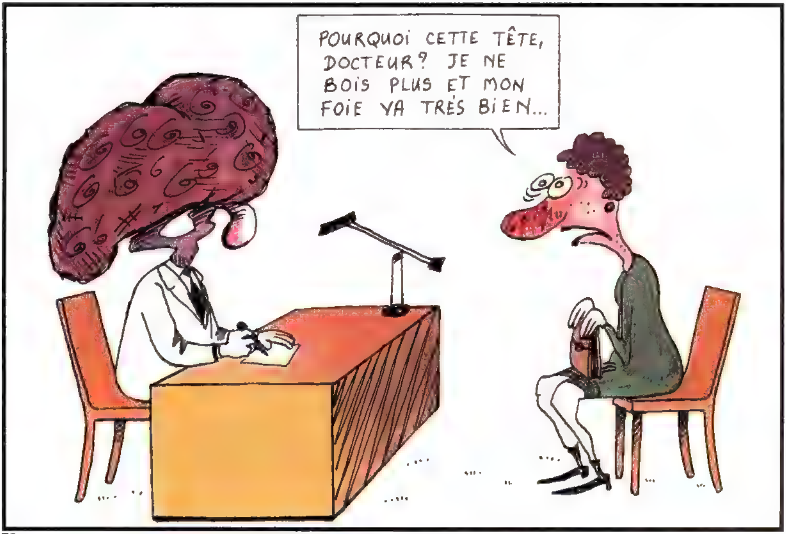
SIGMUND: LE RETOUR

La psychanalyse appliquée (avec quelque succès et beaucoup d'excès) à la bande dessinée, on connaissait. Juste retour des choses, aujourd'hui, deux albums prennent la psychanalyse par la bande : Nikita Mandryka, dessinateur de son état, s'aventure en territoire lacanien, tandis que Serge Tisseron, psychanalyste de profession, s'arme de pinceaux et de crayons pour rectifier le portrait de ses confrères.

C'étaient les années 70, on baignait dans le structuralisme, la sémiologie et la psychanalyse. Serge Tisseron, grand amoureux du dessin et néanmoins psychiatre, rédigeait sa thèse en bande dessinée. Une innovation assez culottée à l'époque, mais dénuée de toute provoc : la bande dessinée, Tisseron l'aime pour de bon, pas par coquetterie d'intellectuel. La preuve, il lui consacrera pas moins de cinq brillants essais, dont trois tournent autour d'Hergé. Pendant ce temps, non loin de là (comme on dit en bande dessinée), Mandryka, ayant cédé à l'appel freudien, s'attachait à transcrire au fur et à mesure, dans les pages de *l'Echo des savanes*, le fruit de ses séances d'analyse. Ainsi s'élabora *la Horde*, sorte de "bande de transfert", qui commence par une cinquantaine de planches pour s'achever en roman illustré. L'histoire : celle d'un éléphant (et l'enfant ?) aux défenses d'ivoire (défense d'y voir ?) qui raconte une histoire qu'il dit être la sienne à un autre éléphant, lui-même en train d'écrire cette histoire... Une vingtaine d'années a passé. Mandryka a enfin rassemblé sa *Horde* dans un livre, et Tisseron signe son deuxième album : *les Oreilles sales* ou les aventures, entre fauteuil et divan, d'un gentil petit bonhomme à grosse tête et frêles épaules, costards flashy et nerfs fragiles : un psy en proie au doute et aux crampes d'estomac quand arrive l'heure du déjeuner. ■

On ne peut pas dire que votre personnage soit doté de super-pouvoirs ?

SERGE TISSERON.– J'ai précisément voulu démystifier le psychiatre-psychanalyste, montrer qu'il est quelqu'un qui flotte, qui erre dans ses propres questionnements, même s'il doit donner de lui une image rassurante. Son travail se heurte bien sûr à des obstacles liés au fonctionnement de l'inconscient, mais aussi à l'idéalisation de la psychiatrie et de la psychanalyse, idéalisation qui peut être son fait à lui, ou celui du patient. Il y a quelques années, un ami à moi s'est installé comme psychiatre ; il n'était pas psychanalyste, donc n'avait pas de divan ; eh bien un patient, intimement convaincu qu'on ne pouvait faire de psychothérapie qu'allongé, s'est couché sur la moquette ! Il y a aussi les



patients qui ne racontent que des grossièretés, parce qu'ils pensent que c'est cela, laisser parler l'inconscient, ou ceux qui ne font que des jeux de mots. On ne peut pas dire que la vulgarisation de la psychanalyse facilite les cures. Pour ce qui concerne le thérapeute, l'un de ses instruments de travail, c'est l'émotion. Aux débuts de la psychanalyse, on y a beaucoup insisté. Mais aujourd'hui, certains pensent que l'attirail conceptuel est tellement au point qu'il peut épargner l'émotion au psychanalyste. C'est une idée extrêmement dangereuse : un psychanalyste qui n'éprouve pas d'émotions n'est qu'un cadre policier de l'inconscient, qui applique des recettes, et est bien incapable de vous aider en quoi que ce soit.

Mais pourquoi avoir choisi la bande dessinée pour faire passer ce message ?

S. T.– Parce qu'elle est le seul moyen d'expression qui permette de mettre constamment en parallèle, de façon immédiatement lisible, ce qui est dit avec ce qui est agi. La relation à l'autre fait toujours intervenir, outre la parole, les émotions, les sensations et les ébauches de gestes qui passent à travers le corps, toutes choses que la bande dessinée sait montrer, parce qu'elle fonctionne simultanément sur trois niveaux : le niveau des gestes et des attitudes ; le niveau des échanges verbaux, et éventuellement des pensées qui se forment verbalement, dans les bulles ; le niveau des onomatopées, qui traduisent la vocalité du discours ou donnent une transcription phonétique des états affectifs. La bande dessinée me semble un formidable moyen pour réintroduire la dimension du corps en psychanalyse. Car le corps, allongé, assis ou debout, parle. Et le psychanalyste doit s'entraîner à l'entendre. Le patient doit reprendre chair pour le psychanalyste, et le psychanalyste pour le patient. Sinon, on arrive à des extrémités à peine croyables : autre petite histoire vraie, celle de cet analyste qui, à la fin de la séance, raccompagne son patient ; le patient sort, rate la première marche de l'escalier, se foule la cheville... et le psychanalyste, impassible, referme la porte sur lui, sans un geste pour l'aider ! C'est à cause d'histoires comme ça que je pense que cet album a sa place dans toutes les salles d'attente de psychiatres et de psychanalystes ! Pour inviter d'une part le patient à un peu moins de respect, et de l'autre les thérapeutes à un peu moins de distance.

Qu'est-ce que vous pensez de la tentative de Mandryka de traduire son analyse en bande dessinée ?

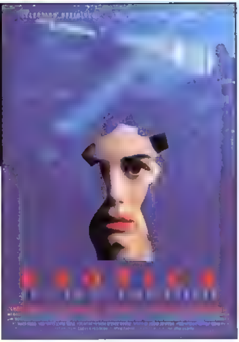
S. T.– J'adore Mandryka, je suis un inconditionnel du Concombre. Mais là, je suis gêné : je vois dans *la Horde* moins une réflexion sur sa propre analyse que l'illustration d'une tentation de tout analysant, qui consiste à vouloir se conformer à ce qu'il croit que son analyste attend de lui. Ici, il semble s'agir de pouvoir répéter de façon pas trop erronée la théorie lacanienne. C'est une idée contre laquelle je me suis toujours insurgé : si l'analyse amène le patient à faire allégeance à la théorie qui est celle de son analyste, elle est ratée ! Plus généralement, je pense que la bande dessinée est un jeu d'images, qui a intérêt à se méfier du jeu de mots. C'est habituellement le génie propre de Mandryka que de surfer sur les mots tout en continuant à se mouvoir dans le domaine des images. Il est toujours sur la crête, à la limite de la chute, et toujours miraculeusement sauvé par la poésie de son dessin. Mais ici, j'ai le sentiment que l'équilibre est rompu, que le plaisir du dessin s'absente, et que les mots finissent par fonctionner pour leur propre compte. L'image, alors, n'a plus de raison d'être, et, fatalement, le texte submerge le dessin. Peut-être Mandryka a-t-il, avec cet album, poussé sa tentative à ses limites. ■

Propos recueillis par Anne POROT

MANDRYKA
La Horde
Z'Editions
80 F.- 90 F.

SERGE TISSERON
Les Oreilles sales
Ed. Les empêcheurs de tourner en rond

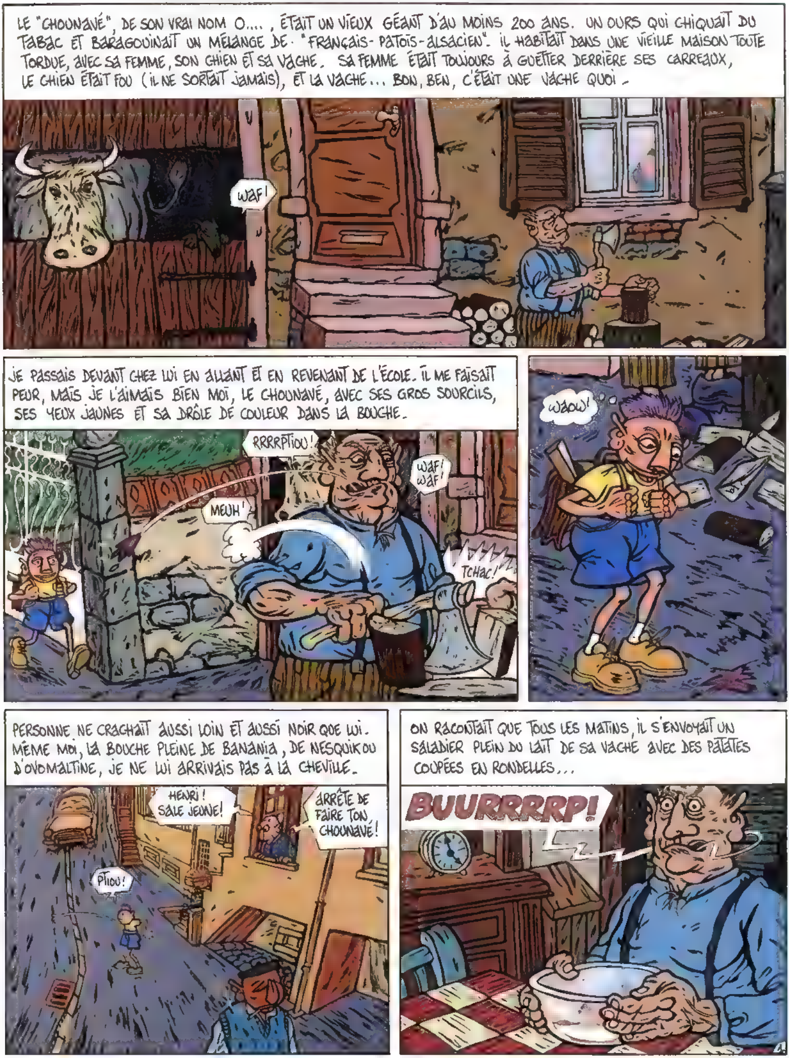
EXOTICA

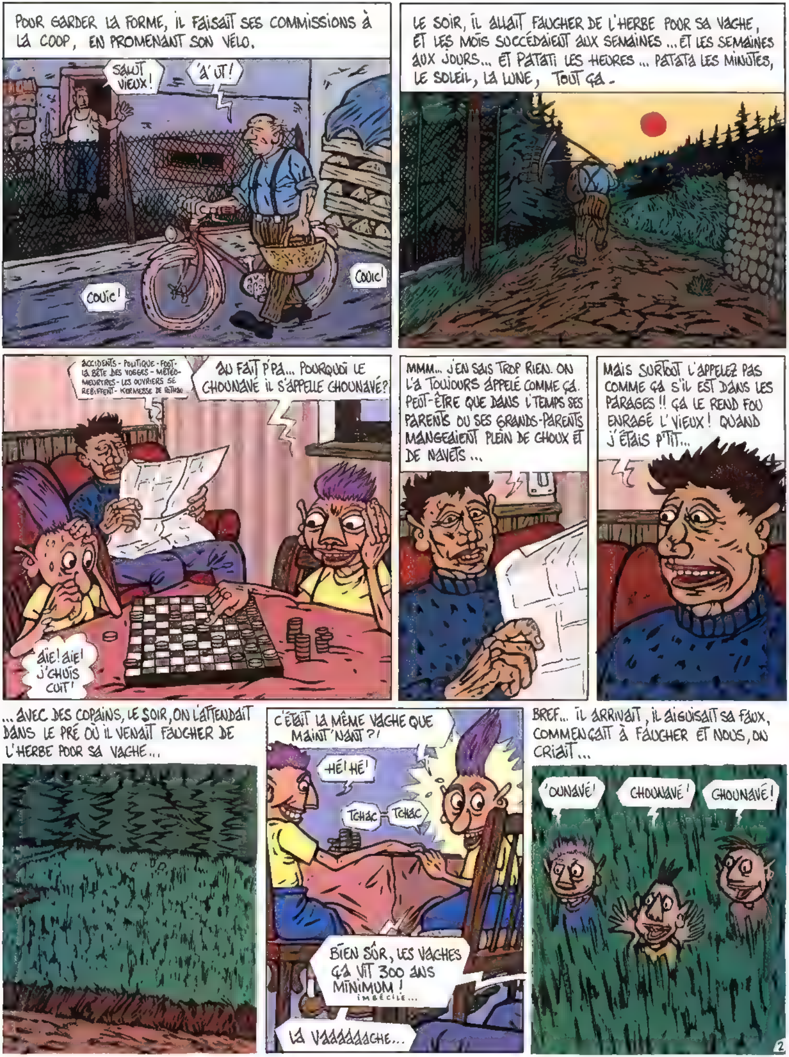


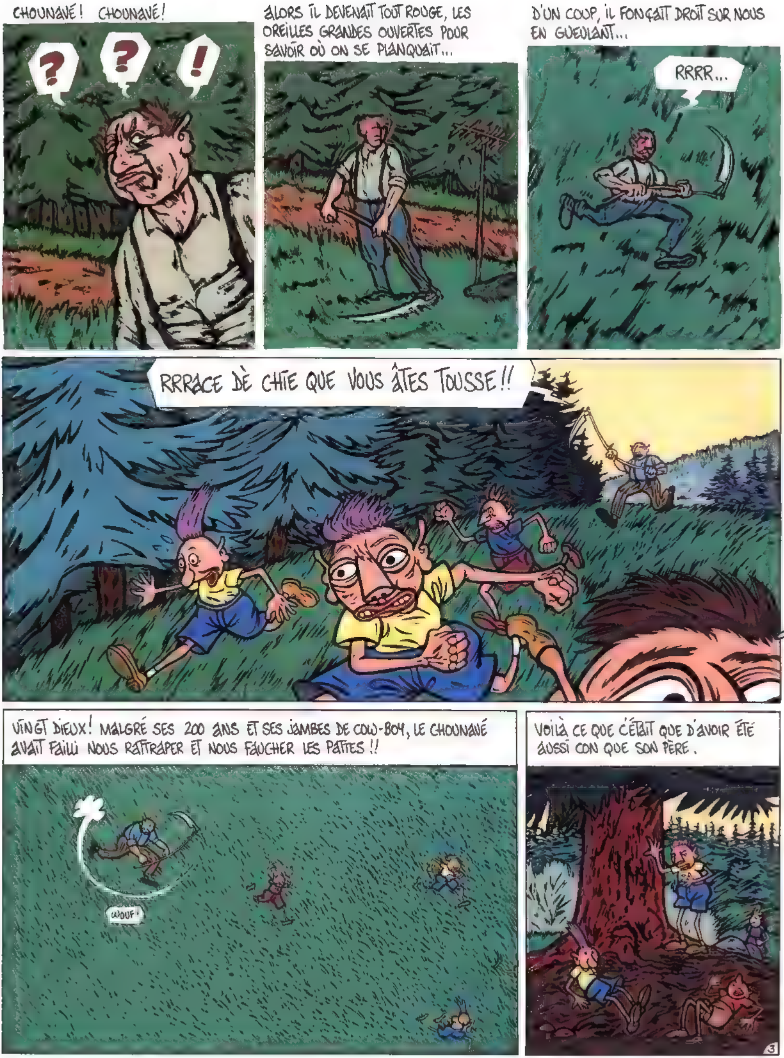
C'est dans l'ambiance classieuse mais moite de l'*Exotica*, peep show haut de gamme, que, toutes les nuits, Christina sort son grand jeu de Lolita perverse à Francis, contrôleur des impôts désespéré par la perte tragique de sa famille. Ce strip-tease douloureux pour les deux protagonistes est à l'image des relations tissées par Atom Egoyan entre ses personnages, tous chargés d'un passé ou de travers aussi pathétiques qu'encombrants. Christina, Francis, mais aussi Thomas, trafiquant d'animaux rares, Eric, ancien amant de Christina et DJ de la boîte, ou encore Zoé, la très enceinte maîtresse des lieux, devront faire l'effort d'une mise à bas de leur masque de deuil. L'intérêt principal du film, outre la tension dramatique qu'il entretient, me semble provenir de la structure sophistiquée et très habile d'un récit aux imbrications complexes dont l'émotion peut tout de même paraître un peu glacée. **CHAUZY**

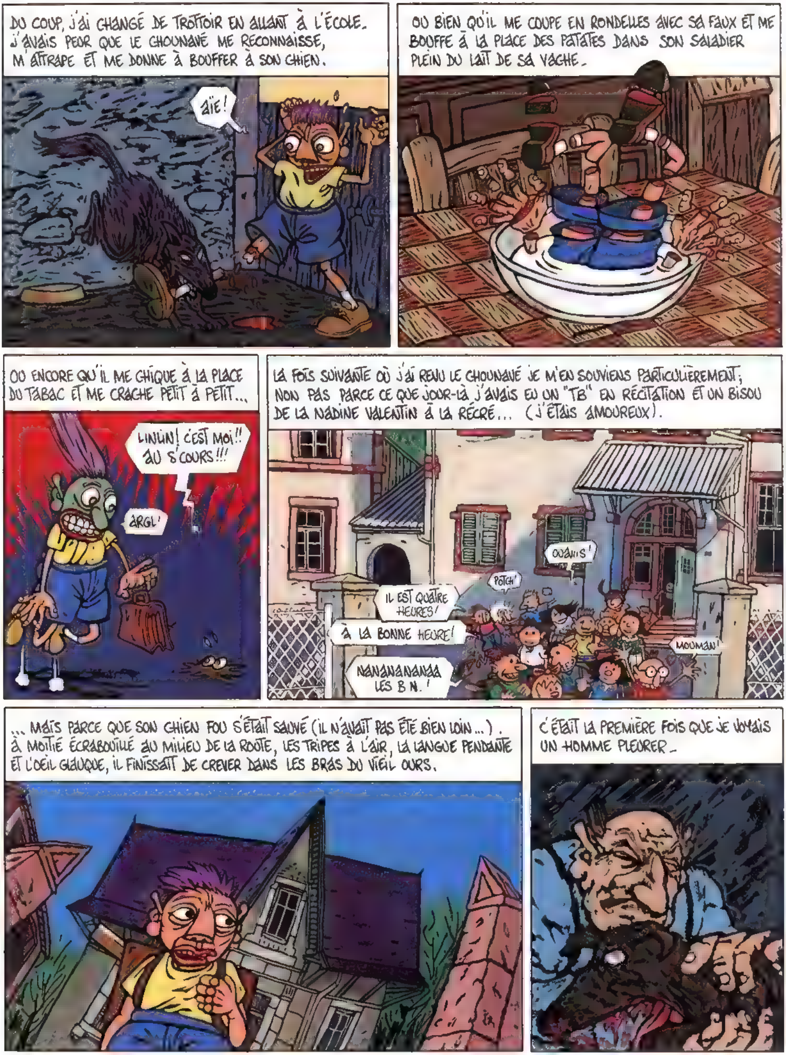
Réalisation : Atom Egoyan ; Durée : 1 h 43 ; Avec : Bruce Greenwood, Mia Kirshner, Elias Koteas, Don McKellar, Arsinée Khanjian, Sarah Polley, Victor Garber, David Hembler.

MATHIS • CHOUNAVÉ ! CHOUNAVÉ !




POUR GARDER LA FORME, IL FAISAIT SES COMMISSIONS À LA COOP, EN PROMENANT SON VÉLO.
SALUT VIEUX!
'A' UT!
COUIC!
COUIC!
LE SOIR, IL ALLAIT FAUCHER DE L'HERBE POUR SA VACHE, ET LES MOIS SUCCÉDAIENT AUX SEMAINES ... ET LES SEMAINES AUX JOURS... ET PATATI LES HEURES ... PATATA LES MINUTES, LE SOLEIL, LA LUNE, TOUT ÇA.
ACCIDENTS - POLITIQUE - FOOT - LA BÊTE DES VOSGES - MÉTÉO - MEURTRES - LES OUVRIERS SE REBIFFENT - KERMESSE DE
AU FAIT P'PA... POURQUOI LE CHOUNAVÉ IL S'APPELLE CHOUNAVÉ?
AÏE! AÏE! J'CHUIS CUIT!
MMM... J'EN SAIS TROP RIEN. ON L'A TOUJOURS APPELÉ COMME ÇA. PEUT-ÊTRE QUE DANS L'TEMPS SES PARENTS OU SES GRANDS-PARENTS MANGEAIENT PLEIN DE CHOUX ET DE NAVETS ...
MAIS SURTOUT L'APPELEZ PAS COMME ÇA S'IL EST DANS LES PARAGES!! ÇA LE REND FOU ENRAGÉ L'VIEUX! QUAND J'ÉTAIS P'TIT...
... AVEC DES COPAINS, LE SOIR, ON L'ATTENDAIT DANS LE PRÉ OÙ IL VENAIT FAUCHER DE L'HERBE POUR SA VACHE...
C'ÉTAIT LA MÊME VACHE QUE MAINT'NANT?!
HÉ! HÉ!
TCHAC
TCHAC
BIEN SÛR, LES VACHES ÇA VIT 300 ANS MINIMUM! IMBÉCILE...
LA VAAAAAACHE...
BREF... IL ARRIVAIT, IL AIGUISAIT SA FAUX, COMMENÇAIT À FAUCHER ET NOUS, ON CRIAIT...
'OUNAVÉ!
CHOUNAVÉ!
CHOUNAVÉ!
2


CHOUNAVÉ! CHOUNAVÉ!
?
?
!
ALORS IL DEVENAIT TOUT ROUGE, LES OREILLES GRANDES OUVERTES POUR SAVOIR OÙ ON SE PLANQUAIT...
D'UN COUP, IL FONÇAIT DROIT SUR NOUS EN GUEULANT...
RRRR...
RRRACE DÈ CHIE QUE VOUS ÂTES TOUSSE!!
VINGT DIEUX! MALGRÉ SES 200 ANS ET SES JAMBES DE COW-BOY, LE CHOUNAVÉ AVAIT FAILLI NOUS RATTRAPER ET NOUS FAUCHER LES PATTES!!
WOUF!
VOILÀ CE QUE C'ÉTAIT QUE D'AVOIR ÉTÉ AUSSI CON QUE SON PÈRE.


DU COUP, J'AI CHANGÉ DE TROTTOIR EN ALLANT À L'ÉCOLE. J'AVAIS PEUR QUE LE CHOUNAVÉ ME RECONNAISSE, M'ATTRAPE ET ME DONNE À BOUFFER À SON CHIEN.
AÏE !
OU BIEN QU'IL ME COUPE EN RONDELLES AVEC SA FAUX ET ME BOUFFE À LA PLACE DES PATATES DANS SON SALADIER PLEIN DU LAIT DE SA VACHE.
OU ENCORE QU'IL ME CHIQUE À LA PLACE DU TABAC ET ME CRACHE PETIT À PETIT...
LINUN ! C'EST MOI !! AU S'COURS !!!
ARGL !
LA FOIS SUIVANTE OÙ J'AI REVU LE CHOUNAVÉ JE M'EN SOUVIENS PARTICULIÈREMENT ; NON PAS PARCE CE QUE JOUR-LÀ J'AVAIS EU UN "TB" EN RÉCITATION ET UN BISOU DE LA NADINE VALENTIN À LA RÉCRÉ... (J'ÉTAIS AMOUREUX).
OUAIIS !
POTCH !
IL EST QUATRE HEURES !
À LA BONNE HEURE !
MOUMAN !
NANANANANAA LES B.N. !
... MAIS PARCE QUE SON CHIEN FOU S'ÉTAIT SAUVÉ (IL N'AVAIT PAS ÉTÉ BIEN LOIN...). À MOITIÉ ÉCRABOUILLÉ AU MILIEU DE LA ROUTE, LES TRIPES À L'AIR, LA LANGUE PENDANTE ET L'OEIL GLAUQUE, IL FINISSAIT DE CREVER DANS LES BRAS DU VIEIL OURS.
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOYAIS UN HOMME PLEURER.

mattis 94.

MARC-RENIER / WARNAUTS

OMBRES ET DÉSIRS

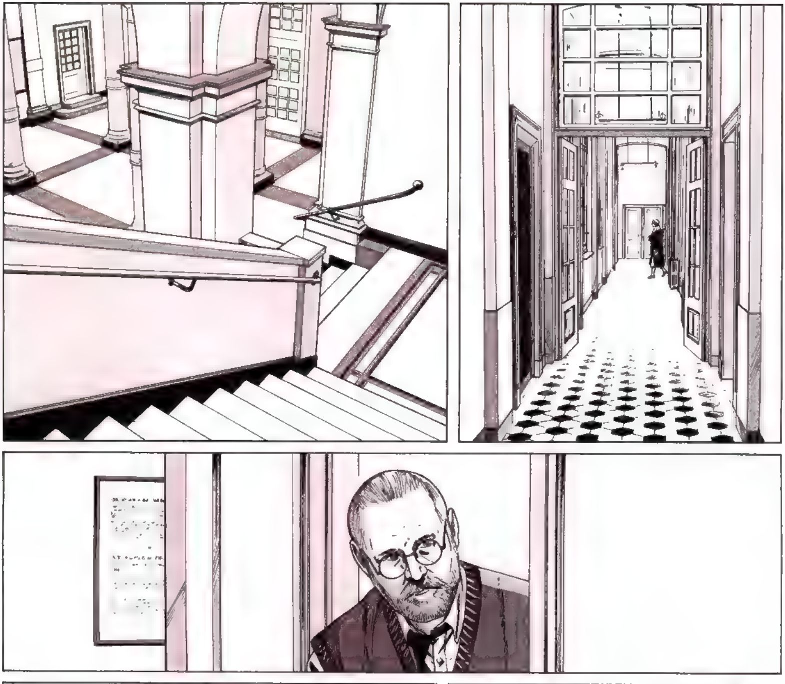
2

CERTAINES VALEURS

Gut rasiert gut gelaunt!
ROTBART MOND-EXTRA
STAHL-WAREN
Anfang
STRÜMPFE WÄSCHE WOLLWAREN
SOLINGER STAHLWAREN
SCHLEIFEREI
DIE BILLIGE ECKE
LINDLOFF
Optik
KARL ENGELS
Hamburg-Wandsbek
HAMBURGERSTR. FERNSPRECHER

SALAMANDER
HOTEL
SCHM DT
BIERSTUB
GARREN-FABRIK&LAG
F. J.Keinke.

EPPENDORF
OH, BONJOUR, PROFESSEUR REINHARTZ !
BONJOUR, MADEMOISELLE BECK !...
ELLE VOUS ATTEND... VOUS ÊTES EN RETARD AUJOURD'HUI. VOUS TRAVAILLEZ TROP.
OUI...OUI ! VOUS DEVEZ AVOIR RAISON ...


COMMENT TE SENS-TU ?
ÇA VA, KARL...
AUJOURD'HUI ÇA VA...

JE SUIS ABSOLUMENT DÉSOLÉ DE T'AVOIR FAIT ATTENDRE, JE SUIS SUBMERGÉ PAR LE TRAVAIL, EXCUSE-MOI, ELSA, ÇA N'ARRIVERA PLUS !
CE N'EST RIEN, JE COMPRENDS... SEULEMENT, JE CROIS QUE NOUS N'AVONS PLUS BEAUCOUP DE TEMPS DEVANT NOUS ET...
ELSA, LE PROFESSEUR DIETEL EST OPTIMISTE...
OH, KARL ! JE SAIS BIEN CE QUE JE SENS... VOUS AUTRES, MÉDECINS, OUBLIEZ TROP SOUVENT QUE NOTRE CORPS NOUS APPARTIENT. NOUS DIALOGUONS AVEC LUI. NOUS PARLONS ENSEMBLE... ET JE SAIS QU'IL NE ME RACONTE PAS DE MENSONGES... IL EST COMME TOI...
NOUS NOUS SOMMES RAREMENT MENTI L'UN L'AUTRE... NOUS N'ALLONS PAS COMMENCER MAINTENANT...
NON, TU AS RAISON...
JE ME FAIS DU SOUCI POUR TOI, KARL, LE TRAVAIL QUI SEMBLE TE DÉPASSER, CELA NE TE RESSEMBLE PAS, TU SAIS... IL NE FAUT PAS QUE TU TE TRACASSES POUR MOI...

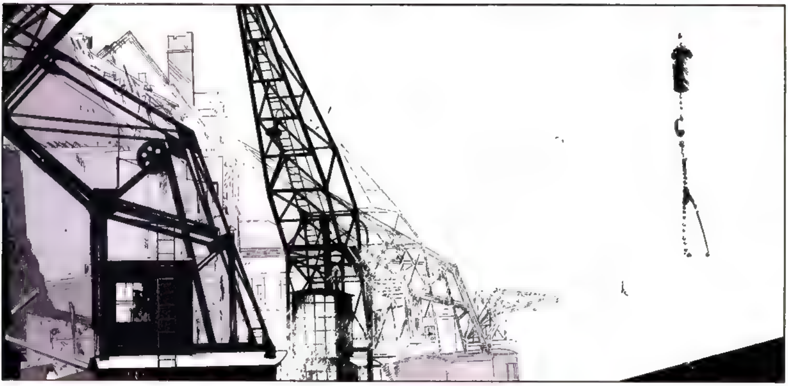
IL NE FAUT PAS QUE TU AIES DE REMORDS... MAIS TU DOIS FAIRE ATTENTION...
DES REMORDS ?!
OUI... PARCE QUE JE SUIS MALADE ET QU'IL Y A QUELQU'UN... UNE AUTRE FEMME DANS TA VIE...
ON T'EN A PARLÉ?... QUI ?...
MAIS PERSONNE... CROIS-TU QUE LA MALADIE M'AIT RENDUE AVEUGLE. JE PEUX TE DIRE QU'IL S'AGIT D'UNE FILLE JOLIE ET... SANS DOUTE JEUNE... J'Y AI BEAUCOUP RÉFLÉCHI... ET JE NE PENSE PAS ME TROMPER... TU AS CHANGÉ...
OUI... TU AS RAISON... ELLE... ELLE A JUSTE DIX-SEPT ANS... JE... JE L'AI RENCONTRÉE PAR HASARD... ENFIN, PAS VRAIMENT... C'EST KOËGLER, LE PHARMACIEN, QUI ME LES A FAIT RENCONTRER...
LES ?

OUI... ELLE S'APPELLE ELENA ET ELLE A FUGUÉ DE CHEZ SES PARENTS ; DE RICHES BANQUIERS DE LA RUHR, QUI NE S'ENTENDENT PAS... ELLE A ÉCHOUÉ À HAMBOURG DANS LES BRAS D'UN CERTAIN ANTON, UNE SORTE DE TRAFIQUANT, UN JEUNE VOYOU...
KOËGLER M'A CONVAINCU D'ACCUEILLIR ELENA CHEZ NOUS... PARCE QU'ELLE FAISAIT COURIR TROP DE RISQUES À ANTON, ET PARCE QUE C'ÉTAIT FACILE...
KOËGLER N'AVAIT PAS TORT... DIX JOURS APRÈS QU'ELLE SE SOIT INSTALLÉE CHEZ NOUS, ANTON A DÉBARQUÉ EN PLEINE NUIT, IL VENAIT D'ÉCHAPPER DE JUSTESSE À LA POLICE... DEPUIS IL SE CACHE DANS L'APPARTEMENT... ET EN PLUS, IL EST JUIF...
TU CACHES UN JUIF CHEZ NOUS ? JE CROYAIS QUE TU NE LES AIMAIS PAS.
JE N'AVAIS PAS LE CHOIX...
TU AS EU PEUR QU'ELLE PARTE AVEC LUI SI TU LE CHASSAIS, C'EST ÇA ?...
C'EST À CE POINT-LÀ, KARL...
OOOH, KARL...

VIENS!

JE T'AI FAIT MAL?
NON... NON... PAS TROP.
EXCUSE-MOI ...
TU AIMES ME FAIRE VIOLENCE ...
UN PEU COMME SI TU ME PRENAIS DE FORCE... ÇA T'EXCITE, HEIN?
TAIS-TOI !!
JE SAIS QUE ÇA T'EXCITE... POURTANT TU TE TROMPES... JAMAIS TU NE ME PRENDRAS CONTRE MA VOLONTÉ.
JE T'AI DIT DE TE TAIRE!

TU N'AS PLUS BESOIN DE MOI ?
JE REJOINS ANTON ALORS...
TU SAIS... JE PEUX SUBIR BIEN PLUS QUE ÇA... BIEN PLUS SI JE LE DÉSI-RE... TU VERRAS.



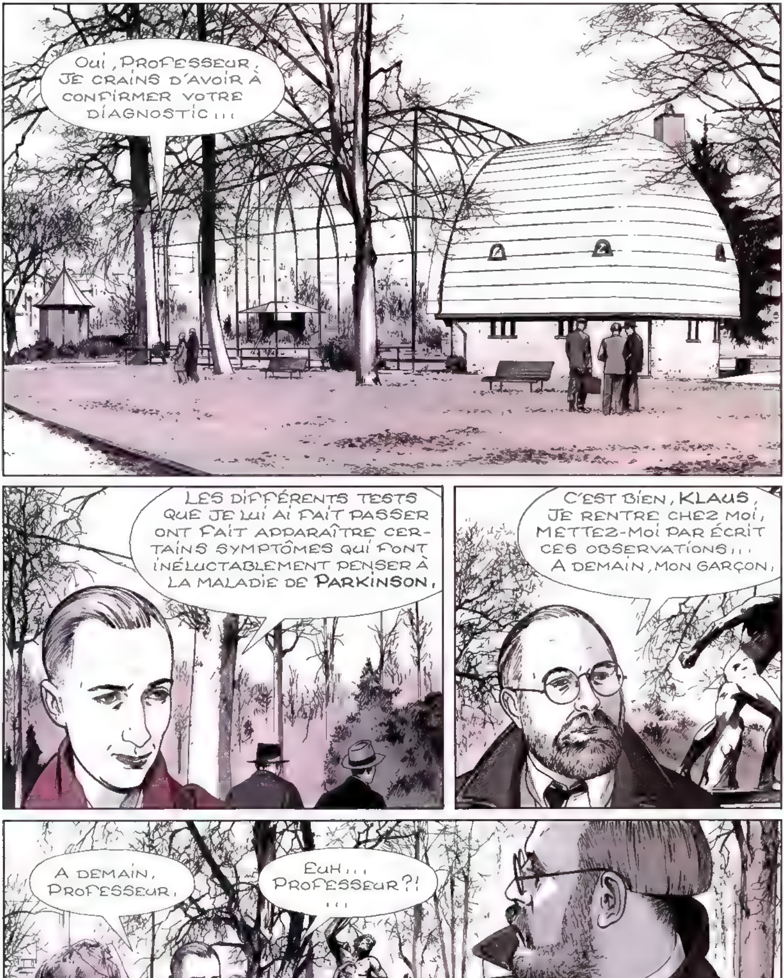
QUEL GÂCHIS !!
OH, PROFESSEUR ! COMMENT POUVEZ-VOUS PARLER AINSI ... BIEN SÛR, IL EST TOUJOURS TRISTE DE DEVOIR ABANDONNER UNE PARTIE DE PASSÉ. MAIS VOUS CONVIENDREZ QU'IL N'ÉTAIT PLUS POSSIBLE DE LAISSER LA SITUATION S'ENLISER DE LA SORTE.
FEINK
IL FALLAIT TRANCHER ET LE CONSEIL A BIEN FAIT EN DÉCIDANT D'ENGAGER LES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT...

Echtes
Fleischextrakt
MARKE DAMPFSCHIFF
RESTAURAN
PILSNER U.
CHNER LÖWENBRAU
Liste 1

JE SAIS QUE VOUS FAITES PARTIE DE LA COMMISSION DE PROTECTION DES BÂTIMENTS À VALEUR HISTORIQUE... MAIS IL FAUT AUSSI PENSER AU FUTUR...
LE FUTUR!! ...
Altpapier
N'EST-CE PAS UNE TÂCHE EXHALTANTE DE RECONSTRUIRE ICI DES IMMEUBLES NEUFS CAPABLES D'ACCUEILLIR PLUS DE GENS... DE TOUTE FAÇON, CES MAISONS ÉTAIENT DEVENUES INSALUBRES...
PEUT-ÊTRE BIEN, KLAUS, MAIS AVEZ-VOUS VU CE QU'ILS COMPTENT ÉRIGER À LA PLACE ? CELA RESSEMBLE À DE GIGANTESQUES CUBES... CELA N'A PAS D'ÂME !!!
JE NE SUIS PAS D'ACCORD AVEC VOUS, PROFESSEUR.

LES NOUVEAUX BÂTIMENTS SONT FAITS DE LIGNES SIMPLES, JE VOUS L'ACCORDE VOLONTIERS... MAIS C'EST POUR MIEUX SERVIR LE CONFORT INTÉRIEUR AUQUEL ASPIRENT DE PLUS EN PLUS DE NOS CONCITOYENS...
TRA
CHAQUE APPARTEMENT DISPOSERA DE L'EAU COURANTE ET DE CHAUFFAGE CENTRAL, PLUS DE CONFORT ET SURTOUT UNE PLUS GRANDE HYGIÈNE ...
VOUS SAVEZ COMME MOI QUELLES CONSÉQUENCES BÉNÉFIQUES CELA AURA SUR TOUTES CES MALADIES QUE NOUS AVONS À TRAITER CHAQUE JOUR... C'EST LA VICTOIRE DU PROGRÈS SUR UN PASSÉ RÉVOLU !!!
MAIS NOUS AVONS BESOIN DE NOTRE PASSÉ POUR VIVRE NOTRE PRÉSENT.
NON, C'EST D'UN FUTUR CLAIREMENT DÉFINI QUE NOUS AVONS LE PLUS BESOIN POUR AGIR SUR LE PRÉSENT, VOTRE VISION EST PASSÉISTE, PROFESSEUR...
JE SAIS QUE VOUS PARTAGEZ LA PLUPART DE NOS CONVICTIONS... VOUS N'ALLEZ PAS VOUS BLOQUER POUR UNE SIMPLE QUESTION DE CHOIX ARCHITECTURAL...
MAIS VOUS SAVEZ, JE N'AI PLUS VOTRE ÂGE... IL M'EST PLUS DIFFICILE DE REMETTRE EN CAUSE CERTAINES VALEURS...
NON... NON, BIEN SÛR, VOUS AVEZ RAISON, KLAUS...
DU PASSÉ, PROFESSEUR... DU PASSÉ !!... NOUS, C'EST LE FUTUR QUI NOUS INTÉRESSE ...

NOUS AVONS ENFIN TROUVÉ UN GUIDE QUI A DESSINÉ LES LIGNES PRINCIPALES... IL FAUT LE SUIVRE SANS ATERMOIEMENT... UN MONDE NEUF S'OUVRE À NOUS. IL FAUT FAIRE UN CHOIX...
OUI, OUI...
VOUS SAVEZ, PROFESSEUR, JE SUIS FIER DE TRAVAILLER SOUS VOTRE CONTRÔLE, COMME JE SUIS FIER DE CONTRIBUER À L'ÉCLOSION D'UNE NOUVELLE ALLEMAGNE, FORTE ET INDÉPENDANTE...
UNE ALLEMAGNE QUI AURA BIENTÔT À SA TÊTE UN FÜHRER CAPABLE DE NOUS RENDRE NOTRE FIERTÉ BAFOUÉE PAR LE DIKTAT DE VERSAILLES. BIENTÔT NOUS SERONS AU POUVOIR...
ET NOUS NOUS SOUVIENDRONS DE CEUX QUI NOUS ONT SOUTENUS PENDANT CES ANNÉES DIFFICILES. DES GENS COMME VOUS, PROFESSEUR REINHARTZ...
HUM!
EUH!... A PROPOS, KLAUS, AVEZ-VOUS ÉTÉ VOIR MADAME SLUMBERE?!


OUI, PROFESSEUR, JE CRAINS D'AVOIR À CONFIRMER VOTRE DIAGNOSTIC...
LES DIFFÉRENTS TESTS QUE JE LUI AI FAIT PASSER ONT FAIT APPARAÎTRE CERTAINS SYMPTÔMES QUI FONT INÉLUCTABLEMENT PENSER À LA MALADIE DE PARKINSON.
C'EST BIEN, KLAUS, JE RENTRE CHEZ MOI, METTEZ-MOI PAR ÉCRIT CES OBSERVATIONS... A DEMAIN, MON GARÇON.
A DEMAIN, PROFESSEUR.
EUH... PROFESSEUR?! ...

... J'ESPÈRE QUE JE NE VOUS AI PAS IMPORTUNÉ EN M'EMPORTANT DE LA SORTE?... MAIS TOUT CECI FAIT PARTIE D'UN IDÉAL, VOUS COMPRENEZ?
BIEN SÛR, KLAUS, JE COMPRENDS PARFAITEMENT, TANT QUE CELA N'INTERFÈRE PAS SUR VOTRE TRAVAIL. LA MÉDECINE EST UNE VOCATION, NE L'OUBLIEZ PAS. AU REVOIR.
AU REVOIR, PROFESSEUR.

(A SUIVRE)

L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK

L'histoire vaut ce qu'elle vaut, un squelette d'Halloween se prend pour le père Noël, d'où une succession de catastrophes (ça paraît logique). Imaginez le père Noël se prenant pour le Messie, le président de la République pour Dieu, les banquiers pour les maîtres du monde, et tout un chacun pour Napoléon. Un vrai merdier, vous dis-je... La morale étant "à chacun sa place et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes", fermez le ban.

L'étrange Noël de monsieur Jack est un film d'animation qui utilise la technique de l'image par l'image (marionnettes animées), ce qui donne à cette production américaine un petit goût tchèque (maîtres de la technique dans les années 50/60, avec l'immense Jiri Trnka). Les scènes d'Halloween sont épatantes techniquement, les scènes de Noël kitch à souhait (mauvais goût à la Jeff Koons). En bref, un film techniquement réussi charriant une morale de pop corn. **ROCHETTE**

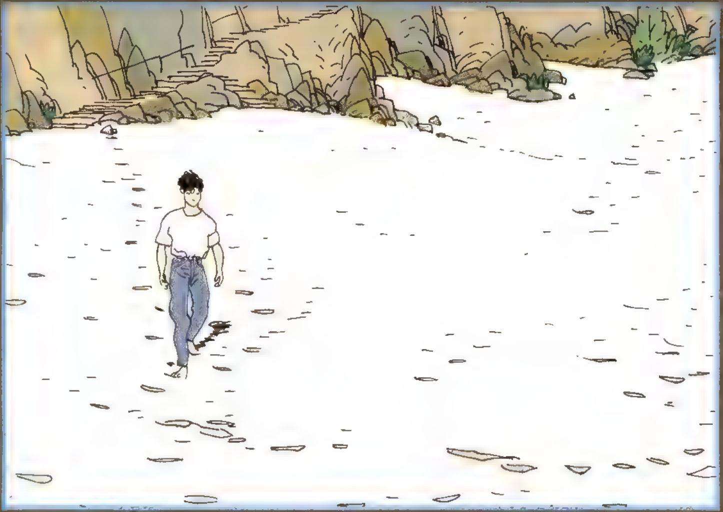
Réalisation : Tim Burton ; Durée : 1 h 15 mn.

BEURIOT/RICHELLE

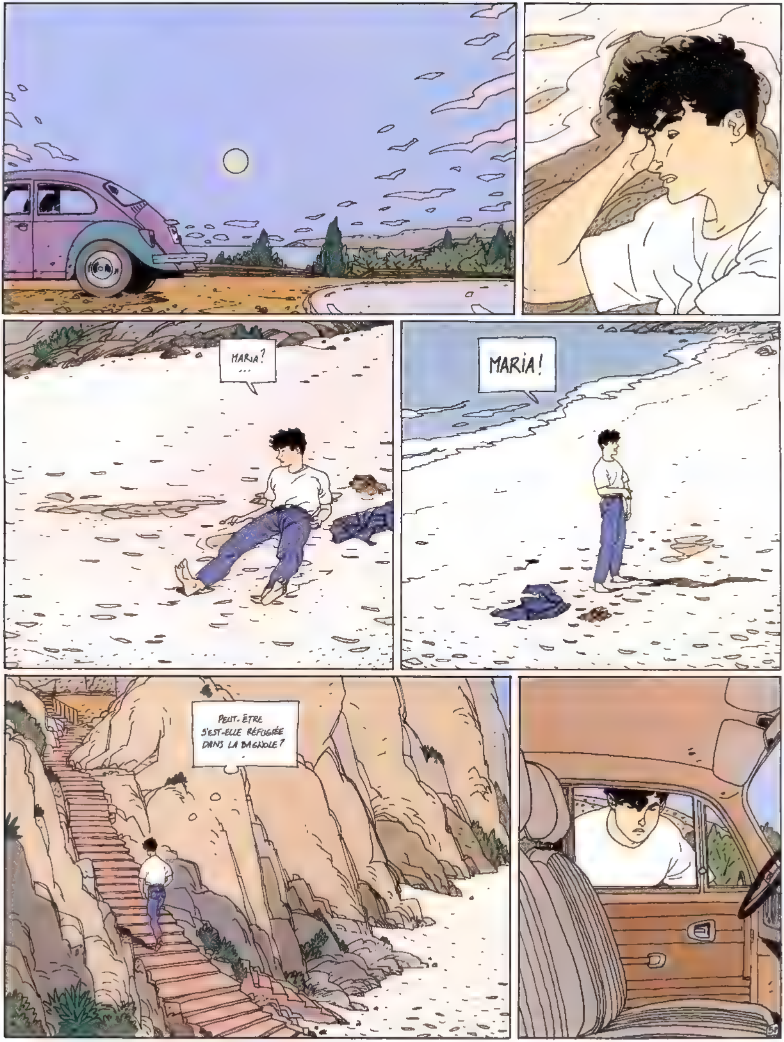
BELLE COMME LA MORT

— 4 —

ON SERA BIEN, AU PARADIS...

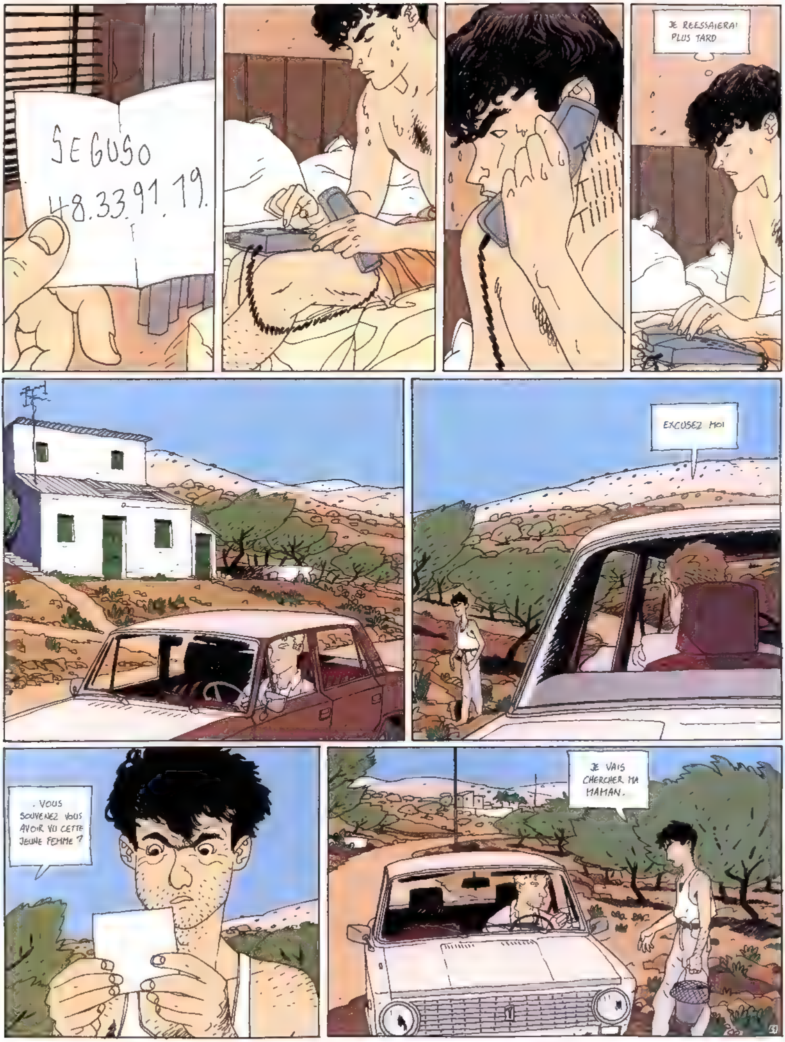


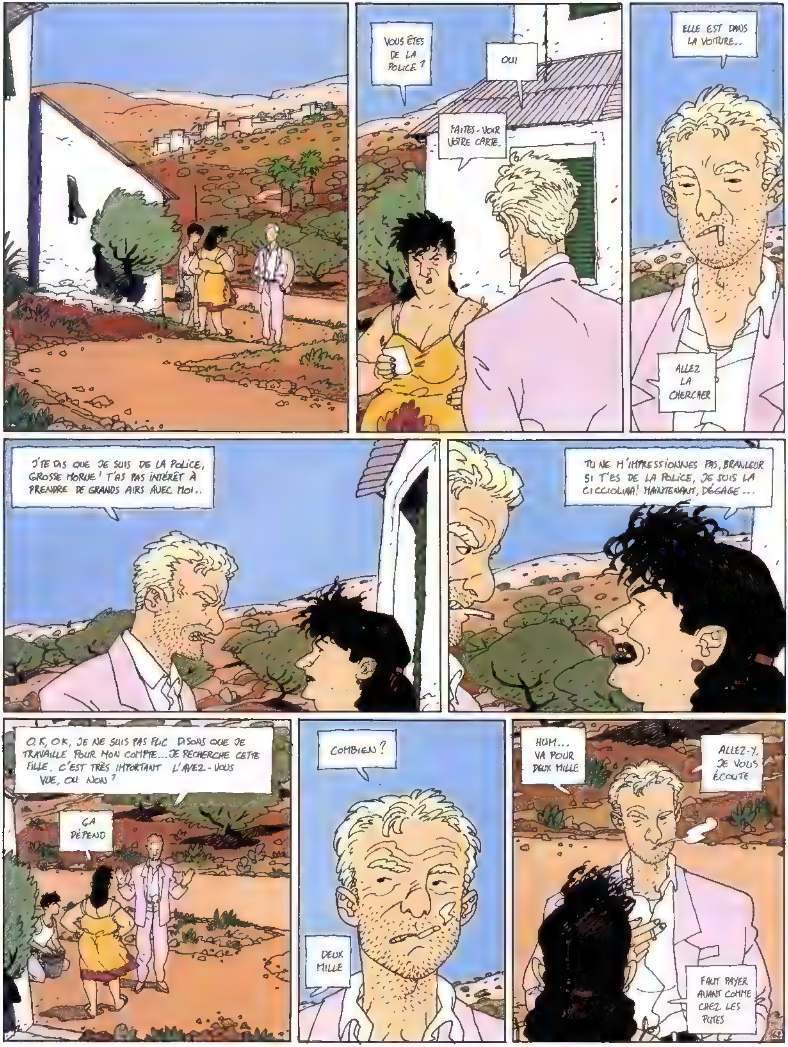
Détective privé ? flic ? Qui est donc cet étrange personnage armé, mal rasé et plutôt antipathique qui colle aux basques du faux Seguso ? Pourtant tous deux poursuivent le même but : retrouver la mystérieuse amnésique qui se dérobe sans cesse au moment même où ils pensent la tenir. Dénouement, conclusion et happy end pour cette histoire entre polar, règlement de comptes et coup de foudre.

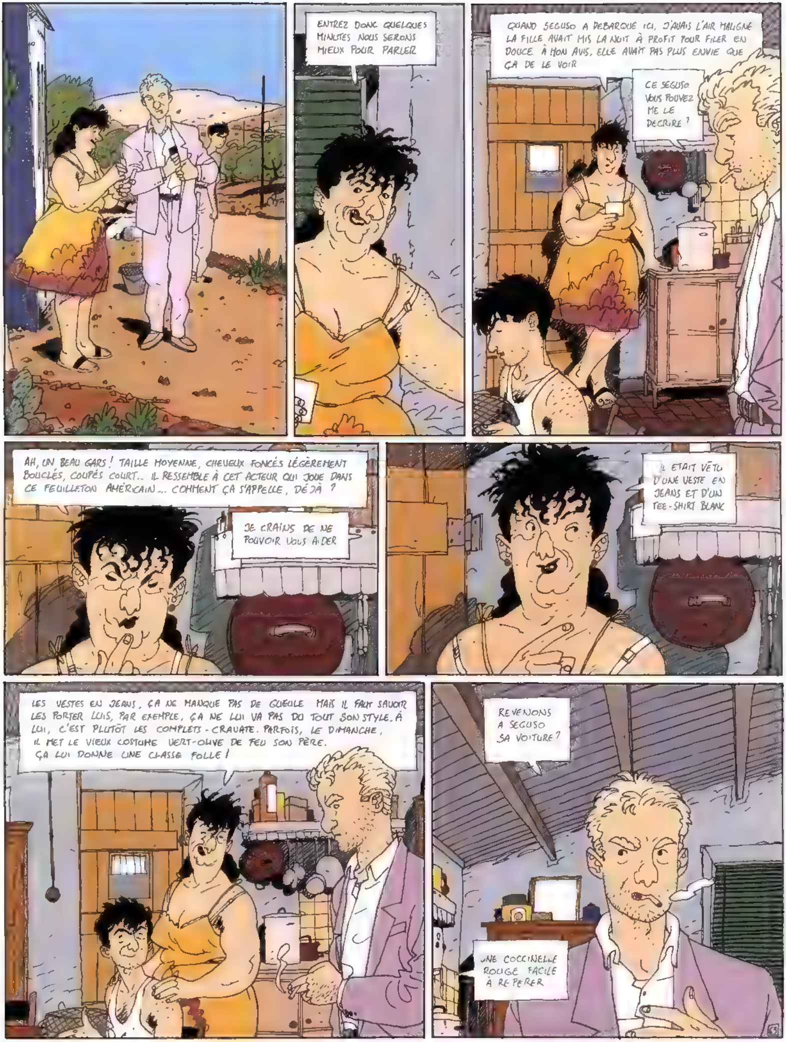

MARIA? ...
MARIA!
PEUT-ÊTRE S'EST-ELLE RÉFUGIÉE DANS LA BAGNOLE ?

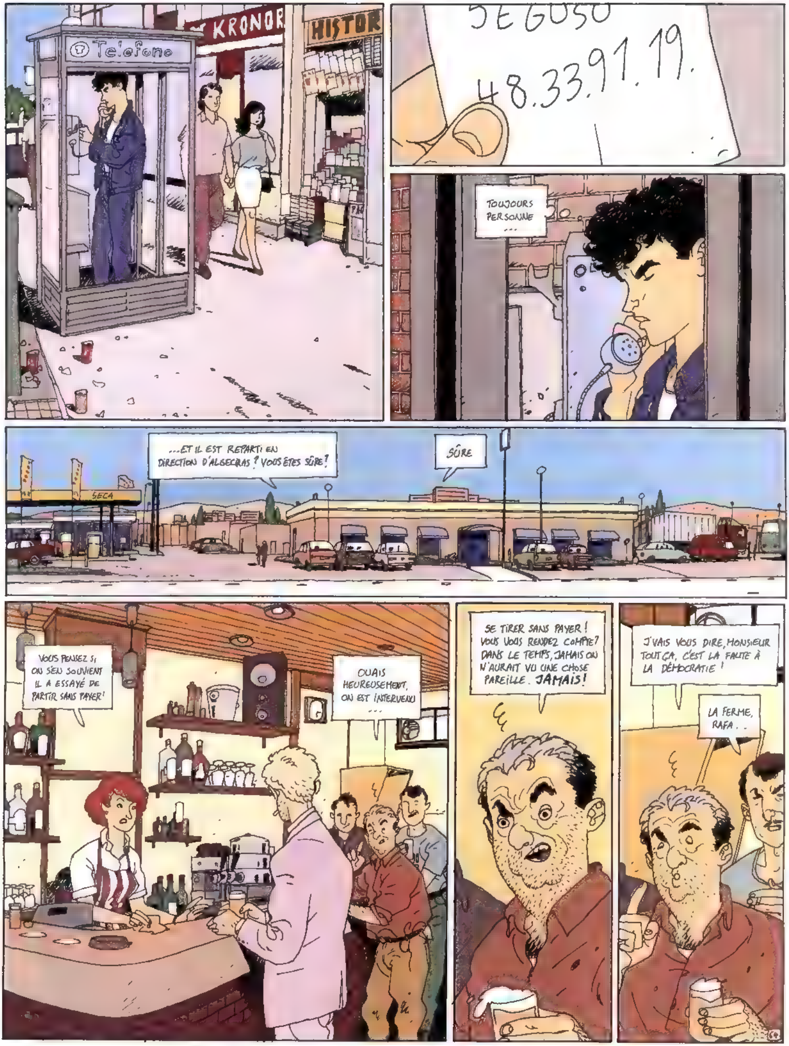
?
IL MANQUE UN BILLET DE MILLE ...
ETRANGE FILLE, VRAIMENT...
59

EXCUSEZ-MOI...
VOUS SOUVENEZ-VOUS AVOIR VU CETTE JEUNE FEMME ?
NON. ÇA NE ME DIT RIEN. DÉSOLÉ
JAMAIS VUE...
LE BOUT DE PAPIER... LE BOUT DE PAPIER QUE M'A REMIS LA GROSSE BONNE FEMME...
60

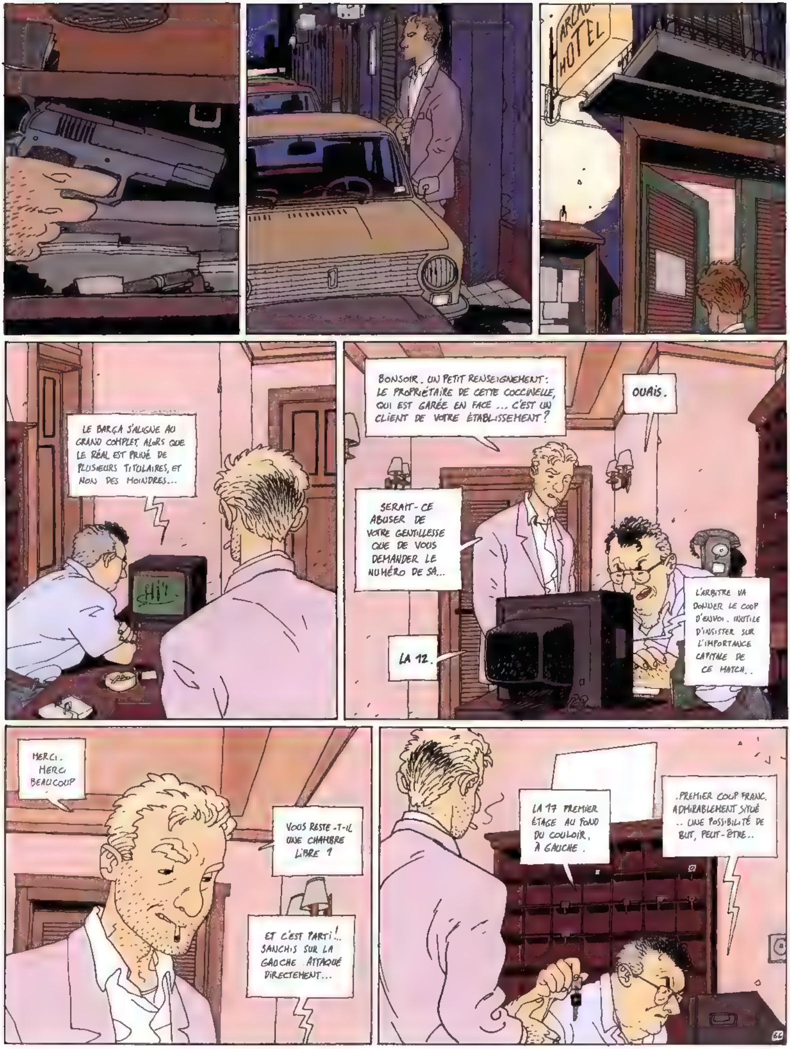

SEGUSO
48.33.91.79.
JE REESSAIERAI PLUS TARD
EXCUSEZ MOI
. VOUS SOUVENEZ VOUS AVOIR VU CETTE JEUNE FEMME ?
JE VAIS CHERCHER MA MAMAN.


VOUS ÊTES DE LA POLICE ?
OUI
FAITES-VOIR VOTRE CARTE.
ELLE EST DANS LA VOITURE...
ALLEZ LA CHERCHER
J'TE DIS QUE JE SUIS DE LA POLICE, GROSSE MORUE ! T'AS PAS INTÉRÊT À PRENDRE DE GRANDS AIRS AVEC MOI..
TU NE M'IMPRESSIONNES PAS, BRANLEUR SI T'ES DE LA POLICE, JE SUIS LA CICCIOLINA ! MAINTENANT, DÉGAGE...
O.K, O.K, JE NE SUIS PAS FLIC. DISONS QUE JE TRAVAILLE POUR MON COMPTE... JE RECHERCHE CETTE FILLE. C'EST TRÈS IMPORTANT. L'AVEZ-VOUS VUE, OU NON ?
ÇA DÉPEND
COMBIEN ?
DEUX MILLE
HUM... VA POUR DEUX MILLE.
ALLEZ-Y, JE VOUS ÉCOUTE
FAUT PAYER AVANT COMME CHEZ LES PUTES


ENTREZ DONC QUELQUES MINUTES NOUS SERONS MIEUX POUR PARLER
QUAND SEGUSO A DEBARQUÉ ICI, J'AVAIS L'AIR MALIGNE LA FILLE AVAIT MIS LA NUIT À PROFIT POUR FILER EN DOUCE. À MON AVIS, ELLE AVAIT PAS PLUS ENVIE QUE ÇA DE LE VOIR
CE SEGUSO VOUS POUVEZ ME LE DÉCRIRE ?
AH, UN BEAU GARS ! TAILLE MOYENNE, CHEVEUX FONCÉS LÉGÈREMENT BOUCLÉS, COUPÉS COURT.. IL RESSEMBLE À CET ACTEUR QUI JOUE DANS CE FEUILLETON AMÉRICAIN... COMMENT ÇA S'APPELLE, DÉJÀ ?
JE CRAINS DE NE POUVOIR VOUS AIDER
IL ÉTAIT VÊTU D'UNE VESTE EN JEANS ET D'UN TEE-SHIRT BLANC
LES VESTES EN JEANS, ÇA NE MANQUE PAS DE GUEULE MAIS IL FAUT SAVOIR LES PORTER. LUIS, PAR EXEMPLE, ÇA NE LUI VA PAS DU TOUT SON STYLE. À LUI, C'EST PLUTÔT LES COMPLETS-CRAVATE. PARFOIS, LE DIMANCHE, IL MET LE VIEUX COSTUME VERT-OLIVE DE FEU SON PÈRE. ÇA LUI DONNE UNE CLASSE FOLLE !
REVENONS A SEGUSO SA VOITURE ?
UNE COCCINELLE ROUGE FACILE À REPERER
63


Teléfono
KRONOR
HISTOR
48.33.91.19.
TOUJOURS PERSONNE ...
...ET IL EST REPARTI EN DIRECTION D'ALGECIRAS ? VOUS ÊTES SÛRE ?
SÛRE
SECA
VOUS PENSEZ SI ON S'EN SOUVIENT IL A ESSAYÉ DE PARTIR SANS PAYER !
OUAIS HEUREUSEMENT, ON EST INTERVENU ...
SE TIRER SANS PAYER ! VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ? DANS LE TEMPS, JAMAIS ON N'AURAIT VU UNE CHOSE PAREILLE. JAMAIS !
J'VAIS VOUS DIRE, MONSIEUR TOUT ÇA, C'EST LA FAUTE À LA DÉMOCRATIE !
LA FERME, RAFA. .

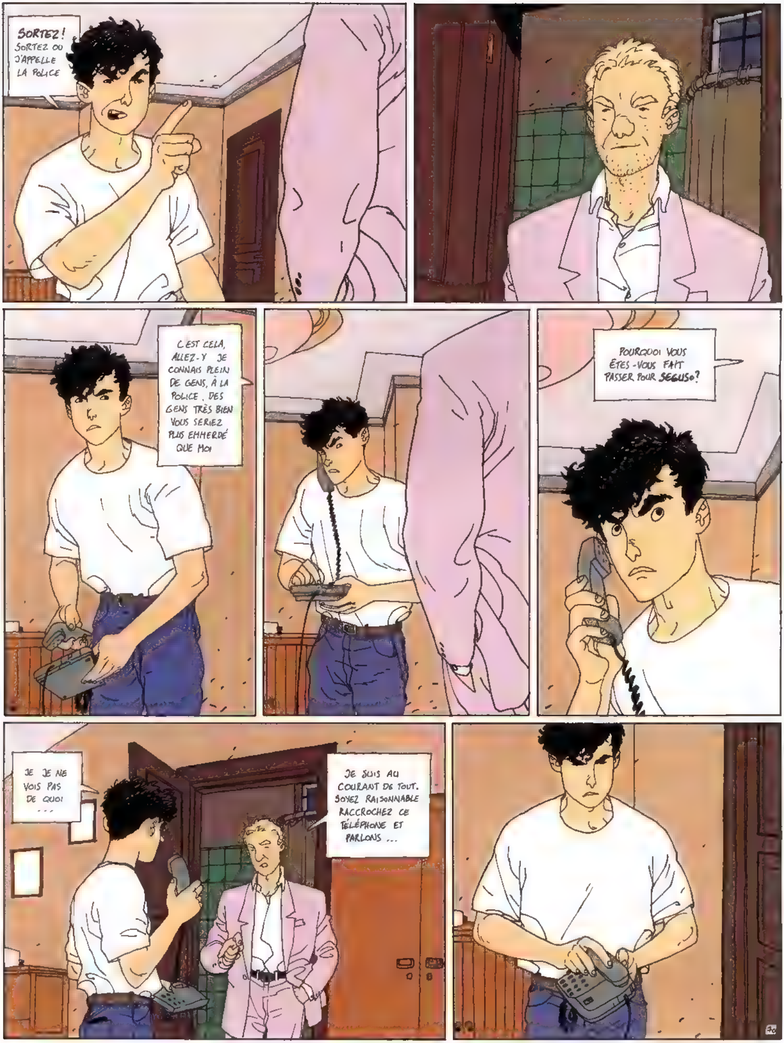
ARCADIA

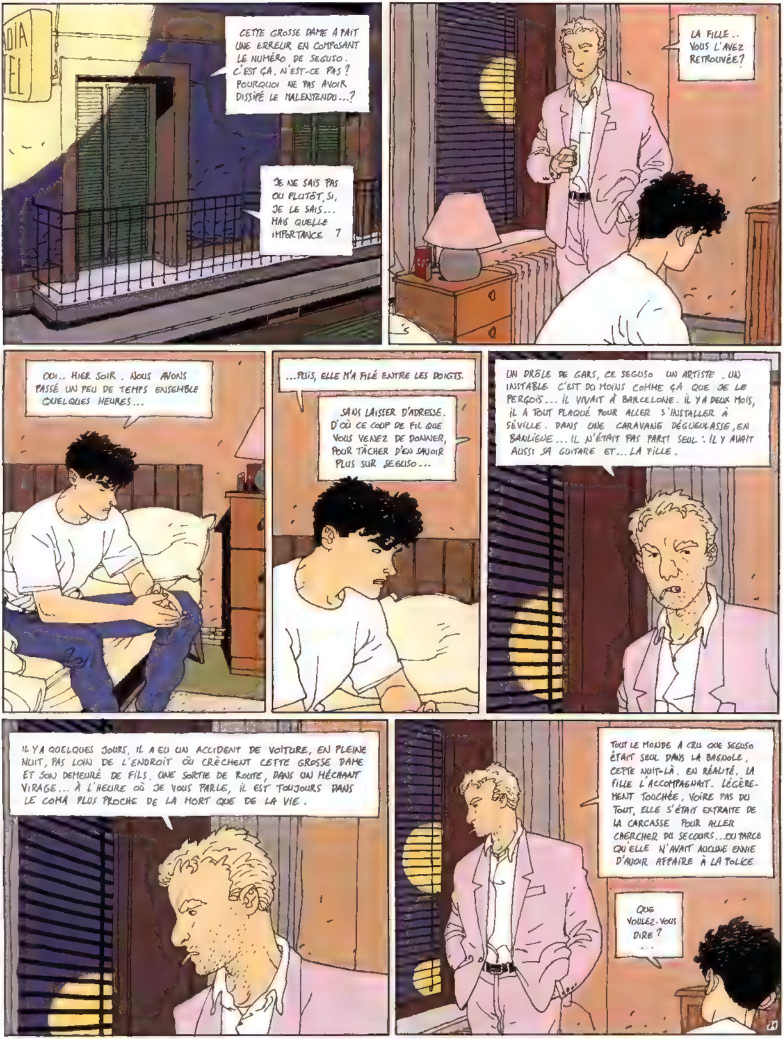

HOTEL
LE BARÇA S'ALIGNE AU GRAND COMPLET, ALORS QUE LE RÉAL EST PRIVÉ DE PLUSIEURS TITULAIRES, ET NON DES MOINDRES...
BONSOIR. UN PETIT RENSEIGNEMENT : LE PROPRIÉTAIRE DE CETTE COCCINELLE, QUI EST GARÉE EN FACE ... C'EST UN CLIENT DE VOTRE ÉTABLISSEMENT ?
OUAIS.
SERAIT-CE ABUSER DE VOTRE GENTILLESSE QUE DE VOUS DEMANDER LE NUMÉRO DE SA...
LA 12.
L'ARBITRE VA DONNER LE COUP D'ENVOI. INUTILE D'INSISTER SUR L'IMPORTANCE CAPITALE DE CE MATCH..
MERCI. MERCI BEAUCOUP
VOUS RESTE-T-IL UNE CHAMBRE LIBRE ?
ET C'EST PARTI !.. SANCHIS SUR LA GAUCHE ATTAQUE DIRECTEMENT...
LA 17 PREMIER ÉTAGE AU FOND DU COULOIR, À GAUCHE.
.PREMIER COUP FRANC, ADMIRABLEMENT SITUÉ .. UNE POSSIBILITÉ DE BUT, PEUT-ÊTRE..
66

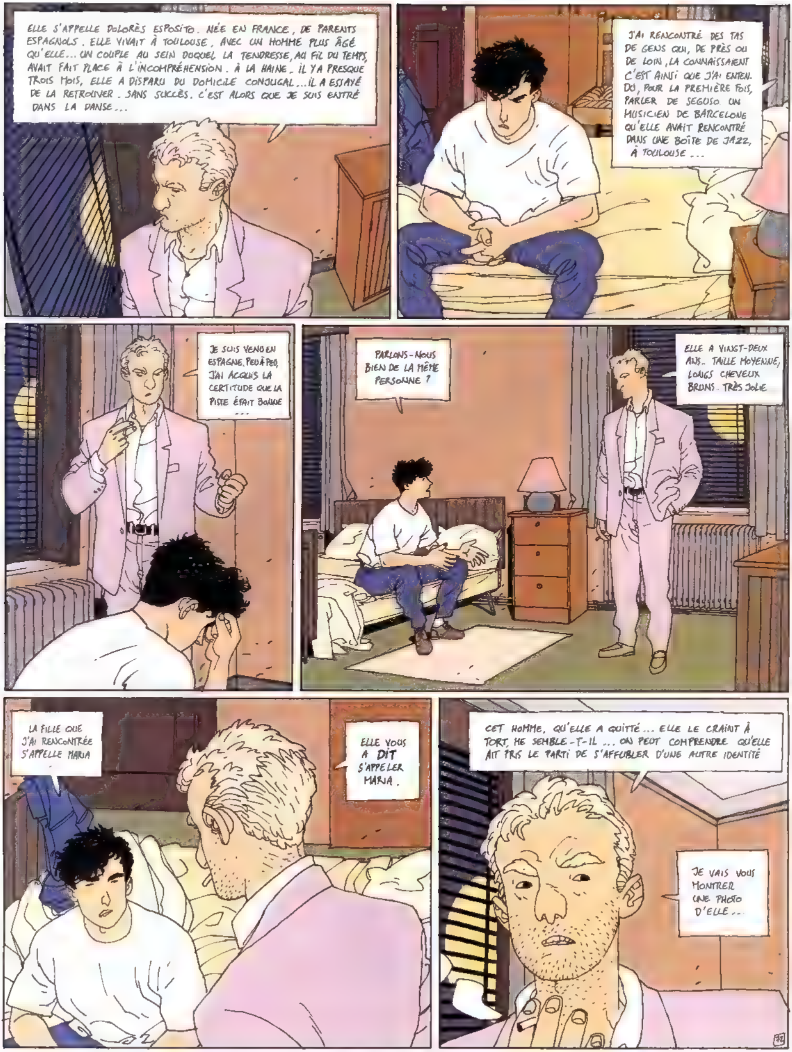
12
PAS LÀ,
APPAREMMENT
12

HOTEL
... AH, L'ARBITRE VA DEVOIR SÉVIR, SOUS PEINE DE PERDRE LE CONTRÔLE DE LA RENCONTRE ! ...
AUCUN INDICE D'UNE PRÉSENCE FÉMININE DE SA PRÉSENCE

ALLÔ ?
JE.. MONSIEUR SEGUSO ?
NON. SEGUSO, IL HABITE PLUS ICI. JE SUIS LE NOUVEAU LOCATAIRE.. J'AI CONSERVÉ SON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE..
VOUS NE SAVEZ PAS OÙ JE POURRAIS LE JOINDRE ?
J'CROIS QU'IL S'EST INSTALLÉ À SÉVILLE ...
IL FAUDRAIT QUE NOUS PARLIONS, TOUS LES DEUX...
QUI ÊTES-VOUS ? QUE FOUTEZ-VOUS DANS MA...?
MON NOM EST MARCEL ZOPKOWIAK MAIS TOUT LE MONDE M'APPELLE ZOPKO. VOUS N'ÉTIEZ PAS LÀ : JE ME SUIS PERMIS D'ENTRER... JE NE VOUS VEUX AUCUN MAL. JE VEUX SIMPLEMENT VOUS PARLER...

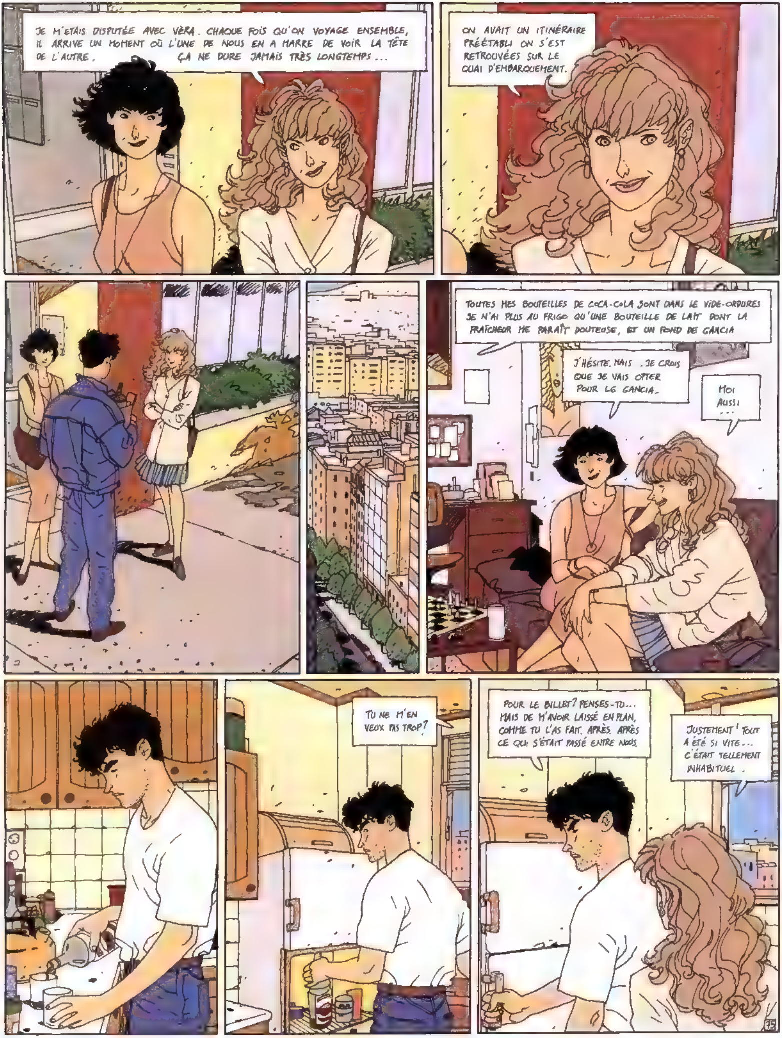

SORTEZ! SORTEZ OU J'APPELLE LA POLICE
C'EST CELA, ALLEZ-Y JE CONNAIS PLEIN DE GENS, À LA POLICE. DES GENS TRÈS BIEN VOUS SERIEZ PLUS EMMERDÉ QUE MOI
POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS FAIT PASSER POUR SEGUSO?
JE JE NE VOIS PAS DE QUOI ...
JE SUIS AU COURANT DE TOUT. SOYEZ RAISONNABLE RACCROCHEZ CE TÉLÉPHONE ET PARLONS ...

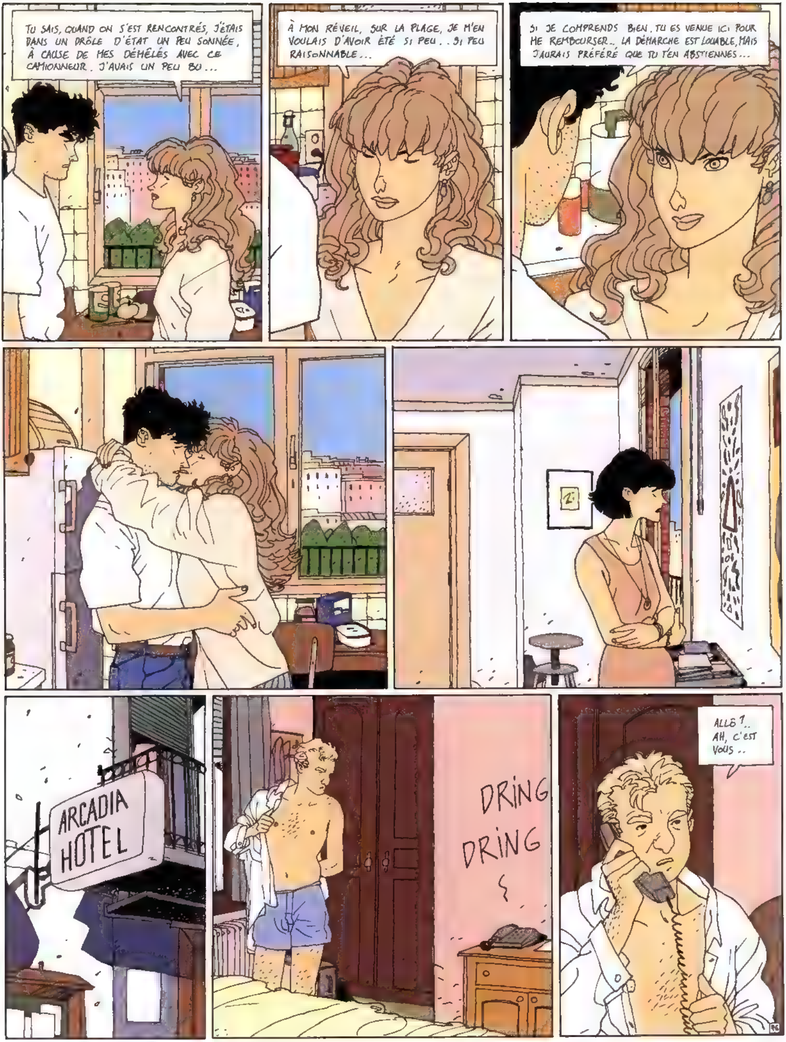

CETTE GROSSE DAME A FAIT UNE ERREUR EN COMPOSANT LE NUMÉRO DE SEGUSO. C'EST ÇA, N'EST-CE PAS ? POURQUOI NE PAS AVOIR DISSIPÉ LE MALENTENDU...?
JE NE SAIS PAS OU PLUTÔT, SI, JE LE SAIS... MAIS QUELLE IMPORTANCE ?
LA FILLE.. VOUS L'AVEZ RETROUVÉE?
OUI.. HIER SOIR. NOUS AVONS PASSÉ UN PEU DE TEMPS ENSEMBLE QUELQUES HEURES...
...PUIS, ELLE M'A FILÉ ENTRE LES DOIGTS.
SANS LAISSER D'ADRESSE. D'OÙ CE COUP DE FIL QUE VOUS VENEZ DE DONNER, POUR TÂCHER D'EN SAVOIR PLUS SUR SEGUSO...
UN DRÔLE DE GARS, CE SEGUSO. UN ARTISTE. UN INSTABLE. C'EST DU MOINS COMME ÇA QUE JE LE PERÇOIS... IL VIVAIT À BARCELONE. IL Y A DEUX MOIS, IL A TOUT PLAQUÉ POUR ALLER S'INSTALLER À SÉVILLE. DANS UNE CARAVANE DÉGUEULASSE, EN BANLIEUE... IL N'ÉTAIT PAS PARTI SEUL : IL Y AVAIT AUSSI SA GUITARE ET... LA FILLE.
IL Y A QUELQUES JOURS, IL A EU UN ACCIDENT DE VOITURE, EN PLEINE NUIT, PAS LOIN DE L'ENDROIT OÙ CRÈCHENT CETTE GROSSE DAME ET SON DEMEURÉ DE FILS. UNE SORTIE DE ROUTE, DANS UN MÉCHANT VIRAGE... À L'HEURE OÙ JE VOUS PARLE, IL EST TOUJOURS DANS LE COMA PLUS PROCHE DE LA MORT QUE DE LA VIE.
TOUT LE MONDE A CRU QUE SEGUSO ÉTAIT SEUL DANS LA BAGNOLE, CETTE NUIT-LÀ. EN RÉALITÉ, LA FILLE L'ACCOMPAGNAIT. LÉGÈREMENT TOUCHÉE, VOIRE PAS DU TOUT, ELLE S'ÉTAIT EXTRAITE DE LA CARCASSE POUR ALLER CHERCHER DU SECOURS... OU PARCE QU'ELLE N'AVAIT AUCUNE ENVIE D'AVOIR AFFAIRE À LA POLICE
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ? ...


ELLE S'APPELLE DOLORÈS ESPOSITO. NÉE EN FRANCE, DE PARENTS ESPAGNOLS. ELLE VIVAIT À TOULOUSE, AVEC UN HOMME PLUS ÂGÉ QU'ELLE... UN COUPLE AU SEIN DUQUEL LA TENDRESSE, AU FIL DU TEMPS, AVAIT FAIT PLACE À L'INCOMPRÉHENSION. À LA HAINE. IL Y A PRESQUE TROIS MOIS, ELLE A DISPARU DU DOMICILE CONJUGAL... IL A ESSAYÉ DE LA RETROUVER. SANS SUCCÈS. C'EST ALORS QUE JE SUIS ENTRÉ DANS LA DANSE...
J'AI RENCONTRÉ DES TAS DE GENS QUI, DE PRÈS OU DE LOIN, LA CONNAISSAIENT. C'EST AINSI QUE J'AI ENTENDU, POUR LA PREMIÈRE FOIS, PARLER DE SEGOSO. UN MUSICIEN DE BARCELONE QU'ELLE AVAIT RENCONTRÉ DANS UNE BOÎTE DE JAZZ, À TOULOUSE...
JE SUIS VENU EN ESPAGNE. PEU À PEU, J'AI ACQUIS LA CERTITUDE QUE LA PISTE ÉTAIT BONNE...
PARLONS-NOUS BIEN DE LA MÊME PERSONNE ?
ELLE A VINGT-DEUX ANS. TAILLE MOYENNE, LONGS CHEVEUX BRUNS. TRÈS JOLIE.
LA FILLE QUE J'AI RENCONTRÉE S'APPELLE MARIA
ELLE VOUS A DIT S'APPELER MARIA.
CET HOMME, QU'ELLE A QUITTÉ... ELLE LE CRAINT À TORT, ME SEMBLE-T-IL... ON PEUT COMPRENDRE QU'ELLE AIT PRIS LE PARTI DE S'AFFUBLER D'UNE AUTRE IDENTITÉ
JE VAIS VOUS MONTRER UNE PHOTO D'ELLE...

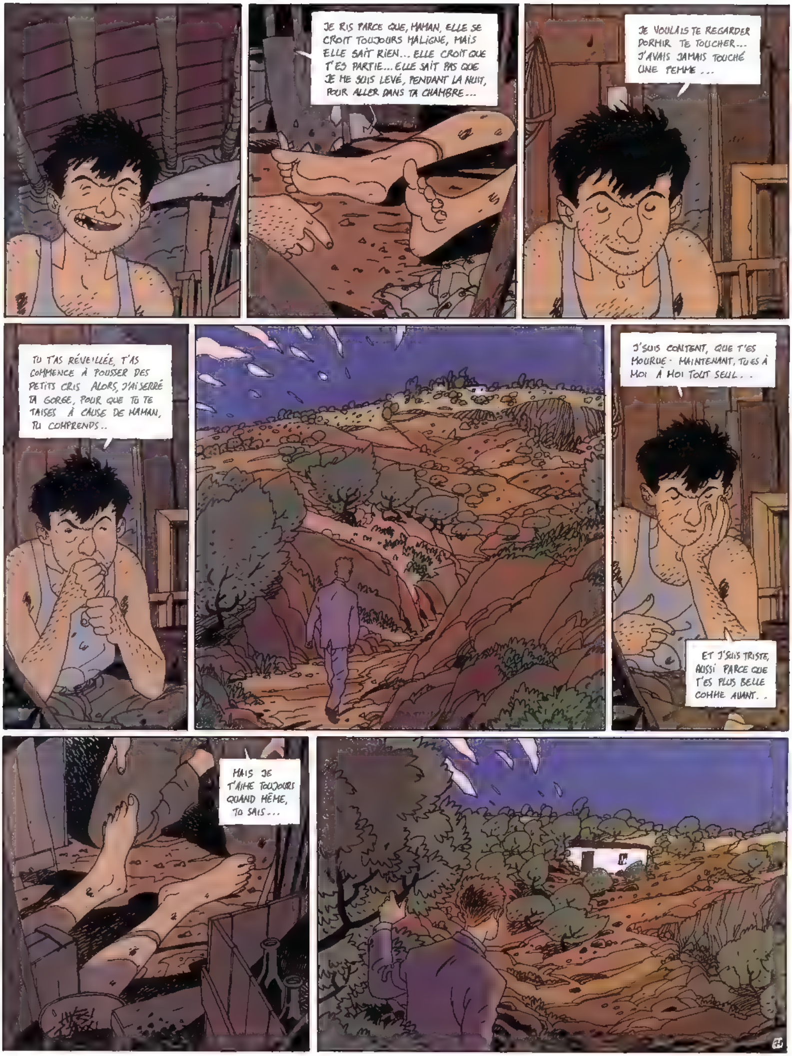
J'AI DÛ LA LAISSER CHEZ LA GROSSE DAME...
JE N'AI PAS DE CONSEIL À VOUS DONNER MAIS, À VOTRE PLACE, JE RENTRERAIS CHEZ MOI CE N'EST PAS UNE FILLE POUR VOUS... VOUS VALEZ MIEUX QUE ÇA
ET VOUS? QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?
J'AI PRIS UNE CHAMBRE ICI...
IL FAUT QUE JE LA RETROUVE ...
HOTEL

BARCELONE, QUELQUES JOURS PLUS TARD ..
J'AI RELEVÉ TON ADRESSE DANS TON PORTEFEUILLE, L'AUTRE JOUR... HISTOIRE DE POUVOIR TE REMBOURSER CE BILLET QUE J'AVAIS PRIS
JE TE PRÉSENTE VÉRA. NOS VACANCES SE TERMINENT, ON RENTRE CHEZ NOUS, À...
VOS VACANCES?..
JE NE T'AVAIS PAS DIT QUE JE VOYAGEAIS AVEC UNE COPINE? ON A LOUÉ UNE VOITURE, POUR VISITER L'ANDALOUSIE. ON A FAIT AUSSI UNE PETITE INCURSION AU MAROC. C'EST POUR NE PAS RATER LE DÉPART DU BATEAU QUE JE T'AI QUITTÉ, ENDORMI SUR LA PLAGE...
QUAND ON S'EST RENCONTRÉS, TU ÉTAIS SEULE. TU VOYAGEAIS EN AUTO-STOP..


JE M'ÉTAIS DISPUTÉE AVEC VÉRA. CHAQUE FOIS QU'ON VOYAGE ENSEMBLE, IL ARRIVE UN MOMENT OÙ L'UNE DE NOUS EN A MARRE DE VOIR LA TÊTE DE L'AUTRE. ÇA NE DURE JAMAIS TRÈS LONGTEMPS...
ON AVAIT UN ITINÉRAIRE PRÉÉTABLI. ON S'EST RETROUVÉES SUR LE QUAI D'EMBARQUEMENT.
TOUTES MES BOUTEILLES DE COCA-COLA SONT DANS LE VIDE-ORDURES. JE N'AI PLUS AU FRIGO QU'UNE BOUTEILLE DE LAIT DONT LA FRAÎCHEUR ME PARAÎT DOUTEUSE, ET UN FOND DE CANCIA
J'HÉSITE, MAIS... JE CROIS QUE JE VAIS OPTER POUR LE CANCIA.
MOI AUSSI...
TU NE M'EN VEUX PAS TROP?
POUR LE BILLET? PENSES-TU... MAIS DE M'AVOIR LAISSÉ EN PLAN, COMME TU L'AS FAIT. APRÈS. APRÈS CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ ENTRE NOUS.
JUSTEMENT! TOUT A ÉTÉ SI VITE... C'ÉTAIT TELLEMENT INHABITUEL...


TU SAIS, QUAND ON S'EST RENCONTRÉS, J'ÉTAIS DANS UN DRÔLE D'ÉTAT UN PEU SONNÉE, À CAUSE DE MES DÉMÊLÉS AVEC CE CAMIONNEUR. J'AVAIS UN PEU BU...
À MON RÉVEIL, SUR LA PLAGE, JE M'EN VOULAIS D'AVOIR ÉTÉ SI PEU.. SI PEU RAISONNABLE...
SI JE COMPRENDS BIEN, TU ES VENUE ICI POUR ME REMBOURSER.. LA DÉMARCHE EST LOUABLE, MAIS J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE TU T'EN ABSTIENNES...
ARCADIA HOTEL
DRING
DRING
ALLÔ ?.. AH, C'EST VOUS..

LA FILLE QUE J'AI RENCONTRÉE . CE N'EST PAS ELLE QUE VOUS CHERCHEZ, C'EST UNE CERTITUDE À PRÉSENT..
UN ÉLÉMENT NOUVEAU ?
JE VAIS VOUS EXPLIQUER ..
OUI, JE COMPRENDS MERCI DE M'AVOIR APPELÉ . MERCI BEAUCOUP.


JE RIS PARCE QUE, MAMAN, ELLE SE CROIT TOUJOURS MALIGNE, MAIS ELLE SAIT RIEN... ELLE CROIT QUE T'ES PARTIE... ELLE SAIT PAS QUE JE ME SUIS LEVÉ, PENDANT LA NUIT, POUR ALLER DANS TA CHAMBRE...
JE VOULAIS TE REGARDER DORMIR TE TOUCHER... J'AVAIS JAMAIS TOUCHÉ UNE FEMME...
TU T'AS RÉVEILLÉE, T'AS COMMENCÉ À POUSSER DES PETITS CRIS ALORS, J'AI SERRÉ TA GORGE, POUR QUE TU TE TAISES À CAUSE DE MAMAN, TU COMPRENDS..
J'SUIS CONTENT, QUE T'ES MOURUE. MAINTENANT, TU ES À MOI À MOI TOUT SEUL..
ET J'SUIS TRISTE, AUSSI PARCE QUE T'ES PLUS BELLE COMME AVANT..
MAIS JE T'AIME TOUJOURS QUAND MÊME, TU SAIS...

LE CURÉ, IL DIT QUE, SI ON EST GENTIL, ON VA PAS AU CIMETIÈRE, QUAND ON EST MOURU... NON, SI ON EST GENTIL, ON VA AU PARADIS...
QUAND TU SERAS AU PARADIS, JE TE REJOINDRA ... JE ME TUERA, AVEC LE PISTOLET À PAPA..
ON SERA BIEN AU PARADIS, TOUS LES DEUX
PAW
PAW

ON.. ON SERA BIEN, AU PARADIS
PAW PAW PAW
JE VAIS TE LAISSER, ROSANNA. JE N'AIME PAS LAISSER LE GAMIN SEUL TROP LONGTEMPS...
C'EST DINGUE, TON HISTOIRE.. ET TU AS VRAIMENT CRU QUE J'ÉTAIS LA FILLE QUE CETTE GROSSE DAME AVAIT RECUEILLIE?
SI JE L'AI CRU?
À VRAI DIRE, JE NE SAIS PAS...

BONJOUR. MON NOM EST MARCEL ZOPKOWIAK. DE TOULOUSE. JE VIENS ME CONSTITUER PRISONNIER.
VRAIMENT? VOUS VOUS ÊTES GARÉ SUR UN PASSAGE CLOUTÉ?
JE VIENS DE TUER L'ASSASSIN D'UNE JEUNE FEMME DOLORÈS ESPOSITO
ELLE AVAIT ÉTÉ MA COMPAGNE..
LUIS! C'EST MOI, MON GRAND. C'EST MAMAN. JE SUIS DE RETOUR...
?
ALLONS BON! JE PARIE QU'IL EST ENCORE ALLÉ TRAÎNER DU CÔTÉ DE LA GRAND-ROUTE..

FIN

FRANÇOIS SCHUITEN PREND LE METRO

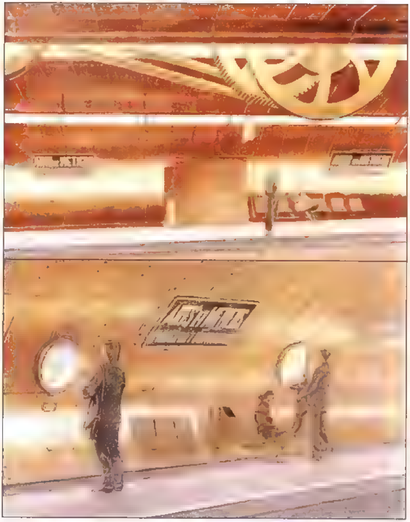
▲ Sphère armillaire. XVIIIe siècle. Modèle réalisé par Desnos.

Le Conservatoire National des Arts et Métiers a deux cents ans. Un bicentenaire célébré non seulement dans les locaux parisiens du vénérable établissement, mais également dans ses entrailles : la RATP vient d'achever la rénovation complète de la station de métro Arts et Métiers, située juste au-dessus du Conservatoire. Avec François Schuiten dans le rôle du *deus ex machina.*

Estimable réflexe, de la part de la RATP, que d'avoir fait appel à Schuiten pour concevoir ce réaménagement. Qui, mieux que lui, pouvait imaginer une scénographie capable d'évoquer, sans hermétisme ni didactisme pesant, la gloire de l'ingénieur et le génie de la technique ? Toute la subtilité du projet, en effet, consistait non pas à monter des créations technologiques, mais à suggérer l'univers de la machine et de ses concepteurs, sans verser dans une plate promotion du Conservatoire, de ses œuvres et de son musée. Bref, installer une ambiance, susciter un climat, créer un imaginaire. D'où l'idée d'une brusque plongée, pour l'usager du métro, dans

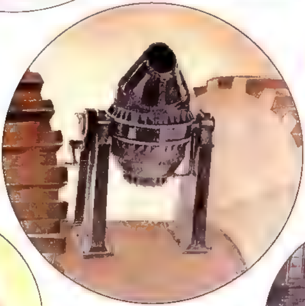
une sorte de long Nautilus souterrain, à l'intérieur même d'une énorme machine dont les rames de métro seraient les pistons, actionnant on ne sait quel titanesque mécanisme. Pour qui est accoutumé à l'environnement carrelé du métro, la rupture est sensible. Les entrées de la station, traitées comme autant de sas, débouchent sur un volume entièrement tapissé de grands panneaux de cuivre rivetés dans les parois, et balisé par des plaques commémorant le souvenir d'ingénieurs célèbres. Onze hublots sont aménagés à hauteur d'homme de part et d'autre de la station, proposant chacun, via décors et objets, une évocation d'une invention technique marquante. Au-dessus des voies, enfin, apparaissent d'énormes fragments de rouages, comme si la station elle-même n'était qu'un élément d'une mystérieuse machinerie plus colossale encore. Scénographie mécaniste à la fois sobre et suggestive, qui réussit à évoquer le merveilleux scientifique façon Jules Verne sans être trop datée, à mettre en scène l'imaginaire industriel et technique tout en conjurant les cauchemars à la Métropolis. Pas de doute, les ingénieurs rêvent aussi.

Nicolas FINET



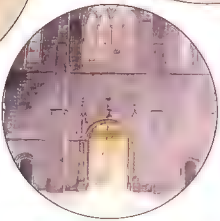
▲ Aérostat *l'Avisol*, par Landreville, vers 1880.

► Engrenage à denture elliptique, modèle provenant de la chaire de géométrie appliquée aux arts, du CNAM.



▲ Convertisseur Thomas, fin XIXe siècle. Inventé par les métallurgistes anglais Thomas et Gilchrist pour l'élaboration de l'acier.

▼ Abbé Henri Grégoire, fondateur du Conservatoire des arts et métiers en 1794.



◄ Dans la chapelle restaurée par Vaudoyer au XIXe siècle, le moteur Vulcain d'Ariane 5.

VOUS SAVEZ, JEAN-CHARLES A TOUJOURS ÉTÉ TRÈS ATTENTIONNÉ. IL M'A OFFERT CETTE PROPRIÉTÉ POUR NOTRE ANNIVERSAIRE DE MARIAGE, TOUT EN FAISANT MALGRÉ TOUT UNE AFFAIRE !
VOUS AVEZ DE LA CHANCE ! MON IMBÉCILE DE MARI, LUI, NE FAIT JAMAIS D'AFFAIRES.
J'AI TOUJOURS CONNU JEAN-CHARLES COMME ÇA, TRÈS BUSINESS...
MAIS DITES-MOI, D'OÙ VIENT CETTE ÉPOUVANTABLE ODEUR ? AURIONS-NOUS MARCHÉ DANS DE LA CROTTE ?
NON, C'EST UNE PORCHERIE À 500 MÈTRES D'ICI. ELLE TROUILLOTE LORSQU'IL Y A UNE LÉGÈRE BRISE... J'AIME BEAUCOUP VOYEZ-VOUS, ÇA DONNE UN CÔTÉ COUNTRY.
ET EN CE QUI CONCERNE LES MOUCHES, ÉDOUARD S'EN OCCUPE.
?
M'MAN, M'MAN, REGARDE ! ...
1

JE NE VOIS PAS BIEN, QU'EST-CE QUE C'EST ?
OOOH ! C'EST MAGNIFIQUE, MON CHÉRI, MA-GNI-FIQUE !
MAIS QU'EST-CE QUE C'EST ?!...
UNE COLLECTION DE MOUCHES, REGARDEZ.
MON DIEU, QUELLE HORREUR ! C'EST IMMONDE !
COMMENT POUVEZ-VOUS LE LAISSER FAIRE UNE CHOSE PAREILLE ?
MAIS CE NE SONT QUE DES CALLIPHORAS CRYPTOCÉPHALES, ABSOLUMENT INNOFFENSIVES ! REGARDEZ CETTE BELLE COULEUR VERTE...
VERTE ! JE NE VOIS QUE DES BESTIOLES AFFREUSES ET DÉGOÛTANTES !
PAS SI DÉGOÛTANTES QUE ÇA...
GRÂCE À ÉDOUARD, J'AI APPRIS QUE CES PETITES BÊTES FAISAIENT LEUR TOILETTE COMME VOUS ET MOI.
QU'EST-CE QUE VOUS ME CHANTEZ-LÀ ?
DÉGOÛTANTES DÉGOÛTANTES DÉGOÛTANTES ...
2
ELLES VONT BADINER SUR L'ANUS D'UN PORC ET VIENNENT ENSUITE DANS VOTRE TASSE DE THÉ PRENDRE UN BAIN !
VOUS APPELEZ ÇA ÊTRE PROPRE ?!

QUE DIRIEZ-VOUS D'UNE PETITE MIRABELLE ?
VOLONTIERS! MAIS IL NE FAUT PAS QUE JE M'ATTARDE. NOUS AVONS LES VAN BRUCK À DÎNER CE SOIR.
INSTALLEZ-VOUS, JE VAIS CHERCHER DES VERRES.
CE QUI EST FORMIDABLE, C'EST QU'AVEC TOUTES CES MOUCHES QUE LA PORCHERIE NOUS AMÈNE EDOUARD A MAINTENANT DE NOUVELLES OCCUPATIONS. LA COLLECTION ET PUIS LA CONFECTION...
EDOUARD, EDOUARD! PEUX-TU ALLEZ CHERCHER TON DÉGUISEMENT QUE TU AS CONFECTIONNÉ POUR MARDI-GRAS?
OUI M'MAN!
KLONG

POURQUOI S'AGITE-T-IL COMME ÇA ?... IL NOUS FAIT LA DANSE DE SAINT-GUY ?!
PAS DU TOUT, C'EST POUR FAIRE FUIR LES MOUCHES, C'EST D'UNE EFFICACITÉ REMARQUABLE !
VOUS NE PENSEZ TOUT DE MÊME PAS QUE JE VAIS GOBER UNE HISTOIRE PAREILLE ! C'EST ABSURDE !
ET VOTRE FILS A L'AIR RIDICULE !
LES MOUCHES, C'EST DANS LA CERVELLE QUE VOUS LES AVEZ, MA PAUVRE !... LA CAMPAGNE NE VOUS RÉUSSIT PAS
...
CECI DIT, VOUS FERIEZ BIEN D'Y VIVRE ! VOUS AVEZ UN TEINT D'OUTRE-TOMBE. JE N'OSAIS PAS VOUS LE DIRE...
ET VOUS, VOUS AVEZ TOUJOURS VOS DARTRES ! ÇA N'A RIEN CHANGÉ.
DITES, VOTRE MIRABELLE EST PARTICULIÈREMENT MERDEUSE !

DING
DING
DING
DING
DOUX JÉSUS, IL EST DÉJÀ 18 HEURES ! JE DOIS RENTRER, J'AI UN RÔTI DE VEAU À DÉCONGELER POUR MON DÎNER.
UN RÔTI DE VEAU ! POUR LES VAN-BRUCK ?!
LE JOUR OÙ JE LEUR OFFRIRAI DU HOMARD, IL TOMBERA DES CLOUS ! JE LEUR SERVIRAI DES EXCRÉMENTS À LA NAGE, QU'ILS NE FERAIENT PAS LA DIFFÉRENCE !
M'DAME REGARDE !
REGARDE QUOI ?! UN CRÉTIN DÉGUISÉ EN MARTIEN ?! TU AS DE LA CHANCE QUE JE NE SOIS PAS TA MÈRE !
EH BIEN, AU REVOIR TRÈS CHÈRE. MES AMITIÉS À VOTRE MARI, ET SURTOUT... SOIGNEZ-VOUS !
J'AI BIEN L'IMPRESSION QUE VOUS NOUS FAITES UNE PETITE NÉVROSE OBSESSIONNELLE À CAUSE DE VOS MOUCHES, IL N'Y EN A PAS TANT QUE ÇA APRÈS TOUT !
ALLEZ, AU REVOIR !
5

COMÈS

LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

— 4 —

LA RUPTURE

Quelle étrange histoire la grand-mère de Cybèle lui raconte ! Les arbres rêvent ! Les oiseaux, les papillons... sont les émanations de leurs rêves. Et puis il y a aussi l'homme vert, l'esprit de la forêt, qui surveille sans se faire voir. Cybèle n'en revient pas mais la quiétude de sa balade s'arrête net quand les deux femmes tombent sur un oiseau pendu à une branche...

JE DÉTESTE LA CAMPAGNE,
EN JOURNÉE, ON S'EMMERDE
ET LA NUIT, ON A PEUR...
(ALPHONSE ALLAÏS)

VOUS ÊTES MONSIEUR L'HOMME VERT, N'EST-CE PAS ?! MA MAMMY ME...
REGARDE !

MAIS ! ... C'EST MAMMY !?
J'EN APPELLE AUX ARBRES MAÎTRES ! ...IL SE PASSE DES CHOSES AFFREUSES DANS LA FORÊT ! ... J'AI BESOIN DE RÉPONSES À MES QUESTIONS !
TU N'AS RIEN À FAIRE ICI ! ... TA PLACE N'EST PLUS PARMI NOUS !

LE GARDIEN DES RÊVES !
JE VEUX PARLER AUX ARBRES MAÎTRES, J'ÉTAIS VENUE LEUR PRÉSENTER MA PETITE-FILLE : CYBÈLE, LORSQUE...
C'EST INUTILE ! ... PARTEZ ! ... DÉSORMAIS, VOUS ÊTES ÉTRANGÈRES ICI, LA FORÊT EST DEVENUE DANGEREUSE POUR VOUS !
DANGEREUSE ! ... MAIS POURQUOI ?
C'EST FINI, LES CRÉATIONS RÊVES : OISEAUX, PAPILLONS ET AUTRES CHOSES GENTILLES ! ... CERTAINS ARBRES NE RÊVENT PLUS ! ... ILS FONT DES CAUCHEMARS ! ... ET CES CAUCHEMARS... TUENT !
QUELLE HORREUR !

L'HARMONIE EST ROMPUE !... CERTAINS D'ENTRE NOUS, EXCÉDÉS PAR SON ATTITUDE, ONT DÉCIDÉ DE REJETER L'ÊTRE HUMAIN !... BIENTÔT, TOUS LES ARBRES, TOUTES LES FORÊTS FERONT DE MÊME !
MAIS, BEAUCOUP D'HUMAINS VOUS AIMENT ! ... VOUS PROTÈGENT ! MOI-MÊME J'AI TOUJOURS CHERCHÉ À EMPÊCHER LA VENUE DE CEUX QUI NE VOUS RESPECTENT PAS !
NOUS SAVONS TOUT CELA, C'EST DEVENU INSUFFISANT !... LES AGRESSIONS SE MULTIPLIENT ! DORÉNAVANT, NOUS NE COMPTONS PLUS QUE SUR NOUS-MÊMES ! ...
AINSI CETTE NUIT, J'AI TUÉ LE BRACONNIER : CE SALAUD VOULAIT, GRÂCE AU GRAND DUC, CAPTURER LE "PRINCE"... NOTRE FAUCON PÈLERIN !... ET D'AUTRES ONT DÉJÀ PAYÉ DE LEUR VIE LA RENCONTRE AVEC NOS CAUCHEMARS D'ARBRES !
L'HOMME A OUBLIÉ D'ÊTRE HUMBLE ! IL CROIT QUE TOUT LUI APPARTIENT !... NOUS ÉTIONS LÀ BIEN AVANT LUI. NOUS SOMMES LA MÉMOIRE DE CE MONDE !...
ALLEZ-VOUS-EN TOUTES LES DEUX ! ... CECI EST NOTRE DERNIER AVERTISSEMENT !

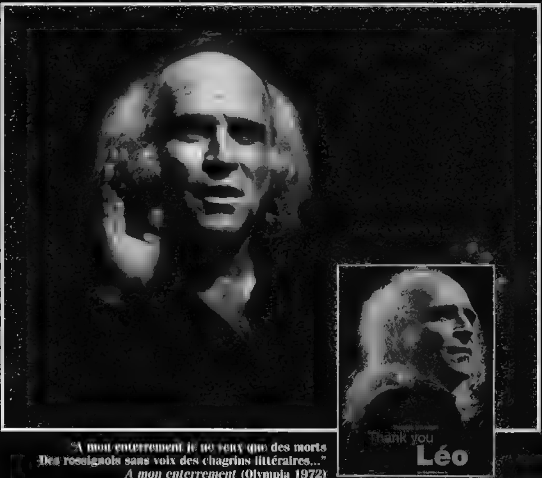
IMPOSSIBLE ...C'EST IMPOSSIBLE!
... ET LE VENT CHANTA POUR LES FEUILLES...
... MAIS, L'HOMME NE L'ENTENDIT PAS!...
... IL NE SAVAIT PLUS ÉCOUTER!... IL ÉTAIT DEVENU SOURD!
VOUS AUSSI, VOUS NOUS DÉTESTEZ?
LE SORT DE L'ÊTRE HUMAIN NE M'INTÉRESSE PAS!... MAIS, TA DÉTRESSE M'A TOUCHÉ... AUSSI, T'AI-JE ENVOYÉ L'OISEAU-RÊVE : LE MACAREUX MOINE, AFIN, QU'IL T'AIDE DANS TA SOLITUDE!
HO!... C'EST VOUS QUI... POUR VOUS REMERCIER, LAISSEZ-MOI VOUS DONNER UN BAISER!...

VIENS, CYBÈLE !... IL EST TEMPS DE RENTRER !
TU AS VU ? IL S'EST TRANSFORMÉ EN OISEAU !
C'EST MIEUX QU'EN CRAPAUD, NON ?
UN BAISER ?! !!!

(A SUIVRE)

LÉO DE HURLETOUT

Un livre aux Editions Les Humanoïdes Associés qui n'en dit pas trop, qui en dit juste assez. Jeune, Léo avait pour pseudo Léo de Hurletout, pas Léo de Montretout. Je n'avais plus qu'à mettre un vieux vinyle sur la platine. "A la galerie j'farfouille dans les rayons d'la mort, quand la tendresse s'en va toute seule..." Avec le temps, va, tout revient...



"A mon enterrement je ne veux que des morts
Des rossignols sans voix des chagrins littéraires..."
A mon enterrement (Olympia 1972)

Dans ce grand et beau livre, il y a dix pages blanches (excellente qualité du papier) et deux grises, couleur cravate de cérémonie. C'est troublant. Ces pages vides veulent forcément dire quelque chose. Il faut les imprégner de souvenirs. Qui se souvient de Léo Ferré ? Patrick Ullmann, déjà, photographe, qui a signé la plupart des pochettes et affiches de l'anarchiste monégasque. Il veut nous dire : c'était extra.
Avec le temps, Léo Ferré était devenu beau, une sorte d'animal privilégié, dont même la panse n'est pas bourgeoise. Un peu comme Gainsbourg. Il a rencontré un public de jeunes, il y a un quart de siècle, déjà. Et il a compris qu'il fallait être jeune à jamais, révolté permanent. Il n'a plus voulu être un binoclard moche comme tout qui chante ses petites chansons rancunières. Il a pris son envol, son ampleur. Il est devenu un personnage. Avec ses tics, ses fans et ses détracteurs. Il fait partie d'une sorte de panthéon, à présent. On dit Ferré, Brel, Brassens.
Ni Dieu ni maîtres ne savent combien on l'a aimé, Léo, autant que les barricades et tous les murs qui avaient la parole. Léo c'était un mur qui avait la parole, peut-être, et on n'a jamais bien su ce qu'il y avait derrière le mur. Les photos de Patrick Ullmann nous montrent le mur, pas ce qu'il y avait derrière. Secret.
Quatre-vingt quatre photos irréprochables, dont sept en double page. On peut voir un bidon, une église, un orchestre symphonique, le groupe Zoo, Popaul, Janine, Paco Ibanez, M. Richard, il y a un coin détente, genre cafétéria backstage, et puis Léo tout seul, en scène ou ailleurs, sur fond noir, pas comme un drapeau noir, mais parce qu'il a les cheveux blancs, électriques. C'est un album en noir et blanc. Qu'est-ce qui est noir ? Qu'est-ce qui est blanc ? Il y a les objets, les détails, le micro, le piano, le projo, les mains, les poings, l'index accusateur, la cigarette, l'alliance au majeur, les quenottes, parfois. Patrick Ullmann se fend d'un long poème en ouverture, pour montrer qu'il est là, et puis il laisse la parole à Ferré. Bouts de textes, d'autant plus poétiques qu'ils sont bouts, bribes, passants. Chacun légende sa photo, et la photo exprime le texte, Léo joue le texte, c'est-à-dire la révolte, la hargne, le dégoût, la tendresse et la mélancolie. "ce désespoir qui n'a pas les moyens". Il savait balancer son âme comme ça, pulvérisée, postillonnée, à l'avant-scène. Il faisait l'artiste, et basta. Je pouvais tourner le livre à l'envers, il y avait toujours ces dix foutues pages blanches et les deux grises. Des pages silencieuses, en somme. Une pudeur chic.

PATRICK ULLMAN
Thank you Léo - Ed. Les Humanoïdes Associés -120 F.- 280 F.

LIVRES A SUIVRE

GRIFFO/DUFAUX
Monsieur Noir - I
Ed. Dupuis
64 P.- 69 F.

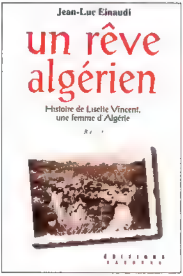
Dans le château de Blacktales, deux clans se livrent une guerre larvée. D'un côté, les Tohu, maîtres (momentanés) des lieux ; de l'autre les Bohu, les serviteurs. L'enjeu : remettre la main sur la plume qui, seule, permet de signer le nouveau bail et de faire valoir son titre. A condition que le mystérieux Monsieur Noir y consente, et aussi que le cuisinier-bourreau ne fasse pas de la chair à pâté de tout ce petit monde. Ajoutez, pour cadre historique, l'Angleterre victorienne, et vous voilà plongés dans la classique veine du gothique anglo-saxon. Classique ?... sauf que la maîtresse des lieux, lady Habanera, a pour livre de chevet le *Capital* de Karl Marx, que s'il ne sied pas tout à fait dans cette honorable société de péter et de roter individuellement, il convient de soutenir en chœur, par solidarité de classe, les éventuels écarts à la bienséance, etc. Je n'ai pas repéré les sept cent quarante-huit règles qui, paraît-il, ponctuent la vie de ce microcosme, lequel, il est vrai, dans ce premier épisode, est loin d'avoir révélé tous ses dessous ou ses envers, mais disons que nos auteurs se sont plu à entrecroiser la morale biblique avec la dialectique marxiste, comme il convenait par respect de l'époque, et qu'ajoutés aux interventions surnaturelles, les résultats risquent bien d'être détonants. Ledit château a une belle présence, l'orpheline a tout de l'orpheline, nous sommes moins convaincus par le jeune gavroche nommé Passepied, qui est loin de s'imposer. L'ensemble est bien rythmé, adoncques ne nous plaignons pas trop. **J.-P. M**

ROBIN COOK
Quand se lève le brouillard rouge
Ed. Rivages/Triller
300 P.- 119 F.

Un petit trio hétéroclite (dont un joyeux tueur pédé séropositif) travaillant pour le Secret Défense veut prendre dans ses filets un ex-général de l'Armée Rouge qui trafique des ogives nucléaires sur le sol britannique. Les gros trafiquants ont besoin de faux passeports et s'acoquinent avec de plus petits malfrats. Les plus petits malfrats sont ceux qui intéressent Robin Cook. Plus humains, c'est tout. Carrément misérables, SDF, de bars en caniveaux. Le trafic planétaire se rétrécit et au bout de cinquante pages, il n'y a plus que Gust, sorti de taule, coincé, qui erre dans Soho. Gust ne se comporte pas de façon normale, à moins que ça ne soit normal, d'enfoncer un bâtonnet à cocktail dans l'oreille de son agresseur jusqu'à en sortir une substance grisâtre qui ressemble à de la cervelle. Il est sympa, ce Gust. Victime du destin : "Je ne me suis jamais fait descendre. J'en ai assez de la violence, j'aimerais un peu de paix, je suis fatigué." Gust n'en finit pas de déraper dans un Londres glauque et gluant, de fréquenter des gangsters qui ont un anus artificiel ou des costumes roses et massacrent les gens à coups de battes de base-ball. Il se fera la belle, la conscience tranquille. Ce méchant est du bon côté. Toute l'intrigue et tous les intervenants conduisent Gust au chapitre trente et un où il accède enfin au rang de personnage romanesque – il sort du genre, de l'histoire, digne et libre. Il s'envole. Silence. Et bravo. **H. P**

JEAN-LUC EINAUDI
Un rêve algérien
Ed. Dagorno
280 P.- 110 F.

Ben mon colon, quel itinéraire ! celui de Lisette Vincent, née en 1908 à Marnia dans le département d'Oran, toute sa vie en butte aux pires tracasseries administratives et policières, et au moins deux fois condamnée à mort, pour avoir voulu tout simplement élever les enfants et s'être battue pour que les femmes soient respectées. D'une famille de colons tout ce qu'il y de plus colons et français implantés depuis le milieu du XIX^e^ siècle, Lisette Vincent se fait remarquer dès les débuts des années 30, pour vouloir importer les méthodes de la pédagogie nouvelle, et qui plus est, vouloir éduquer de jeunes têtes arabes. Elle aggrave son cas lorsqu'en 1938, elle part au secours de l'Espagne républicaine, en Catalogne, pour former des brigades d'enfants. L'affaire ne relève plus dès lors de l'Education nationale – d'où elle est néanmoins radiée –, mais des autorités civiles locales oranaises, aux opinions, et aux méthodes... clairement affichées, profascistes. L'histoire alors se bouscule, et pas moins la vie de Lisette : elle entre au PC, et dans la résistance, est arrêtée, puis condamnée à mort par Vichy ; exclue ensuite du PC pour oser soutenir l'indépendance, elle est également très officiellement interdite de séjour en 1956 et frôle pas moins que l'internement psychiatrique. Nommée citoyenne algérienne en 1962, une autre histoire commence sur laquelle elle ne peut plus avoir de prise et, sur les conseils mêmes du FLN, elle rejoint la France en 1974... **J.-P. M**

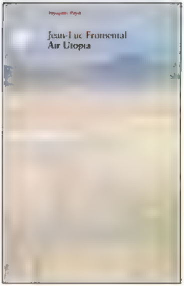


PIERRE-YVES GABRION
L'homme de Java
Tome IV - Mama King
Ed. Vents d'Ouest
46 P.- 75 F.

Que nous voilà fort désorientés, pour ce qui s'avère être, heureusement, le quatrième et dernier volet de la saga. S'il ne s'agissait que de suivre une aventure "tropicale", nous adhérerons sans mal. Qu'un membre de la Royal Navy, le nommé Herbert Livingstone, ait largué les amarres, comme on vous l'a conté précédemment, et qu'il se retrouve au cœur d'une course archéologique peu ordinaire, et plutôt sauvage, pour mettre la main sur le chaînon manquant que Darwin nous a intrépidement laissé en legs, voilà qui suffirait largement à sa peine. Mais Pierre-Yves Gabrion entend souligner la dimension métaphysique de son héros, et ses envolées ne résistent guère devant des affaires qui se règlent généralement au coup de poing ou à l'arme à feu. On veut bien croire en tout cas qu'après tant d'agitation, notre héros trouve enfin son équilibre. On n'est pas moins désorienté devant les soudaines ruptures de style, où l'on passe brutalement d'images fort abouties à de plates vignettes, où l'on ne sait plus bien si les rencontres sont des emprunts mal maîtrisés ou des hommages. Stone dans les espaces infinis à la Pascal et à la Mœbius, c'est loin d'Eddie Constantine dans *Alphaville* de Godard, et plutôt comme un éléphant dans un magasin de porcelaines. Pourquoi ne pas avoir avoué tout bonnement son goût de l'aventure ? J'en ai même oublié de vous parler de la copieuse Mama King ! **J.-P. M**

JEAN-LUC FROMENTAL
Air Utopia
Ed. Payot/Voyageurs
268 P.- 110 F.

Gentil géant d'une quarantaine d'années, aux moustaches noires et aux cheveux blancs, Jean-Luc écrit des livres pour enfants, des scénarios de BD, des romans, il a été le nègre d'Eddy Constantine et de Michel Drucker. Il respire l'air du temps. En mai 68, il n'a pas beaucoup lu Marx, Mao ni Marcuse, mais plutôt Michaux, Kerouac et Conrad ; il est parti, de temps à autre, flâner autour du monde, qui nous semblait alors grand ouvert. Et Fromental se souvient, il nous raconte ici quelques voyages, de travail ou d'agrément, des vacances, en somme, d'Hollywood à Bombay en passant par la Creuse et la Laponie. Il n'a pas baroudé. Il s'est baladé, vagabond, les mains dans les poches. Il ne cherche pas à nous épater, mais plutôt à nous faire rire, sourire, parce qu'il n'a cessé de rencontrer des types qui eux, se prenaient au sérieux, savaient tout. Tous ces textes ne font pas du voyage une philosophie, mais nous disent que nous avons beau aller dans des pays bien concrets peuplés de gens bien réels, nous sommes nous-mêmes tellement imaginaires et imaginant que nous ne faisons rien d'autre que faire prendre l'air à nos rêves de plus en plus fatigués. A l'heure des tour operators, des amis morts et des autres fâchés, on ne peut plus voyager, partir, fuir, on se déplace, c'est tout, et partout on est déplacé. Ce livre drôle et désenchanté nous le rappelle de façon salutaire et savoureuse : nous qui voulions vivre nos rêves, nous aurons rêvé notre vie. **H. P**



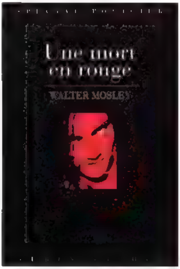
JANO
Kémi le rat de brousse
Ed. L'Echo des Savanes/Albin Michel
48 P.- 55 F.

Bienvenue au Kémiland, l'endroit où vous n'irez jamais passer vos vacances. 45° à l'ombre les jours de mauvais temps, rien à voir à part quelques cases et un désert brûlé, rien à faire si ce n'est voler un poulet ou deux, détourner un sac d'aide alimentaire, tirer sur un pétard ou boire une bière chaude, et pas le début d'un commencement d'espoir que ça puisse changer, bref, la seule alternative vraiment sérieuse à un week-end à EuroDisney. D'ailleurs, pas de souris ici : ce sont les rats, tricheurs, menteurs, hâbleurs, truqueurs, enjôleurs, intéressés, qui mènent la boutique, à grand renfort de manœuvres, coups bas et autres astuces parfaitement amorales. Autrement plus réjouissant qu'une quelconque disniaiserie, non?
Déjà responsable, par bande dessinée interposée, de la transmission dans nos contrées du virus de l'Afrique, Jano revient pour une piqûre de rappel. En première ligne, Kémi, un cousin ou un neveu de Keubla, éminent représentant de la grande famille des glandeurs au soleil, dont l'édifiante et sympathique philosophie (en résumé, en faire le minimum, en tirer le maximum) nous est abondamment narrée à coups de brèves tranches de vie d'une page ou deux. La forme, en l'occurrence, est aussi symptomatique que le fond ; mini-histoires, mini-gags – du strip revisité grandes chaleurs, si on veut, manière pour leur auteur de réussir un coup double : tirer sa flemme en faisant moralement œuvre utile. Décidément, l'Afrique a encore beaucoup à nous apprendre. **N. F**

MILO MANARA
Le déclic 3
Ed. L'Echo des Savanes/Albin Michel
74 P.- 69 F.

Troisième tour de piste pour la petite boîte à fantasmes de Milo Manara, le Masters & Johnson de la bande dessinée. Connaissez le principe : en vertu du cliché selon lequel les bourgeoises coincées bien sous tous rapports s'avèrent les plus cochonnes dès lors qu'on parvient à les y soumettre (aux rapports), jusqu'à quel cran faudra-t-il pousser le déclic pour que madame Claudia, héroïne involontaire de cette saga depuis ses débuts tombe enfin la petite culotte ? Histoire de varier les plaisirs, Manara transporte cette fois son récit en Amazonie, pour une intrigue assez confuse où il est question, en vrac : 1) d'une belle brune capable d'avoir des visions lorsqu'on lui administre un lavement rectal à base d'herbes médicinales. 2) d'un jeune homme dévoué affligé d'une érection permanente. 3) d'un illuminé sosie de Marlon Brando (période colonel Kurtz) persuadé de pouvoir contacter les extra-terrestres par l'énergie orgasmique. 4) de 50 000 garimpeiros en rut. 5) des étonnantes capacités érectiles du clitoris de madame Claudia. Rien que du délicat, donc. À la limite, tout cela serait de toute façon un peu superflu puisque l'essentiel, on n'est pas de bois, ce sont les scènes vachement bien dessinées avec des salopes et des obsédés qui se font des tas de trucs et de machins. Là, rien à dire, il y en a pour tous les goûts, à l'exception des coprophages, des soupeurs, des zoophiles et des adeptes de l'ondinisme. Mais n'ayez aucune inquiétude, ce sera sûrement au sommaire de l'un des quatre ou cinq prochains volumes. **N. F**

WALTER MOSLEY
Une mort en rouge
Ed. Albin Michel
295 P.- 95 F.

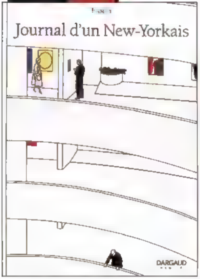


Ezekiel, Easy, pour les intimes, est un Noir du Texas, émigré à Los Angeles. Il fait le ménage dans un immeuble de rapport. Personne ne sait que l'immeuble lui appartient, sinon Mofass, qui encaisse les loyers. Et le fisc qui l'apprend. Alors Easy est coincé. Il doit, pour le compte du FBI, espionner un Juif communiste qui fait sa petite propagande dans les missions noires. Comme ça se passe dans les années 50, les Noirs sont plus pittoresques qu'aujourd'hui, et les communistes ont un idéal. Les salopards, ce sont quand même les bons Américains blancs, surtout s'ils sont flics, et pourtant, on n'en voit pas beaucoup. Les Noirs, eux, sont une communauté Qu'ils soient tueurs, pasteurs, truands, minables ou orgueilleux, ils sont vivants et frères d'une certaine manière. Il y a chez Walter Mosley une aptitude à faire jaillir la vie. Easy n'est pas un héros, mais encore moins un salaud. Il fait des choses qu'il est obligé de faire, et qui ne lui plaisent pas, mais il ne veut pas ressembler à son meilleur pote, Raymond Alexander "Mouse", qui tue comme on respire. Il y a des personnages partout, dans ce bouquin, c'est ce que j'appelais une communauté, ils ont tous quelque chose en commun qui n'a rien à voir avec la couleur de la peau. Une chose est sûre : Mosley est capable du meilleur et le prouve. Un grand livre dans une collection qui promet de bonnes choses. Parce qu'une "mort en rouge", c'est surtout "une vie en Noir". **H. P**

LIVRES A SUIVRE

Chic ou chiqué ?

Ma vie mon œuvre, le retour ! Retour en force, qui plus est, puisque non content de nous livrer le nouvel album de Floc'h, dont on pensait pourtant qu'il avait définitivement déserté la bande dessinée pour faire peintre, les éditions Dargaud rappellent à notre bon souvenir deux autres des créations du grand homme, *Ma vie* (avec Fromental) et *Meurtre en miniature* (avec François Rivière). Autrement dit, il va bien falloir nous faire une raison : nous qui pensions que l'élégance, cette commodité idéologique par défaut, avait sombré en même temps que les exaspérantes années 80, nous n'avions pas vu venir le retour de bâton. Et les vraies grandes questions existentielles qui vont avec : puisque le *straight* est *out*, le *grunge has been*, le *streetwear* insupportablement peuple et les stylistes italiens un poil vulgaires, comment et chez qui s'habiller cet hiver sans avoir l'air d'une *fashion victim* ? Aux jeunes gens modernes en quête d'une panoplie d'attitudes assorties aux couleurs (pardon : aux tons) de leurs costumes, Floc'h – toujours avec cette discrète suffisance de l'auteur bluffé par son talent qui ne se lasse pas de s'écouter créer – suggère quelques postures de prêt-à-paraître. Jouer par exemple à l'intellectuel français un rien désabusé expatrié aux Etats-Unis, comme dans *Journal d'un New-yorkais* (opportunément situé en 1966, ça évite d'avoir à tenir compte du réel, si désagréablement... euh, réel, et puis, désolé, mais ces sans-abri sentent atrocement mauvais, non ?). Ou encore, champagne à la main, disserter brillamment (mais attention, toujours avec un soupçon de détachement tout de même : é-lé-gant) sur l'ennui, l'amour et l'éternité, comme dans *Ma vie*, dans un palais vénitien, un palace du Rajahstan ou le salon furieusement design d'un ami collectionneur d'œuvres d'art. Bref, de saines activités d'une classe folle, toutes marquées au sceau de la distinction et du vrai chic néo-bourgeois. Balladurien, en somme. **N. F**



FLOC'H/JOURDE
Journal d'un New-Yorkais
Ed. Dargaud/Champaka
48 P.- 85 F.

FLOC'H
Ma vie
Ed. Dargaud
48 P.- 85 F.

FLOC'H/RIVIÈRE
Meurtre en miniature
Ed. Dargaud
48 P.- 85 F.

JOHN MEADE FALKNER
Le blason de lord Blandamer

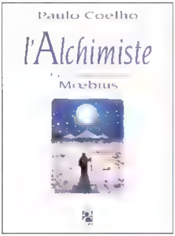
Ed. Joëlle Losfeld
374 P.- 149 F.

Voilà un écrivain qui avait bien failli passer aux oubliettes de l'histoire ! On connaissait *Moonfleet*, enfin surtout le film réalisé par Fritz Lang à partir de son roman (*les Contrebandiers de Moonfleet*, 1955). Joëlle Losfeld exhumait l'an dernier un *Stradivarius perdu*, à l'intrigue fort savante, mais qui nous avait laissé un peu sur notre faim. Joëlle Losfeld n'allait pas s'arrêter en si bon chemin et nous a déniché ainsi son troisième roman, *le Blason de lord Blandamer*, qui cette fois comblera les plus gros appétits. Tout y est. C'est d'abord un tableau de l'Angleterre victorienne vue d'une petite bourgade, mieux, vue à travers le microcosme d'une pension de famille. Où l'on découvre l'affrontement des couches sociales : une aristocratie plutôt déclinante, quand elle n'a pas usurpé ses titres... et des pauvres, qui voudraient bien ne pas l'être, et qui survivent déjà comme ils peuvent. Mais c'est en plus un vrai roman gothique, qui tourne autour de la restauration d'une église remontant au XII^e siècle et qui menace, pas moins que l'aristocratie qui l'a bâtie, et parce qu'elle la mine de ses caveaux, de s'effondrer. Le mystère ? Précisément cette famille qui tenait hier le haut du pavé, et qui semble avoir sombré corps et biens. Jusqu'à ce qu'un certain lord réapparaisse pour relancer l'histoire. L'enjeu est la main de la belle Anastasia, et qu'il y a un diable d'organiste qui, pour n'avoir pas sa langue dans sa poche, va se faire sauvagement trucider. Belle histoire à tiroirs, subtilement érudite, et qui plus est, magistralement traduite. **J.-P. M**

PAULO COELHO
L'alchimiste

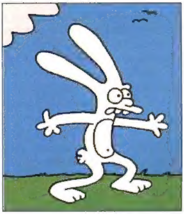
Illustré par Mœbius
Ed. Anne Carrière
200 P.- 185 F.

Enorme succès d'édition aux Etats-Unis et surtout en Amérique du Sud (son auteur, le brésilien Paulo Coelho, y jouit aujourd'hui d'une célébrité comparable à celle d'un Garcia Marquez), déjà traduit dans près de trente pays, *l'Alchimiste* débarque en France en deux versions, l'une "traditionnelle" et l'autre enrichie d'une vingtaine d'illustrations signées Mœbius. Roman d'apprentissage, d'initiation, *l'Alchimiste* se présente comme une fable, un conte philosophique. Il retrace le parcours de Santiago, jeune berger andalou, qu'un songe encourage à tout quitter pour les pyramides d'Egypte, où l'attend un trésor. La rencontre d'un vieux roi, mi-magicien mi-philosophe, qui lui explique que chaque homme doit s'efforcer d'accomplir sa Légende Personnelle, achève de le convaincre. Dès lors, le livre devient le récit d'une quête, et le lecteur suit pas à pas l'itinéraire de Santiago, que les difficultés, les rencontres et les signes du destin transforment peu à peu, jusqu'à la Révélation finale. Simple dans sa structure, limpide dans son écriture, on a beaucoup comparé le livre au *Petit Prince* de Saint-Exupéry ou à *Jonathan Livingston le goéland* de Richard Bach, sans doute à cause de la dimension universelle de son invitation au rêve et à la recherche de soi-même. Une porte ouverte sur la spiritualité qui ne pouvait que séduire Mœbius. Une vingtaine de ses images balisent le roman, instantanés évocateurs façon *Mille et une Nuits*, contrepoint idéal à l'optimisme serein du propos. **N. F**



LIVRES A SUIVRE

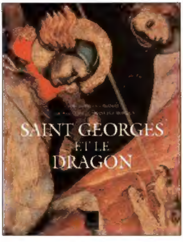
MATT GROENING
L'école c'est l'enfer L'enfer c'est l'enfer
Ed. La Sirène
48 P.- 69 F.



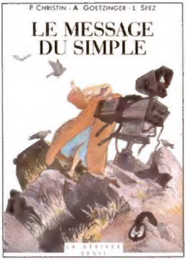
"Mauvais esprit" eût été, jadis, le qualificatif le plus approprié aux poussées de fièvre en images de Matt Groening. Mais, depuis, le monde a bougrement changé : ledit mauvais esprit a perdu de ses vertus subversives pour devenir une valeur consensuelle qui passe en *prime time* à la télé, le cynisme fait une jolie carrière commerciale et Matt Groening aussi. Ce qui d'ailleurs n'enlève rien à l'intérêt de ses *cartoons* ironiques, ni à l'acuité plutôt réjouissante de son regard sur autrui ; ses lapins énervés demeurent à l'évidence des citoyens relativement fréquentables, les introspections sauvages d'Akbar & Jeff proposent une alternative assez convaincante à la psychanalyse, et Groening lui-même possède assez de ressources d'autodérision pour survivre dignement à l'ampleur du succès des Simpson. On se dit simplement, en ces temps de professionnalisation du désenchantement et de surenchère dans l'ironie généralisée, que son mauvais esprit arrive un peu tard. Que l'époque au sein de laquelle il s'exerce tend à le banaliser : ce qui eût pu, à une vingtaine d'années près, apparaître comme une vraie innovation fait aujourd'hui figure, pas plus pas moins, de produit performant sur le marché de l'humour abrasif. Les astucieux rétorqueront que c'est précisément la raison pour laquelle Matt Groening est maintenant une star internationale, ce dont n'aurait pu rêver aucun de ses prédécesseurs, à l'époque où la causticité teigneuse s'appelait encore l'*underground*. Ce en quoi les astucieux ont parfaitement raison. On n'a rien pour rien. **N. F**

GEORGES DIDI-HUBERMAN
Saint Georges et le dragon
Ed. Adam Biro
168 P.- 390 F.

Ce *Saint Georges* est d'abord, pour qui a quelque curiosité pour la peinture mais pas tout le loisir nécessaire pour écrémer les musées, une superbe galerie à portée de main. Il est surtout et en outre la preuve qu'un ouvrage savant, et justement parce que savant à l'extrême, peut être passionnant. Georges Didi-Huberman a donc décidé de vous démonter la légende de saint Georges, pardon, de vous expliquer comment s'est construite cette légende religieuse, comment cette légende s'est consolidée et enrichie par son inscription dans les textes et sa transposition en peinture. Quoi, voilà un saint qui n'a jamais existé, mais qui, venu d'Orient, a traversé tout l'Occident, et du V^e^ au XX^e^ siècle, qui aurait subi tous les supplices dont l'imaginaire religieux a pu se nourrir, mais qui a en même temps laissé plus de trente corps dans les reliquaires entre l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne et les Pays-Bas, a permis à pas moins de vingt-cinq saints d'inscrire leur nom au martyrologe, et qu'on invoquait – ça y est, c'est bientôt fini – tant pour la stérilité que pour la peste, la folie ou la syphilis, la sécheresse ou la victoire à la guerre. Vous connaissez plus beau tableau de chasse ? Georges Didi-Huberman ne veut pas casser la baraque foraine, non, plutôt montrer, et le plus iconologiquement du monde, comment ce "mégalomartyr" est devenu, à travers l'histoire, un héroïficque chevalier tentant de s'attirer les faveurs d'une dame en terrassant un dragon. Monstrueusement intelligent, et à dévorer. **L.P. M**



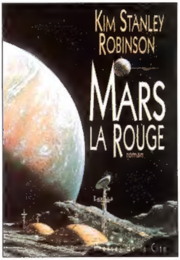
CHRISTIN/GOETZINGER/SFEZ
Le message du simple
Ed. du Seuil/La Dérivée
125 P.- 110 F.



Un scientifique, un raconteur d'histoires, un dessinateur : trois regards sur un même projet, trois manières distinctes, complémentaires, de communiquer un message commun. Voilà le postulat de base de la Dérivée, collection inaugurée il y a quatre ans avec le *Rêve de Lucy* (co-signé par le romancier Pierre Pelot, l'anthropologue Yves Coppens et l'illustrateur Liberatore), qui se donne pour projet la "subversion des genres" et "une expérience de divulgation du savoir" par imaginaire interposé. Le savoir en question touchant, ici, à l'univers multiforme de la communication, avec le concours expert d'un spécialiste du sujet, Lucien Sfez. Pour illustrer le propos, Pierre Christin et Annie Goetzinger racontent à quatre mains l'histoire d'un petit village français, Saint-Giroinx, dont le maire veut à toute force faire interpréter à sa commune l'exaltante partition du "tout-communication". Presse écrite, radio, télé, satellite, relations publiques, publicité, tous les médias seront mis à contribution, parfois au prix d'un ridicule absolu, pour que Saint-Giroinx tienne enfin son rang au sein du village planétaire. Manière pour les auteurs de tenir la chronique amusée du classique conflit entre les anciens et les modernes, et de mettre en lumière les tentations hégémoniques des médiateurs professionnels. Plaisant, quoiqu'on n'y apprenne finalement peu de choses en termes d'enjeux politico-scientifiques, si ce n'est ce qu'on savait déjà : dans communiqué, il y a niqué... **N. F**

KIM STANLEY ROBINSON
Mars la Rouge
Ed. Presses de la Cité
552 P.- 130 F.

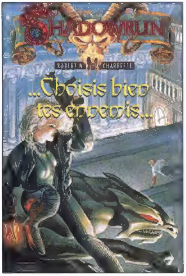
C'est un reportage. Hyper-réaliste. Mars comme si vous y étiez, comme si vous participiez à sa colonisation, à sa construction en tant que planète habitable par l'homme. Tout, tout, tout, vous saurez tout sur la planète rouge et ce que sa géographie, sa géologie ont inspiré aux savants qui veulent la transformer. Comment ils vont bâtir et fabriquer l'eau, l'air, la nourriture sur une planète où ces éléments indispensables à la vie n'existent pas. Quelles résistances ces transformations vont susciter, quelles utopies elles vont engendrer, quelles luttes fratricides et guerres de pouvoir vont déchirer ce nouveau monde après l'installation des "cent premiers", cinquante hommes et cinquante femmes triés sur le volet dont l'on suit les éléments moteurs au fil du livre et à travers des portraits psychologiques très fouillés. Par-dessus tout, c'est la beauté de Mars que Robinson nous décrit avec une précision de géomètre mais en poète inspiré, descriptions magnifiées par un désir que l'on sent très fort chez l'auteur, désir de la création d'un nouvel ordre social, avec de nouvelles règles, plus égalitaires, plus respectueuses des ressources naturelles et de l'environnement. Des règles qu'il sera difficile d'édicter tant il est vrai que, de tout temps profit et volonté capitaliste ont gouverné le monde. *Mars la Rouge* nous montre les débuts de l'aménagement "humain" de la planète. Nous la découvrirons "terraformée" dans *Mars la Verte*, roman couronné par le Hugo 1994. **J. W.**



LIVRES A SUIVRE

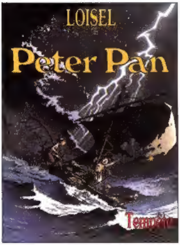
ROBERT N. CHARRETTE
Méfie-toi des dragons... Choisis bien tes ennemis...
Ed. Fleuve Noire
256 P.- 32 F.

"Shadowrun" est une nouvelle collection de romans traduits de l'américain qui s'appuie sur un jeu de rôles et un jeu vidéo. Le tome I de la trilogie, *les Secrets du pouvoir* nous présente l'univers plutôt ahurissant de la série. Nous sommes au début du XXIe siècle, les Néga Corporations règnent sur le monde, un monde où l'on trouve les pirates informatiques et la Matrice chère aux Cyberpunks, mais où l'on côtoie aussi des dragons, des trolls, des elfes, des orkes, des sorcières et des magiciens, nés à la suite d'une terrible épidémie virale survenue en 1010. *Méfie-toi des dragons...* met en scène le type même du héros western ou polar, solitaire, innocent, manipulé, qui refuse soudain de garder sur le dos son habit de brebis docile. Par le jeu de pouvoirs surnaturels, il parvient à mettre en échec ses puissants ennemis. Dans sa quête vont l'aider des "shadowrunners", habitants de la frange, sans feu, ni lieu ni loi, mais pas sans foi... Dans le tome II de la trilogie, *Choisis bien tes ennemis...*, Sam recherche sa sœur, Janice, qui a subi la "gobelinisation". Transformée en orke à l'apparence bestiale, elle vit cachée et traquée. Là encore, l'histoire avance sans temps mort, avec des descriptions homéopathiques et une écriture efficace et rapide. Résultat: un pur moment de distraction. A paraître, courant novembre, le tome III de la série : *Et trouve la vérité !* **J. W**



LOISEL
Peter Pan
Tome III - Tempête
Ed. Vents d'Ouest
64 P.- 79 F.

Vous allez dire que Loisel prend vraiment son temps pour vous conter une nouvelle fois l'histoire imaginée par le citoyen écossais James Matthew Barrie au début du siècle, celle du fameux Peter Pan. C'est qu'il a décidé, plus encore que d'étoffer le scénario original, d'explorer aussi loin que possible ce monde imaginaire auquel le monde contemporain, malgré sa débauche de moyens, semble tourner le dos, et, on le sait, il n'est de meilleur conte que celui qui ne finit pas. Cette menace permanente du réel, Loisel l'inscrit même délibérément dans le déroulement du conte : de vrais pirates viennent rappeler à Peter Pan que le monde ne peut être fait que de rêves, sans parler de l'épisode final de ce troisième volet où notre héros, voulant revoir sa mère, est une nouvelle fois – la dernière ? – confronté au triste visage des choses. De la mère à la mer, il ne vous reste plus qu'à vous laisser guider, dans cette subtile alternance de scènes idylliques, en compagnie d'aguichantes sirènes, et de scènes dramatiques, quand la mer se met à traduire le bouillon des passions humaines. Il ne faudrait peut-être pas trop glisser vers Stevenson, mais bon, on ne saurait considérer ça comme une trahison. Je ne ferai qu'un reproche : ça cafouille joyeusement dans le lettrage. La taille des caractères varie trop, ça fait désordre, et la coupe des mots, le plus souvent injustifiée, parfois même incorrecte, est plutôt agaçante. **J.-P. M**



JEAN-PIERRE DELOUX
Dashiell Hammett, underworld USA
Ed. du Rocher/Les infréquentables
165 P.- 110 F.

Citons Chandler: "Hammet a sorti le crime de son vase vénitien et l'a flanqué dans le ruisseau." Jean-Pierre Deloux, journaliste à la revue *Polar*, se penche sur le ruisseau et consacre au fondateur du roman policier moderne une étude critique à ranger avec le *Dashiell Hammet: une vie* de Diane Johnson, chez Payot et le *Hammet*, de Joe Gores, en Série Noire, dont Wenders tira péniblement un film hollywoodien mou. Deloux a le mérite d'oublier un peu la folle dégaine élégante de Dash et sa légende alcoolisée pour faire parler les livres. Dash lui-même était aussi discret sur sa vie que sur la psychologie de ses personnages. Il s'intéressait au comportement humain. Faits et gestes. Deloux essaie de comprendre comment un ex-détective de la très réactionnaire agence Pinkerton devient un pourfendeur de la corruption capitaliste américaine au point de finir accusé de communisme, et ne cherche pas la vérité dans le boudoir de Lilan Hellman ni dans le marc de bourbon mais en décortiquant la chair du texte, en revenant sans cesse "au pourquoi et au comment des choses", qui passionnaient Hammet. D'essais critiques en biographies, on finira peut-être pas se rendre compte avant la fin de ce siècle que Dashiell Hammett en fut un des auteurs majeurs, qui ouvrit de nouvelles pistes non seulement à la littérature mais aussi au cinéma. **H. P**

RELIEZ LE PASSÉ AU PRÉSENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

...reliure(s) **(A SUIVRE)** 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures **(A SUIVRE)** :
110 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal :
Ville :
Pays :
Tél :

Dubois/Riondet
BOULEVARD DE LA SOIF
L'équipage de l'*Amiral Benbow* affronte de nouvelles tempêtes.

DUBOIS/RIONDET
MÉRITE MARITIME
BOULEVARD DE LA SOIF
80 P.- 92 F.

casterman

Après l'avoir lu, vous ne serez plus tout à fait le même.

Le retour d'Adèle Blanc-Sec

casterman